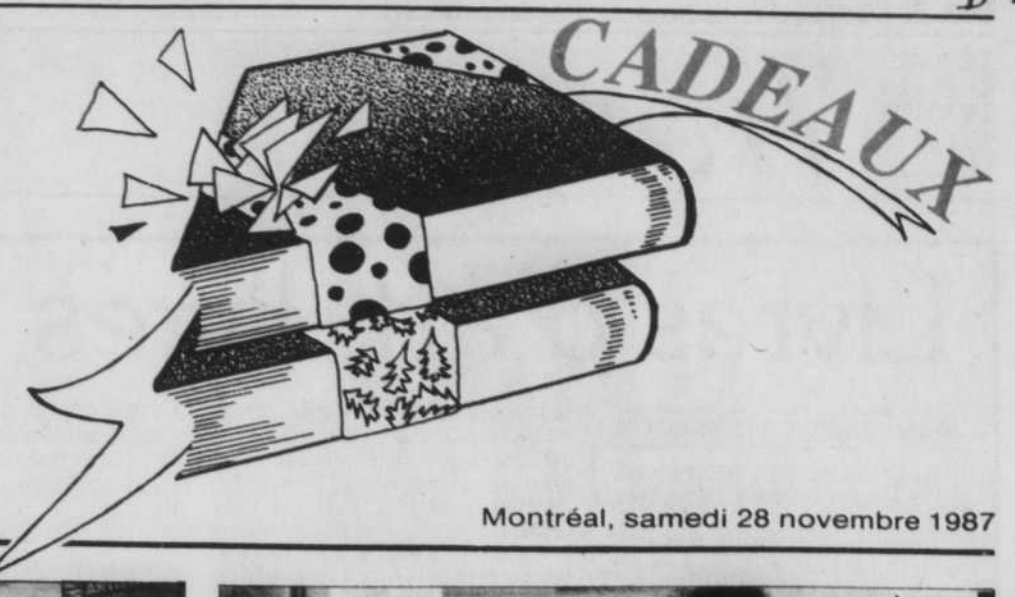


LE PLAISIR des livres



Montréal, samedi 28 novembre 1987



Louise Tremblay : vivre une complicité quotidienne.



Lorraine Auger : regarder *Apostrophes* pour se faciliter la tâche.



Yves Godin : vivre la fébrilité des dernières heures avec enthousiasme.

Noël, période bénie pour les libraires

FRANCE LAFUSTE

Pour les libraires, Noël est une fête qui ne s'improvise pas. La rentrée scolaire est à peine terminée qu'il faut songer à meubler rayons et comptoirs de livres d'art, encyclopédies, livres pour enfants, bandes dessinées et romans à la mode.

Si les livres se vendent comme des petits chauds en cette période de l'année, certains se vendent mieux que d'autres. Tout dépend du quartier et de la clientèle qui l'habite.

La librairie Flammarion, rue Université, est environnée de commerces, de banques, de bureaux, poumons protubérants dans un centre-ville qui draine une population grouillante et nantie. « Nos clients, affirme le gérant, Louis Dubé, ont un bon niveau d'éducation, un bon revenu et n'ont pas peur de délier leur bourse. » « Des clients, poursuit-il, qui reviennent chaque année à la même période, certains de trouver ici ce qu'ils cherchent ». À la clientèle locale se greffe celle venue d'Outawa, de Vancouver et même des États-Unis, américains bibliophiles et francophiles.

La librairie Flammarion, sur la rue Saint-Denis, attire davantage les étudiants et les nouveaux professionnels ou « Yuppies », de dire sa gérante, Danièle Baril. Renaud-Bray

est une des librairies les plus en vue du quartier Outremont, Côte-des-Neiges. Située à proximité de l'Université de Montréal, elle bat au rythme synopé des débuts et des fins de sessions, confirme le responsable des achats, Yves Godin, mais aux alentours de Noël, les étudiants et les enseignants sont rejoints par bon nombre de résidents du centre-ville. À la librairie Guérin, du métro Longueuil, Lorraine Auger voit Monsieur et Madame Tout-le-Monde défiler à longueur de journée, à l'aller ou au retour d'un déplacement à Montréal. Enfin, dans le quartier Ahuntsic, nord de la ville, une clientèle assez âgée (50 à 70 ans) côtoie les adolescents et les étudiants à la librairie Demarc où Louise Tremblay est responsable du service aux collectivités.

De l'avis des cinq libraires, Noël est une période effervescente qui demande du calme et du sang-froid. Autre constatation unanime : Quand les clients savent ce qu'ils veulent, c'est parce qu'ils se sont enquis à l'avance des goûts de l'oncle Benjamin, de la tante Constance ou du petit cousin Séraphin. Rares sont ceux qui achètent un livre pour eux-mêmes. Là où les opinions divergent, c'est quand il s'agit de savoir si les clients dans l'ensemble savent ce qu'ils veulent. Réponse de Normand pour les uns, oui catégorique pour les autres.

Il y a bien des personnes qui arrivent avec une liste, soigneusement établie en consultant journaux et magazines, en regardant les émissions littéraires à la télévision. Le Salon du livre permet de compléter la liste.

Mais à en croire les libraires, il y a les nombreux incédés à convaincre et tout ceux qui parfois s'entêtent et qu'il est difficile de faire changer d'idée. C'est ici que le rôle du libraire prend tout son sens. « Parfois, le seul indice que nous ayons, c'est une va-

tense à Noël et Lorraine Auger (Guérin, Longueuil) parle de cette période fébrile comme d'un moment de grâce, rempli de la joie des préparatifs de la fête. Quant à Danièle Baril (Flammarion, rue Saint-Denis) elle avoue qu'il « faut lutter contre une certaine fatigue mais rester serein et attentif aux demandes ». « Refouler son agressivité, d'ajouter Yves Godin (Renaud-Bray) quand nous sommes en rupture de stocks pour bien des titres ». Ce dernier vit la fébrilité des dernières heures avec enthousiasme : « elle vient rompre la monotonie du quotidien, les demandes pleuvent et il faut toutes les satisfaire ». Même son de cloche chez Louis Dubé pour qui Noël est le « test ultime, le résultat concret de la bonne organisation de l'entreprise, du soin apporté aux commandes et à la présentation. On a toutes les raisons de se frotter les mains. Quand ça marche, on a là la preuve de notre efficacité ».

« Le test ultime... la preuve d'une bonne organisation, de notre efficacité »



Danièle Baril : rester serein et attentif aux demandes.

Photos Louise Lemieux

gue notion de couleur ou l'épaisseur du livre », dit Lorraine Auger (Guérin). Au libraire de trouver. S'il a regardé *Apostrophes* ou *Bon Dimanche*, la tâche lui sera facilitée. Certains clients mentionnent un genre précis : biographie, roman, livre d'art, guide pratique, essai, livre-gadget, livre cassette. Plus souvent qu'autrement, il faut faire preuve d'ingéniosité, poser des questions du genre : « Quel âge a votre petit dernier, qu'aime lire votre arrière-grand-tante et combien voulez-vous mettre ? C'est ce que Louis Dubé (Flammarion, rue Université) appelle en riant « jouer au père Noël, participer à des découvertes, faire de petits miracles à partir d'un indice mince comme du papier à cigarettes ».

« L'aspect positif de la chose, poursuit-il, c'est la complicité que se crée entre le client et le libraire, c'est plaisanter pour détendre l'atmosphère, surtout quand arrive l'heure fatidique ». « Répondre avec humour, dit-il en forme de boutade, c'est développer un système de défense simplement pour ne pas sombrer ». Cette complicité, Louise Tremblay (Demarc) la vit quotidiennement avec ses clients, de façon plus in-

tervenue à Noël et Lorraine Auger (Guérin, Longueuil) parle de cette période fébrile comme d'un moment de grâce, rempli de la joie des préparatifs de la fête. Quant à Danièle Baril (Flammarion, rue Saint-Denis) elle avoue qu'il « faut lutter contre une certaine fatigue mais rester serein et attentif aux demandes ». « Refouler son agressivité, d'ajouter Yves Godin (Renaud-Bray) quand nous sommes en rupture de stocks pour bien des titres ». Ce dernier vit la fébrilité des dernières heures avec enthousiasme : « elle vient rompre la monotonie du quotidien, les demandes pleuvent et il faut toutes les satisfaire ». Même son de cloche chez Louis Dubé pour qui Noël est le « test ultime, le résultat concret de la bonne organisation de l'entreprise, du soin apporté aux commandes et à la présentation. On a toutes les raisons de se frotter les mains. Quand ça marche, on a là la preuve de notre efficacité ».

Il poursuit : « Cette période de ventes très active est aussi l'occasion de déployer nos talents, mettre à profit nos connaissances, proposer des titres, suggérer un Atlas plutôt qu'un dictionnaire à qui aime les voyages ou la géographie. Chez Renaud-Bray, deux secteurs nécessitent la présence et les conseils d'un connaisseur : les livres d'enfants et la bande dessinée.

Pour certains libraires, Noël est l'occasion de se mettre en frais, de décorer les vitrines comme chez Flammarion ou sortir un catalogue comme chez Demarc. On met l'accent sur les best sellers bien sûr, mais aussi sur les livres d'art, la littérature jeunesse, la B.D. sans oublier les globe-terrestres et les accessoires de bureaux.

Chez Renaud-Bray, on consacre un étage au complet pour présenter les livres de face : « Un livre présenté de face est à moitié vendu », affirme Yves Godin. Les nouveautés inondent les comptoirs d'entrée, endroits stratégiques par excellence, de quoi donner le tournis. Livres sur les oiseaux, les mammifères, la faune, la flore, la cuisine, la peinture, livres-jeux, contes pour enfants, bio-

graphies, romans sous toutes les faces, sous toutes les coutures, empilés comme des châteaux de carte, pyramides gigantesques en équilibre, sur la tranche, sur le plat. René Lévesque y est vu de face, de profil, les *Valises Rouges*, des sœurs Lévesque, en trompe-l'oeil, Pompéi y est une cité plus ensevelie que jamais.

Au palmarès, figurent les best sellers et les livres d'art, mais là encore, les pourcentages varient d'un endroit de la ville à un autre. Chez Guérin, à Longueuil, le livre d'art s'efface au profit des best sellers. « Le best seller est chez nous le livre-cadeau par excellence, reconnaît Lorraine Auger. Il représente 75 % des ventes, les 25 % restants reviennent au livre pour enfants et à la bande dessinée ». Chez Flammarion, rue Université, le livre d'art tient le haut du pavé, chez Renaud-Bray, on vient de partout pour acheter B.D. et biographies. Mais dans tous les cas, le livre d'art sort de son silence marbré pendant les temps des fêtes et se vend deux à trois fois plus que pendant toute l'année. Environ de 15 à 20 par semaine du 15 novembre au 25 décembre chez Renaud-Bray, au lieu de 2 à 8, pendant le reste de l'an-

née. Partout, les livres ne sont pas plus tôt mis sur les tablettes qu'ils disparaissent en cinq sec.

La période des fêtes est une période faste pour les libraires. Selon Danièle Baril, le chiffre d'affaires de Flammarion, rue Saint-Denis, est en décembre trois fois plus élevé que celui de novembre. Chez Guérin, on double le chiffre d'affaires de l'année; chez Flammarion, rue Université, il se situe autour de 35 à 40 %. Avec la rentrée des classes, Noël est la manne du libraire. D'où la nécessité de soigner décor, accueil, présentation et choix de livres, parfois au détriment des livres de fond, comme le mentionne Yves Godin (Renaud-Bray).

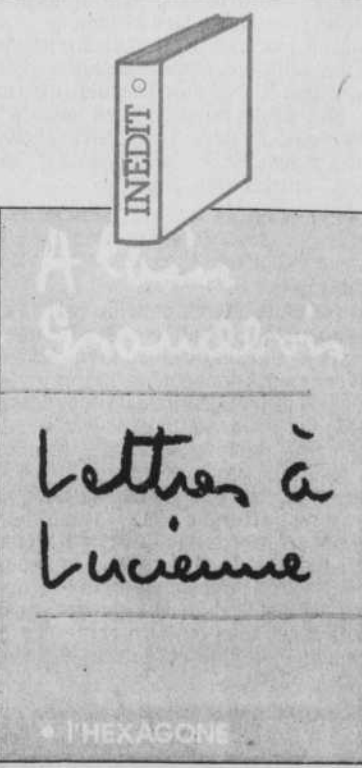
Période stimulante certes mais aussi éprouvante, dure pour les nerfs. Face aux gens pressés, il faut montrer une patience angélique, aux nerveux irritables, un calme olympien. Pas facile quand plus de 500 clients entrent et sortent dans une même journée. Pas étonnant non plus que Noël soit suivi d'une légère « déprime », comme le souligne Louis Dubé qui n'a pourtant pas l'humour morose.

Leurs lectures favorites tous genres confondus

FRANCE LAFUSTE

Pour éclairer les lecteurs du DEVOIR dans leur choix de livres à offrir à Noël, les libraires interrogés dans l'article ci-contre ont bien voulu faire spontanément une liste de 5 ouvrages qu'ils aiment à part égale, tous genres confondus :

- ◆ Danièle Baril (Flammarion, rue Saint-Denis).
 - *La Servante écarlate* - Margaret Atwood - Laffond
 - *L'Italie vue du ciel* - Folco Quilici - Artaud
 - *Poésies, contes et nouvelles du Québec* - Mondia (Collection « À l'écoute de la littérature »), 2 cassettes et 1 livre.
 - *Venir au monde* - Marie-France Hébert - La Courte Échelle
 - *La Nuit sacrée* - Tahar Ben Jelloun - Le Seuil
- ◆ Yves Godin (Renaud-Bray).
 - *L'Amour au temps du choléra* - Gabriel Garcia Marquez - Grasset
 - *La quête de l'oiseau du temps* (4 vol) - Letendre et Rossi - Dargaud
 - *La fée carabine* - Pennac - Gallimard, Série noire
 - *L'âme désarmée* - Alan Bloom - Guérin
 - *Splendeurs des jardins* - Flammarion
- ◆ Lorraine Auger (Guérin, Longueuil)
 - *Astérix chez Rahazade* - R. Goscinny, A-Uderzo - Dargaud
 - *Venir au monde* - Marie-France Hébert - La Courte Échelle
 - *Probablement l'Espagne* - Claude Charron - Boréal
 - *Paul Desmarais, un homme et son empire* - Dave Greber - Éditions de l'homme
 - *La Popéssa* - Paul I. Murphy, René Arlington - Lieu Commun
- ◆ Louise Tremblay (Demarc, rue Fleury)
 - *L'Ouragan* - James Clavell - Stock
 - *Il y aura toujours des printemps en Amérique* - Louis-Martin Tard - Libre Expression
 - *La maison des jours heureux* - Danièle Steel - Libre Expression
 - *Les grands désordres* - Marie Cardinal - Grasset
 - *Probablement l'Espagne* - Claude Charron - Boréal.



Quand Alain Grandbois écrivait des lettres bouleversantes à Lucienne

ALAIN GRANDBOIS

Conservées pudiquement plus d'un demi-siècle par leur destinataire, ces lettres inédites retracent l'étonnante histoire d'amour entre Alain Grandbois et cette inconnue qui préférait toujours l'anonymat de son prénom. Ecrites en 1932 et 1933, ces *Lettres à Lucienne* sont publiées aujourd'hui par les éditions de l'Hexagone.

[17 octobre 1932]

LUCIENNE,
J'ai reçu ta photo, qui est ravissante. J'espère que tu vas pouvoir m'en donner une copie. Je t'expédie l'original - pas toi naturellement - par le courrier de cet après-midi.

Il fait depuis deux jours un temps des dieux. Je rage à la pensée que tu serais ici, à côté de moi, si ce maudit retard n'avait eu lieu. Tout sent le printemps. Mais quand le soir tombe, les odeurs s'alourdissent, prennent la force des sèves mûries. Puis la première étoile se lève avec le vent de la mer. Je vois tes yeux, tes mains...

Je n'ose plus penser à ta venue. Il me semble que tu ne viendras jamais. Me glisser près de toi, approcher mon

corps du tien, te prendre dans mes bras, chercher tes lèvres - tu es immobile, tes yeux sont clos - et sentir, sous moi, tes genoux s'ouvrir lentement... Mon amour, mon amour, cette heure vivra-t-elle ?

Je ne sais plus rien de toi. Tu rejoins les ombres de la légende. Je doute que tu vives. Dix femmes passent et repassent devant moi. Neuf possèdent tes traits, tes yeux, ta voix. La dixième m'échappe, fuit, voilée. Celle-là seule est la vraie. Je crois parfois la saisir dans la nuit. Mes bras retombent dans le vide. Où es-tu ?

J'ai peur du bonheur.

Alain.

[16 novembre 1932]

LUCIENNE,
J'ai travaillé toute la journée. Je suis fatigué, dégoûté, malade. Tant d'heures, qui pourraient être heureuses, pour cette chose médiocre, sans intérêt. Je viens ce soir à toi comme à une récompense. Je relis tes lettres, j'y retrouve un peu de ton amour. Mais comme je crains que

Voir page D-2 : Grandbois

Victor-Lévy Beaulieu

L'HÉRITAGE

roman

Vous aimez l'émission? C'est aussi un livre

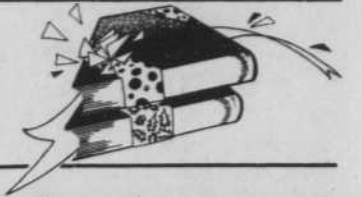
... mais il ne saurait y avoir de descente réelle dans la conscience québécoise sans excès.

Il y a au-delà du réel qui transfigure la banale vie du banal quotidien... c'est... ce qu'expriment mes personnages dans *L'HÉRITAGE*

Victor-Lévy Beaulieu

Les entreprises Radio-Canada

les Editions internationales Alain Stanké, 2127, rue Guy, Montréal H3H 2L9 (514) 935-7452



Livres d'art, livres d'or impérissables

JEAN-ROBERT SANSAÇON

LA SCULPTURE DU XVIe AU XVIIIe, Éditions Skira, Paris, 1987, 311 pages, \$210.

Depuis les tout débuts de la civilisation, les hommes de pouvoir ont voulu immortaliser leur passage en semant derrière eux des oeuvres à



la mesure de leur célébrité, réelle ou imaginaire. Dans bien des cas, l'histoire a oublié ces hommes pour ne retenir que le travail de l'artiste, sculpteur, architecte ou peintre.

La sculpture, peut-être davantage que la peinture à cause de la place qu'elle occupe dans l'espace et de la résistance des matériaux utilisés, nous permet encore aujourd'hui de reconstituer les différentes représentations de l'homme qui ont marqué les civilisations successives à travers les âges.

Plus encore, elle nous révèle des créateurs dont, malheureusement, la célébrité a parfois fait oublier l'importance de l'oeuvre elle-même en ce qu'elle a pu transformer la vie des gens. Les sculpteurs de la Renaissance étaient aussi architectes, peintres, philosophes...

La sculpture du XVIe au XVIIIe, retrace magnifiquement tous les courants qui ont traversé ces trois cents ans d'histoire de la sculpture, de la Renaissance florentine (les Pisano, Ghiberti, Della Quercia, Donatello, Della Robbia, Michel-Ange) au Rococo exubérant d'un art français devenu omniprésent en ce siècle des Lumières, le

XVIIIe. Plus de 550 illustrations accompagnent les exposés de spécialistes de la Renaissance, du Maniérisme, du Baroque et du Rococo. De l'or!

L'ERMITAGE, Albert Kostenevitch, Éditions Flammarion, Paris, 1987, 379 pages, \$120.

L'an dernier, c'est par dizaines de milliers que les amateurs d'art ont convergé vers le Musée du Québec pour l'exposition itinérante des oeuvres de peintres impressionnistes et post-impressionnistes Français de la collection des musées soviétiques Pouchkine et l'Ermitage. Il n'est pas exagéré de prétendre qu'avec les ans, les Matisse, Monet, Gauguin, Cézanne, Van Gogh et Picasso sont devenus les peintres les plus « populaires » de notre temps, toute catégorie... À tel point que les sous-produits de ces maîtres du passé continuent de hanter plusieurs galeries d'art au plus grand malheur des jeunes artistes contemporains de talent.

Il n'empêche que d'aucuns seront heureux de consulter le superbe li-

vre *L'Ermitage* qui présente plus de 494 reproductions d'oeuvres de maîtres de tous les courants majeurs de la peinture de l'Europe de l'Ouest du XIXe et du XXe siècle, oeuvres appartenant à la collection du musée de l'Ermitage. Ceux qui se sont procuré le catalogue de l'exposition au Musée du Québec constateront que ce livre ne fait pas double emploi et que, bien au contraire, il fait découvrir plusieurs autres chefs-d'oeuvre comme *La musique* de Matisse, *La buveuse d'absinthe* de Picasso, *La Danseuse rouge* de Van Dongen.

La qualité du travail de reproduction et d'impression effectuée en URSS est à souligner.

TURNER, AQUARELLES, par Andrew Wilton, Éditions Adam Biro, Paris, 1987, 148, \$110.

De l'aveu même des auteurs de l'album précité *L'Ermitage*, un grand maître de l'école anglaise du XIXe siècle manque à la fabuleuse collection soviétique. Il s'agit de J.M. William Turner. Cet artiste a marqué l'histoire de la peinture moderne et a rien de moins que révolutionné l'art de l'aquarelle. Turner reste pour les Anglais, et pour nombre d'admirateurs à travers le monde, le plus grand peintre et aquarelliste que l'Angleterre a jamais connu.

Les aquarelles reproduites dans le *Turner* publié chez Adam Biro à Paris, font partie des 19,000 tableaux, carnets, dessins et aquarelles de legs Turner exposés à la Tate Gallery de Londres. Les soixante-sept pièces répertoriées ont été créées entre 1792 et 1845 et sont considérées comme étant parmi les plus significatives de ce chef de file du Romantisme. Elles sont présentées sur riche papier mat qui permet de préserver la chaleur de la texture veloutée propre à la *water colour*.

Par la couleur douce et suggestive, la lumière extraordinairement enveloppante, et les sujets d'une

portée universelle qu'elle interprète avec une grande sincérité et une égale curiosité, l'oeuvre de Turner émeut encore beaucoup.

L'ART DES ANNÉES 30, par Gilles Néret, Seuil, 1987, 248 pages, \$145.

Plus près de nous, les années trente. Après une décennie d'exubérance et de folie, l'Occident revient à l'ordre et à la discipline. L'institution politique et même le grand public refusent l'individualisme des artistes et les somment de produire pour la plus grande gloire de la nation! C'est la grande dépression, la montée du nazisme en Europe, du stalinisme en URSS et tout dans l'art « subventionné » reflète la nécessaire glorification de l'homme grand, du patriote résolu et invincible. « Il faut faire peur à l'étranger par le gigantisme et l'énormité imposante ».

Les artistes résistent: le surréalisme en France vient « bouleverser cette bonne conscience générale et ressusciter l'imagination défunte », alors que les expressionnistes et le groupe européens tels que Léger, Mondrian, Dali, Chagall, Duchamp, Balanchine, Thomas Mann, Stravinsky, Gropius... se retrouvent aux États-Unis, terre d'asile, alors que « Manhattan remplace progressivement Montparnasse ».

L'art des années 30 retrace les grands courants qui marquent la peinture, la sculpture, le design, l'architecture, la photo et le cinéma pendant la décennie de la crise à travers le monde.

Journaliste français surtout connu par ses écrits sur l'art français, Gilles Néret parvient cependant mal à gommer certains préjugés à l'égard de l'Amérique, notamment lorsqu'il parle des réalistes américains de cette période et qu'il s'aventure à critiquer, trente ans trop tôt, le Pop Art... Ce petit défaut qui limite la portée mondiale de l'analyse, n'enlève rien à la qualité d'ensemble de la présenta-



tion. Plus de 330 reproductions pertinentes, dont une centaine en couleur, viennent illustrer ce magnifique album publié aux éditions du Seuil.

ANDREW WYETH, LA SUITE HELGA, par Gilles Plazy et John Wilmerding, Éditions Adam Biro, Paris, 1987, 215 pages, \$99.95.

Lorsqu'en 1986 fut connue du public l'existence de cette *Suite Helga* de Andrew Wyeth, la critique américaine profita de l'événement pour régler une partie de ses comptes avec le célèbre peintre. C'est que, malgré l'appréciation, l'engouement même, d'un vaste public pour l'artiste et son oeuvre, une frange influente de la critique lui reproche allègrement son classicisme, voir (oh! suprême insulte) son académisme.

Cette série de 240 dessins, croquis, peintures et lavés ont la particularité de ne présenter qu'un seul personnage, Helga Testorf, que Wyeth a peinte en secret pendant quinze années consécutives entre 1971 et 1986. On voit Helga T. se métamorphoser au fil des ans, les traits de son visage expressif s'accroissant, son corps s'allourdir, sa beauté acquérir une maturité que l'habileté du peintre nous fait tendrement découvrir.

En quête de vastes espaces

Burgess, l'axe tranquille, Éditions du Trécarré, Montréal, 1987, 175 pages, \$40.

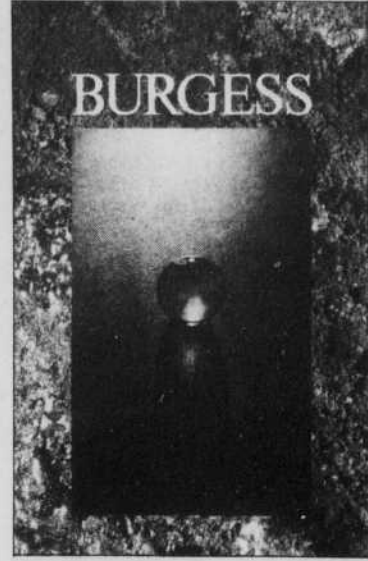
À l'extrême opposé du réalisme de Wyeth, voici *L'axe tranquille* de Lowry Burgess, un américain de l'avant-garde en art visuel.

Burgess construit des pièces techniquement sophistiquées, incorporant des hologrammes aussi bien que des matériaux tirés de la nature et des textes poétiques, le tout bien scellé pour l'éternité dans des capsules de formes variées qu'il photographie avant de les faire disparaître au fond de l'eau, dans la terre et bientôt sur la

lune...

Cet artiste et professeur au Massachusetts College of Art, « s'est éloigné depuis vingt-cinq ans des milieux artistiques classiques pour se mettre en quête de vastes espaces où l'intervention humaine, le sublime et le geste symbolique seraient plus importants que l'objets lui-même ».

L'album contient les textes poétiques de Burgess et les photos de quelques unes des oeuvres les plus importantes qu'il a créées à ce jour. La présentation du livre a été confiée à Raymond Vézina de l'UQAM.



Il y a le Petit Robert que l'on a toujours sous la main. Il y a aussi...

LE GRAND ROBERT:

9 volumes à l'image de la langue et de la culture

Sous la direction d'Alain Rey, une importante équipe a entièrement remis à jour et enrichi le Grand Robert.

Tenant compte de l'évolution de la langue et du français que des millions de francophones parlent aujourd'hui, cette nouvelle édition en 9 volumes est un ouvrage de référence unique en son genre.

C'est surtout un dictionnaire «Robert». Alphabétique et analogique, fidèle à l'esprit de son créateur, Paul Robert, le Grand Robert propose un système de renvois qui font découvrir tout l'environnement d'un mot ou d'une idée. À travers plus de 80 000 mots et 250 000 citations littéraires, techniques, scientifiques et journalistiques, son utilisateur accède à des millions d'informations.

FRIGIDAIRE [frigidair] n. m. — 1922; nom déposé par la Compagnie General Motors, tiré du lat. *frigidarium* «chambre froide»; *frigidaria* est attesté en moy. français au sens de «chambre froide des bains romains». — Frigidarium.

♦ 1. Armoire munie d'un dispositif frigorifique*, permettant de conserver à basse température des denrées périssables. — Réfrigérateur.

Il visitait des boucheries, vendait des frigidaire. Charles PERRIER, *Mourmes*, t. III, p. 300. La pièce était nue, sans autres meubles que la table et les sièges. Les murs, couleur de frigidaire, étaient également nus... M. AVAL, *Travelling*, p. 7.

REM. Ce mot est la propriété juridique exclusive de la firme General Motors, qui s'oppose à son emploi au sens général de «réfrigérateur». Néanmoins, cet emploi persiste.

1. Ce qui s'est passé pour la marque *Frigoir*, laquelle s'est faite non commun, en s'ajoutant en français un e muet terminal, pour se conformer au génie de la langue, et tant pis si les coneurs voulaient qu'un *disc réfrigérant*! 1. Les frigidaire donc sans doute, l'instrument initial oublié, leur nom à d'autres systèmes à fabriquer le froid sans rien, sans ce meuble encombrant, par radio! 1. ANGLON, *Blanche*, III, n. p. 184-185.

Grandbois

tu ne te trompes. Tu ne me vois pas. Tu m'imagines, tu me crées. Ma jeunesse te fait illusion.

Mon mal de gencives m'a repris. Je ne bois plus de vin, je m'empêche de fumer. Je dors mal. J'entre dans la tempête. L'horizon n'a jamais été aussi fermé, aussi sombre.

Je ne me plains pas, je constate mon impuissance. Je ne puis rien que te rendre malheureuse. Toutes mes anciennes rancunes, tous mes anciens dégoûts me montent à la gorge, m'étouffent. Tant que tu étais là, j'oubliais, je vivais chaque minute sans songer à la suivante. Et celle-ci m'apportait la même douceur. Ainsi des heures, des jours.

Je regrette chaque heure de sommeil qui m'a pris à toi, chaque page lue, chaque baiser non donné. Je ne me souviens plus du goût de ton baiser. Il y a si longtemps. Et maintenant je désire tes lèvres, même au moment où ma bouche s'emplit de sang.

Alain.

Vendredi-samedi.
[8 octobre 1932]

Lucienne,

Comment exprimer tout ce qui monte en moi de douceur, de tendresse, de pitié, d'attente. Les mots n'ont pas de force. Mais ferme tes yeux. Je te dis tout bas, dans l'ombre, dans la nuit, que je t'aime, que je t'aime.

Je ne peux plus penser à rien qu'à toi, à nous. Chaque soir, je m'endors épuisé. Je te porte en moi comme une femme son enfant. Tu me fais mal. Parfois mon coeur arrête de battre, puis se précipite soudain, affolé. Je ne cesse de poursuivre ton image, les traits de ton visage, ton regard. Mais tout m'échappe. Tout est trop mobile, trop fuyant. Je me couche la tête dans mes bras. Il n'y a que le bruit de la mer, l'ombre. Je suis épouvantablement seul. Et cette solitude qui pèse sur moi de toutes parts, qui m'étouffe, je l'ai pourtant, jusqu'à ce jour, voulue, désirée, provoquée. Mon orgueil se jouait d'elle, la poursuivait, la traquait. Et je riais comme un homme au milieu d'une tempête, comme un homme sauvage avec un rire sauvage. N'ai-je plus d'orgueil, mon amour, mon amour!

Mes doigts montent à tes joues, à tes tempes, sous les cheveux. Tu dors. Tu souffles réchauffe les paumes de mes mains. Et je voudrais qu'il n'y eût jamais plus de réveil. Jamais rien, rien.

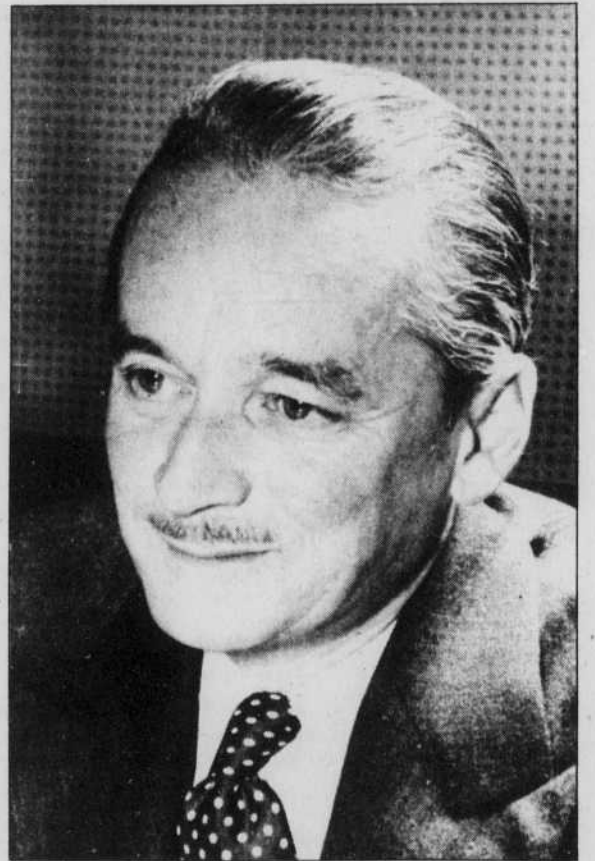
Alain.

Lundi.
13 février

Lucienne,

Tes deux lettres, celle du bateau et celle de Montréal, m'apportent plus d'inquiétudes que je n'aurais cru. Jamais je n'ai tant réalisé mon impuissance vis-à-vis des événements dont sont accablés les êtres que j'aime. Les mots sont bien inutiles. Il faut regarder, toucher, bercer, consoler. Nous sommes si loin. Que faire? Les encouragements, parfois, semblent presque ironiques.

Pourtant, je ne crois pas que tu doives déjà trop désespérer. Le saut que tu viens de faire est trop brusque pour qu'il ne t'atteigne pas profondément. Mais le premier choix est le plus douloureux. Et il faut aussi que tu tiennes compte du dépassement qui doit t'être affreux, de l'état — qui peut s'améliorer — dans lequel tu as trouvé ton père, et surtout de la propre sensibilité, que tu as fort malmenée tous ces derniers temps. Et je crains que tout cela ne te trompe sur le réel visage des choses, qui n'est



jamais aussi rayonnant, ni aussi sombre qu'on le veut voir.

D'ailleurs ce devoir que tu t'es imposé ne saurait te lier indéfiniment. Tu n'es pas perdue à la vie. Tu sais bien que des joies sont en réserve pour toi, t'attendent. Tu as un très mauvais moment à passer. Accepte-le. Ferme les yeux (comme tu les fermes dans le bonheur). Sois patiente. Il n'y a pas un mois que tu as quitté Paris. On ne compose pas avec le problématique, l'inconnu, dans un si court espace de temps. La vie est autrement exigeante.

Mais pour le moment, ce qui importe le plus, c'est que tu ne te laisses pas abattre. Il ne le faut pas. Tu as besoin de toutes tes forces. Ne les gaspilles pas en des regrets stériles, ou en des sombres appréhensions. Le passé ne nous appartient plus, et l'avenir ne nous appartient pas encore. Mais c'est le présent qui prépare celui-ci. Vis-le avec courage.

Tout ce que je te dis là est bien banal. Tout est banal quand on s'échappe du rêve. Mais il faut s'en échapper pour, le moment venu, pouvoir le recréer.

Je t'embrasse avec tout mon coeur.

Alain.

(Tous droits réservés, 1987, éditions de l'Hexagone.)

NDLR: Les rubriques régulières du PLAISIR DES LIVRES (les best-sellers et les recensions) sont regroupées, cette semaine, à partir de la page D-11.

Disponible en librairie au prix de 810 \$
9 volumes, format 23 x 31 cm, papier vélin, reliure skivertex vert, gravé au fer à dorer

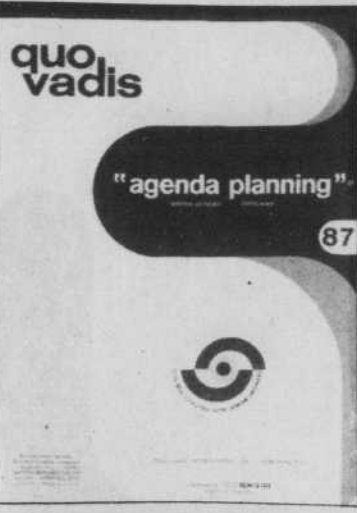
Pour plus de renseignements et pour recevoir, sans engagement, une documentation: DICOROBERT 1-800-363-0581

David Schinkel et Yves Beauchesne

Éditions Pierre Tisseyre collection conquêtes

POUR ADOLESCENT(ES)/JEUNES ADULTES

PHOTO: NERO



Les agendas: d'abord une question de goûts

MARC CHAPLEAU

On trouve aujourd'hui toutes sortes d'agendas, depuis les plus inusités jusqu'à des modèles de sobriété et d'efficacité. Or cet éclatement du marché semble correspondre à l'existence de deux grandes catégories d'acheteurs: ceux qui ne sauraient se passer de cet outil de « gestion du temps » et ceux qui, tout porte à le croire du moins, se procurent d'abord un agenda pour les pensées et renseignements pratiques qu'il contient.

À l'image de cette clientèle, le marché recèle deux grands types d'agendas: pour professionnels et personnalisés. Ces derniers sont légion: agendas de l'automobiliste, du cricriviciste, des gagnants, de l'espérance, de Charlevoix, des Laurentides, du Silencieux, des femmes, des oiseaux, des jeunes, de Musique Plus. Chaque nouvelle année se voit accolée des thèmes apparemment inédibles.

« Le marché est très actif depuis deux ou trois ans, constate Pierre Lamontagne, de la Librairie Raffin à Montréal. La firme beauceronne Québec Agenda apparaît de plus en plus comme le « jeune loup » de l'in-

dustrie, celle qui a su tirer profit de créneaux jusque-là peu exploités. »

Louis Lavoie, responsable de la promotion chez Héritage, reconnaît volontiers que ses produits « personnalisés », tout comme la plupart de ceux de Québec Agenda d'ailleurs, sont à toutes fins utiles identiques, si ce n'est les couvertures et les pensées qui émaillent les intérieurs. « Nos agendas visent surtout à combler des besoins de lecture. L'accent y est mis sur des conseils pratiques de toutes sortes. »

Mais pour Jean-Pierre Beaulieu, le délégué commercial de Quo Vadis, « Un agenda doit avant tout permettre une bonne organisation du temps, en faciliter la gestion. Avez-vous déjà vu un agenda des oiseaux sur le bureau d'un professionnel ? » Depuis 13 ans établie à Montréal, la filiale canadienne de Quo Vadis International remporte de francs succès. Les ventes québécoises de la multinationale basée à Nantes, en France, connaissent en effet des augmentations annuelles moyennes variant de 15 à 22%, depuis quatre ans. La recette? Des agendas sobres et quasi sans concessions, qui ont l'heur de plaire aux gens d'affaires et aux « profes-

sionnels ». Et aux étudiants aussi. Même que plusieurs jeunes professionnels continuent de recourir à ces agendas Quo Vadis « août à août » quelques années après leurs études.

Dominion BlueLine, dont le siège social est à St-Jean-sur-Richelieu, produit aussi beaucoup de ces agendas « sérieux », simples, sobres et bien aménagés, sans distractions d'ironies.

De toute évidence fouetté par le succès des agendas Quo Vadis, cet important manufacturier de papeterie imite même avec bonheur quelques-unes des particularités de ces derniers, dont les coins détachables — qui permettent d'ouvrir automatiquement l'agenda à la bonne page à tout coup — et le carnet de numéros de téléphone séparable et donc réutilisable d'année en année.

Les agendas BlueLine attirent également une bonne clientèle commerciale, qui peut personnaliser sa commande en faisant par exemple marquer de son logo corporatif la couverture de l'agenda choisi. Même chose pour Quo Vadis: « Il s'agit d'un gros marché pour nous, actif de la mi-juillet à la fin octobre », explique Jean-Pierre Beaulieu. Possibilité ainsi d'obtenir un agenda Quo Vadis avec dorure sur tranche, couverture en cuir de porc, de crocodile ou de léopard, sérigraphié, imprimé en relief au logo de la compagnie, etc.

Pour offrir un agenda en cadeau, essayez donc d'abord de déterminer quel usage en fera le récipiendaire. Si c'est soi qu'on entend choyer, établir ses priorités. Et ne pas trop exiger du libraire. « Nous donnons rarement des conseils d'achat en matière d'agenda. Règle générale les gens savent ce qu'ils veulent », prévient Pierre Lamontagne.



De la plus réjouissante à la plus sérieuse, ce qui fait le sel des agendas, c'est leur personnalité.



Quelques extrêmes

MARC CHAPLEAU

Agendas thématiques, éditions Edén (France).

Agenda du cinéma, du jazz, du polar, de la musique classique, de la mode et, non le moindre, du désir. Des agendas-gadgets avec renseignements pratiques, par exemple sur les festivals, les salles de concert, les cinémas, etc. (Mais manque de pot comme diraient les cousins, ces données ne valent que pour la France ou l'Europe.)

Quelques trouvailles amusantes, comme l'agenda du polar, qui contient une dizaine de nouvelles inédites. L'agenda du désir livre quant à lui une série de textes difficilement plus suggestifs: « Le catalogue (presque) complet des fantasmes que vous pourriez vivre en 1988... » susurre d'ailleurs sa couverture arrière.

Agenda gastronomique des affaires, Éditions Thierry Debeur.

Divisé en trois sections: magazine, agenda et répertoire. Des conseils sur les vins, des confidences sur le métier de critique de restaurant, des suggestions de livres, la liste des « fournisseurs de la table » de Montréal et de Québec, près de 500 restaurants de la province recensée et évalués, une carte gastronomique du sud du Québec avec suggestion de bonnes tables, une liste fort commode de numéros de téléphone (hôtels, taxis, lignes aériennes, etc.), bref beaucoup d'informations. Le hic, c'est que la section agenda est truffée d'annonces publicitaires, une par jour en fait. Malgré les précieux espaces ainsi rognés, l'agenda demeure une bonne affaire.

L'agenda Croc, le seul agenda cochon!, éditions Ludcom.

« Nouveau! Amélioré! Un jour de plus que l'an dernier! », clame à juste titre (1988 est une année bissextile) la couverture arrière de cet agenda pas si irrévérencies qu'il n'en voudrait paraître... D'abord parce que sous ses dehors comiques et sa couverture rose cochon, l'agenda Croc se distingue par sa clarté et sa mise en pages efficace. Ensuite parce que, le plus sérieusement du monde, le Mercredi des Cendres et l'Immaculée-Conception, entre autres fête religieuses, sont sagement indiquées aux dates appropriées.

Même pudique traitement réservé aux traditionnels renseignements pratiques. Un bon achat, si le cochon rose de la couverture ne risquent pas de vous attirer des ennuis au bureau...

Benoît le jardinier, éditions Héritage Plus.

Tout ce qu'il y a de plus simple comme agenda. Deux jours par page, un graphisme rudimentaire. Dans le cas présent, les bons conseils de jardinage prodigués, avec un à-propos certain, à raison d'un par jour, font de l'agenda un intéressant compagnon pour la maison de campagne.

Agenda Le Ministre, Quo Vadis International.

Selon le délégué commercial canadien de cette multinationale française, le modèle le plus populaire au Québec. Un agenda, comme toujours avec Quo Vadis, éminemment pratique et d'abord conçu pour les professionnels, les étudiants et autres gens d'affaires. Sans fioritures donc, ce « Ministre » se révèle à la hauteur du slogan de l'entreprise: « D'un seul coup d'oeil votre semaine organisée ». Un tout petit reproche: le peu de cas (d'espace) accordé au dimanche, qui pour les travailleurs

autonomes comme nous est hélas rarement chômé...

Agenda d'art « Portraits d'artistes », Musée du Québec et Québec Agenda, co-éditeurs.

Cette année associée avec la firme beauceronne, le Musée du Québec présente en 1988 une cinquantaine d'autopourtraits et de portraits d'artistes de sa collection permanente. Mise en pages sobre, belles couleurs, papier de qualité. « Un livre d'art à mettre bien en vue sur une table, plutôt qu'un véritable agenda dans lequel on griffonnera », confie Jean-Paul Tremblay, co-proprétaire et vice-président. Mise en marché, chez Québec Agenda.

Le Semainier Agenda.

Agenda de type « professionnel ». Notons comme caractéristiques la semaine sur deux pages — mais peu d'espace alloué au week-end —, les calendriers des mois courant, précédent et suivant toujours à vue et des espaces (petits) prévus pour la prise en note des priorités de la semaine. Du bon travail de la part d'une firme davantage portée sur les agendas dits « personnalisés ». L'on déplorera cependant l'absence de coins détachables.

Planifi-action, l'agenda d'affaires, Dominion BlueLine.

Probablement le plus menaçant challenger de Quo Vadis. Même que compte tenu du prix, ce produit québécois séduirait nombre de « professionnels » si ce n'était un laborieux français tentant la traduction. À commencer par le titre de l'agenda, maladroite version française de « Action-Planner ». Autre incongruité de la part d'une maison, nous assure-t-on, pourtant francophone, les « données secondaires » en fin d'agenda, qui énumèrent, comme magazines d'affaires, trois revues... torontoises. À souligner tout de même le bon rapport qualité/prix.

Les Belles Rencontres de la librairie HERMÈS

Aujourd'hui 28 novembre de 14 h à 16 h
MONIQUE PROULX
Le sexe des étoiles
QUÉBEC AMÉRIQUE

Mardi 1er décembre de 17 h 30 à 19 h 30
Lancement
GEORGES CARTIER
Notre dame du colportage
PIERRE VOYER
Les enfants parfaits
guérin littérature

Mercredi 2 décembre de 17 h à 19 h
PIERRE LEMIEUX
La souveraineté de l'individu
Puf

Vendredi 4 décembre de 17 h à 19 h
NICOLE BROSSARD
Le désert mauve
• l'HEXAGONE

Samedi 5 décembre de 14 h à 16 h
DENISE BOUCHER
Lettres d'Italie
• l'HEXAGONE

Mardi 9 décembre de 19 h à 21 h
Lancement des nouveautés d'automne
A. BLAIN, S. BUSSIÈRES, A. CAILLOUX, N. KATTAN, B. LACROIX, MARIE-VICTORIN, R. LASNIER, S. PARADIS, A. PICHÉ, E. SÉNÉCAL, et DEPUIS 25 ANS
14 auteurs(es) de Nouvelles
Les Presses Laurentiennes

Samedi 12 décembre de 14 h à 16 h
FERNAND OUELLETTE

Venez regarder avec nous
APOSTROPHES
le dimanche à 14h

de 9 à 9
362 jours par année

1120, av. Laurier ouest
outremont, montréal
tél.: 274-3669

PRIX FEMINA 1987

Alain Absire



L'ÉGAL DE DIEU

roman

Almann-Lévy

«Voici un roman passionnant qui vous transporte dans un autre monde»
André Gaudreault / *Le Nouvelliste*

«L'ÉGAL DE DIEU m'a, à bien des égards, fortement émue»
Lisette Morin / *Le Devoir*

«Dans le cadre de l'an mil qui suggère les prodiges noirs, la cour et les hauts faits de Robert le Diable. Par l'élévation de son sujet, la ferveur intérieure, *L'égal de Dieu* est de ces romans qui font honneur à l'écrivain.»
Lucien Guissard / *La Croix*

«Une histoire fabuleuse, éternelle et racontée à une époque fascinante. Un chant d'amour brûlant et d'une pureté exceptionnelle. Ce livre est grand.»
Françoise Xénakis / *L'Express-Paris*

«Absire a su, en quelques 300 pages, tenir le style noble, la phrase ample, ce ton à la Yourcenar qui est celui des «Mémoires d'Hadrien.»»
Jean Chalon / *Le Figaro*

«On dirait une tragédie de Racine dans un roman de Walter Scott. C'est est vif, émouvant, on y croit.»
Christian Giudicelli / *Lire*

«Le lecteur envoûté ne peut absolument plus abandonner cette très belle histoire d'une double et souterraine passion.»
Jacques Duquesne / *Le Point*

«Un ouvrage de fiction et d'histoire qui se déroule au XIe siècle, un livre foisonnant, érudit, brillant. Absire nous entraîne dans cette aventure sur fond d'épopée, d'amour et de trahison.»
Nicolas Bréhal / *Le Quotidien de Paris*

Almann-Lévy

Chez votre libraire: 24,95\$ - Diffusion: Dimédia

LE ROMAN DE NOTRE ÉPOQUE

MYRIAM PREMIÈRE

DE FRANCINE NOËL

Ce deuxième roman de Francine Noël, où l'humour et l'imagination ne font jamais défaut, fait vivre des dizaines de personnages attachants ou burlesques, avec, en toile de fond, l'année 1983: l'après-référendum, la démobilisation, la désillusion amoureuse, mais aussi l'embrassement de l'Amérique latine, l'affirmation féministe, etc. La fin d'une époque ou le début d'une ère nouvelle? Avec un talent et un art inégalés, Francine Noël jette un regard juste et profond sur notre société. Une suite prestigieuse à *Marysè!*

En vente chez votre libraire.

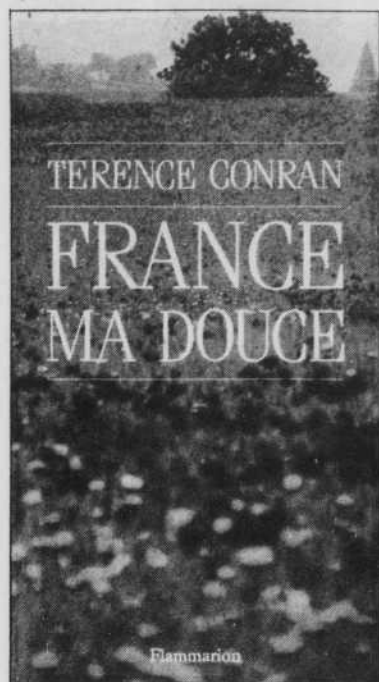


536 pages — 19,95\$

vib éditeur LA PETITE MAISON DE LA GRANDE LITTÉRATURE



Voyage au pays des mots retrouvés



■ **Les Cyclades**
Jean-Claude GAUCHON
Paris Hatier, 1987, 118 pages
114 photographes, \$69,95

■ **Rome**
Pierre GRIMAL et Folco QUILICI
Paris, Arthaud, 209 pages, \$88.

■ **France, ma douce**
Terence CONRAN
Paris, Flammarion, 256 pages, \$61.

■ **Le Robert (Dictionnaire de la langue française)**
Deuxième édition, publiée sous la direction de Alain Rey, en neuf volumes reliés, \$810.

À défaut de parcourir le vaste monde, selon le mot du Survenant, des livres nous permettent cette forme d'évasion qui n'est pas synonyme de vague à l'âme. Au hasard des découvertes et du bouquinage, des titres s'imposent dans une architecture curieuse. Sur ma table de travail, cinq ouvrages me sollicitent, qui proposent un retour vers ces pays où images et langue s'entrecroisent curieusement, subtilement. Du dictionnaire à l'album somptueusement illustré, une curieuse alchimie en cette veille de Noël.

Au risque d'ennuyer toute une génération, il ne faut pas se voiler la

face chaque fois qu'on évoque les humanités gréco-latines. Le fameux cours classique avec son fardeau de souvenirs, mais aussi sa part de trésors parfois oubliés. De la Grèce à la France moderne, en passant par Rome, le pèlerinage rêvé de tout jeune d'hier qui venait de découvrir la filiation des mots, la richesse des héritages.

D'une fréquentation assidue et amoureuse des Cyclades, le photographe Jean-Claude GAUCHON a rapporté un album photographique qui se démarque de la carte postale traditionnelle. C'est d'ailleurs le sens du propos de l'écrivain Jean-Marie DROT, en préface, où il multiplie ses conseils à une jeune compatriote. L'embarquement pour Mykonos ou pour l'une des 23 autres îles de cet archipel de la Mer Égée peut fort bien être différé, le long du trajet qui mène d'Athènes au Pirée. Les dieux ne dictent peut-être plus les comportements et les décisions, mais le temps et l'humeur fournissent autant de substituts valables à qui veut se laisser bercer au rythme des jours indolents.

Dans cette collection de photos magnifiques, une impression se dégage au premier coup d'oeil. Elle se transforme rapidement en trait de fond. Il s'agit d'une qualité ou plutôt d'une appréhension toute particulière de la lumière. Au lieu des paysages blanchis ou presque par le soleil, le photographe privilégie les tons plus lourds. Sans verser dans le tragique, ces ciels bleus foncés, ces ombres prononcées créent une ambiance qui pourrait gêner si elle n'incitait à la réflexion. C'est comme si on approchait une forme de mystère.

D'une île à l'autre, l'impression se confirme. Paysages et rues, cotes et touristes participent d'une certaine façon à cette reconstruction d'un monde où les dieux avaient élu domicile.

À Rome, la lumière participe aussi de cette douceur omniprésente. Elle s'insère dans la texture même du tissu urbain. Les pierres des ruines antiques ou des constructions récentes brillent de cet ocre qui unifie l'album de Pierre Grimal et Folco Quilici.

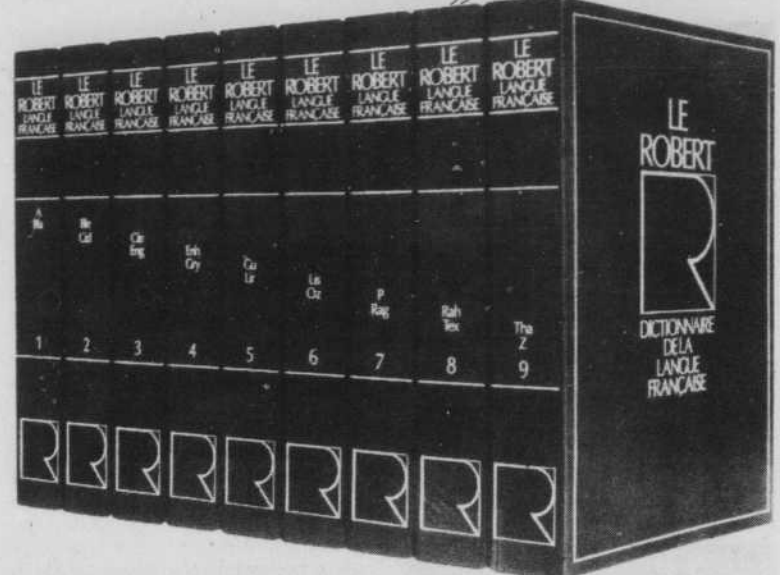
Penser à Rome, c'est nécessairement voir défiler en mémoire l'u-

nique mariage entre les vestiges de l'Antiquité et les habitations de nos contemporains. Aucune autre ville n'a réussi cette symbiose. C'est le très grand mérite du texte de cet album que de nous entraîner à une découverte insensible de cette harmonie préservée. Promenades dans Rome, découvertes des monuments et des ruines, regards sur l'Église de Rome, le texte de Pierre Grimal recrée cette impression d'émerveillement et d'apaisement tout à la fois qui marque presque toujours un premier voyage dans la Ville éternelle.

Quelques magnifiques vues aériennes facilitent une compréhension de l'ordonnance d'une ville qui bouge et grouille au point de souvent désarmer le touriste distrait. Cet album vise avant tout une découverte presque amoureuse d'une ville où l'histoire s'est arrêtée durant quelques siècles.

Le Britannique Terence Conran ne voile pas, lui non plus, son admiration, son émerveillement envers la France du dernier quart de siècle. Conran a été l'un des fondateurs des magasins Habitat, qui ont popularisé en Grande-Bretagne un certain art de vivre français. Dans cet album, d'abord publié à Londres, il jette sur la France un regard d'envie et de reconnaissance tout à la fois. Envieux de cette harmonie des gestes et de l'habitat, ce francophile admet une dette énorme à la France où il a pu palper une douceur de vivre rare sous d'autres cieux.

Vie rurale des gestes saisonniers, paysages de vignobles et de chalets, Paris et les provinces, c'est par touche successive que se vérifie cette impression fondamentale de la douceur du temps de vivre. Le photographe s'est laissé séduire par les menus gestes d'une vie que le temps ne dévore pas automatiquement. Ce



regard d'Anglais débarqué depuis longtemps s'arrête sur des détails, des frontons de porte, des affiches.

Dans ce pèlerinage sur les routes de France, on sera surpris de fermer ce livre sur une initiation au design à la française. L'entreprise est séduisante, parce qu'elle oblige à remettre en question des clichés sur la France qui bouderait le modernisme.

Tout ce pèlerinage de Grèce en France, évoque inévitablement découverte des choses et des mots pour le dire. La dimension charnelle des mots qui nous guident et qui orientent la perception des êtres et des réalités, trace sa filiation dans ses lieux, dans ces décors. Et l'aventure des mots s'incarne dans ces dictionnaires qui accompagnent l'existence.

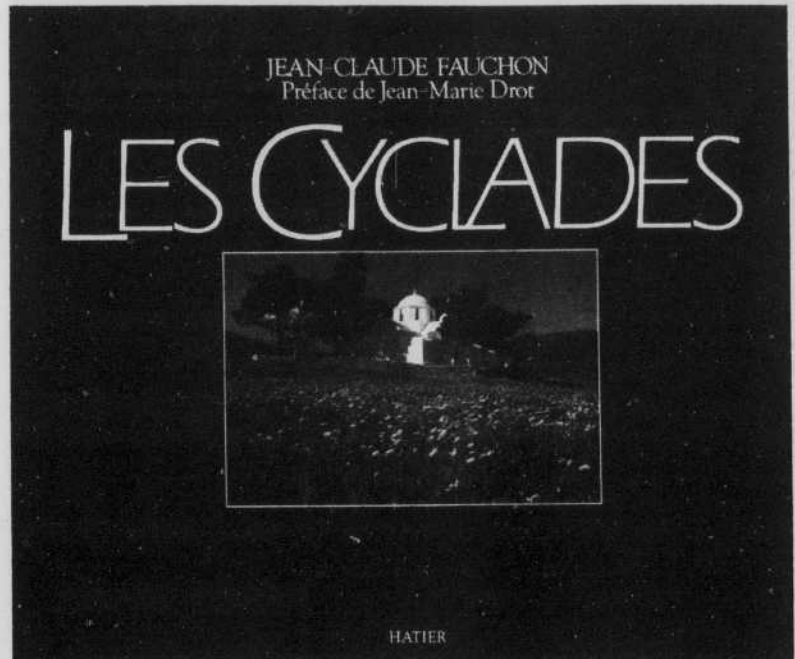
Parcourir le Robert de la langue française, c'est s'engager dans un cheminement analogue. Pour la majeure partie des francophones de ce continent, c'est par le truchement du Petit Robert que s'est effectuée cette découverte de la nouveauté. Palper aujourd'hui l'un ou l'autre des neuf volumes de la seconde édition de cet ouvrage, le geste implique ra-

vissement et inquiétude.

Au hasard des pages, les mots trouvent un poids, une dimension que leur abstraction camoufle habituellement. Avec une méthodologie qui s'est raffinée au cours des années, l'équipe du dictionnaire Robert facilite la compréhension et l'utilisation des mots. On y retrouve une communauté d'inspiration avec les efforts solitaires qu'a poursuivis, toute sa vie durant, le belge Maurice Grévisse. Avec l'un et l'autre outil, le français redevient plaisir. On me dit aussi que la nouvelle édition du Larousse mérite plus qu'une simple mention. Preuve que les auteurs de dictionnaire ont retrouvé intérêt et vigueur dans une entreprise qui a longtemps paru poussiéreuse.

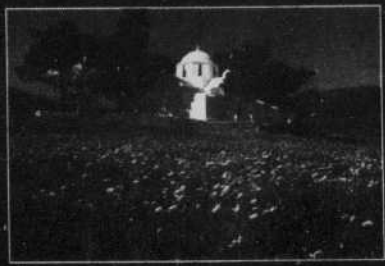
Seule réserve à mon enthousiasme pour le Robert, un enthousiasme qui ne s'est pas démenti depuis 1964, l'absence de « conditions » d'acquisition de cet outil. Il y aurait lieu d'imaginer une forme d'achat par mensualités, comme on le pratique avec bonheur pour les encyclopédies et les dictionnaires de langue anglaise.

— PAUL-ANDRÉ COMEAU



JEAN-CLAUDE FAUCHON
Préface de Jean-Marie Drot

LES CYCLADES



HATIER

Les fêtes à l'américaine Plein les yeux!

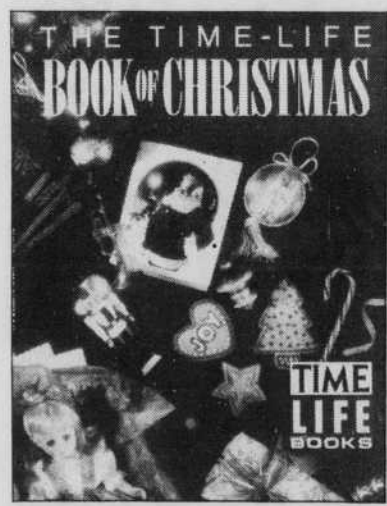
■ **The Time-Life Book of Christmas**
Prentice-Hall Press, New York
256 pages, \$34,95.

Noël est sans contredit la fête la plus célébrée en Amérique, notamment chez nos voisins. Time-Life a réuni en un bel album tout ce qui entoure la Noël d'aujourd'hui et d'autrefois. Rien n'a été oublié: coutumes et traditions, chants et décorations, la Nativité, cartes de sou-

haits, jouets et cadeaux, menus et recettes. Encore que ces dernières soient parfois bien étonnantes à nos goûts! Mais il est toujours curieux de voir comment vivent les autres.

Plus que les textes, les 350 illustrations et photos, de par leur exceptionnelle qualité, présentent un intérêt certain.

Un album que les Américains apprécieront sûrement plus que les Québécois. En anglais seulement.



Une exceptionnelle symbiose entre une mère et son enfant

RENÉE ROWAN

■ **Un ange dans ma vie**
Claudette Jacques
Éditions Libre expression
133 pages, \$12,95.

Cet témoignage chargé d'émotion, débordant d'amour, est celui d'une mère dont l'enfant, qui souffre d'insuffisance rénale, est condamné à mourir. C'est le récit d'un long cheminement de sept années remplies d'espoir et de rêve, de souffrance et de détresse, mais surtout d'une exceptionnelle symbiose entre la mère et l'enfant, d'une complicité qui ne se dément jamais.

David est un petit garçon presque comme les autres. Il a toutefois en plus le courage, la sagesse qui accompagnent souvent les plus atteints. « J'ai cru que c'était

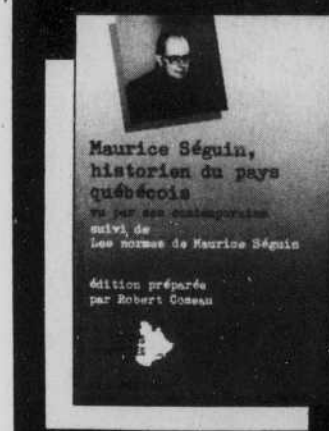
moi qui lui montrais, alors que c'était lui qui m'enseignait », écrit Claudette Jacques. Pour elle, la mort est devenu un apprentissage aussi lourd, aussi long et difficile que celui de vivre, un apprentissage qui est en même temps une étape vers une autre vie, une évolution, un enrichissement.

Ce petit livre n'est pas que triste. Il est une belle histoire d'amour et d'espoir pour des parents qui auront à traverser des épreuves semblables à celle vécue par la famille de David.

L'ouvrage se termine sur un appel lancé à tous en faveur des dons d'organes; c'est un geste important et chacun devrait y réfléchir car chacun est en mesure de laisser un tel héritage, affirme l'auteur dont le petit garçon a lui-même reçu deux reins.



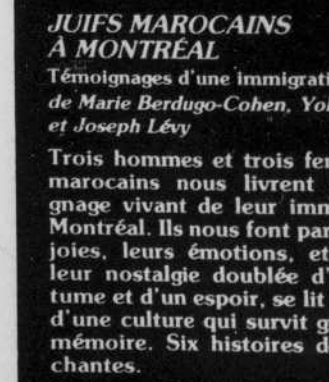
Les essais chez vlb éditeur



MAURICE SÉGUIN, HISTORIEN DU PAYS QUÉBÉCOIS
VU PAR SES CONTEMPORAINS
suivi de
LES NORMES de Maurice Séguin

Un ouvrage important sur cet historien qui a influencé toute une génération d'historiens québécois, à l'heure où la question nationale refait soudainement surface. Dix-huit témoignages et analyses, avec, en prime, la reproduction intégrale de **LES NORMES**, les notes de cours de Maurice Séguin et le document de base qu'il faut lire pour comprendre le sens de l'histoire.

308 pages 18,95 \$



JUIFS MAROCAINS À MONTRÉAL
Témoignages d'une immigration moderne de Marie Berdugo-Cohen, Yolande Cohen et Joseph Lévy

Trois hommes et trois femmes juifs marocains nous livrent un témoignage vivant de leur immigration à Montréal. Ils nous font partager leurs joies, leurs émotions, et à travers leur nostalgie doublée d'une amertume et d'un espoir, se lit la richesse d'une culture qui survit grâce à leur mémoire. Six histoires de vie attachantes.

212 pages 16,95 \$



INTRODUCTION À L'HISTOIRE DES SPORTS AU QUÉBEC
de Donald Guay

Voici une première recherche historique sur les origines de l'implantation de treize sports — parmi les plus importants — qui ont été pratiqués et adoptés par des Québécois et des Québécoises au XIXe siècle. Cette étude dynamique, basée sur une collection unique de documents iconographiques et d'archives, constitue une contribution indispensable à l'histoire du Québec.

296 pages 18,95 \$

DES LIVRES QUI ONT DU PANACHE

Agenda d'art 1988
Pour l'édition 1988 de son Agenda d'art, le Musée du Québec a développé le thème de l'autoportrait et du portrait d'artiste. L'Agenda s'avère pour notre ère trépidante, un instrument précieux voire essentiel et le beau ne peut-il pas se joindre à l'utilitaire?
Musée du Québec
127 pages
EQQ 24173-7
16,95 \$

L'Hôtel du Parlement, témoin de notre histoire
Un superbe volume qui retrace l'histoire du premier site historique national du Québec: l'Hôtel du Parlement.
Abondamment illustré, ce superbe livre deviendra sans contredit un ouvrage de collection.
• édition de luxe, reliure pleine toile
• plus de 50 photos couleurs
• plus de 230 illustrations ou photos noir et blanc dont de nombreux documents d'archives
Assemblée nationale
1986, 204 pages
EQQ 23933-5
aussi disponible en anglais
Quebec's Parliament Building: Witness to History
EQQ 23934-3
40 \$

Répertoire des gentils du Québec
Si Québécois, Montréalais, Trifluvien ou Gaspésien paraissent familiers dans l'univers des noms collectifs d'ici, sauriez-vous associer à coup sûr des dénominations comme Mistouk, Campivallois, San-Crucien ou Mariverain aux lieux respectifs qu'habitent les citoyens ainsi dénommés.
Le Répertoire des gentils du Québec apportera réponse à vos interrogations et vous permettra de découvrir l'identité de 1429 collectivités régionales, municipales, locales, sectorielles ou autres.
Commission de toponymie
1987, 271 pages
EQQ 23437-7
15,95 \$

Votre enfant au jour le jour
Comment reconnaître les « petites maladies » de l'enfant? Comment prévenir les accidents et les intoxications? Un ouvrage qui donne plus de moyens aux parents des enfants de la naissance à six ans!
D.S.C. Hôtel Dieu-de Lévis
D.S.C. Hôtel Dieu-de Montmagny
1987, 111 pages
EQQ 23121-7
8,95 \$

Façades et devantures
Guide de rénovation des bâtiments commerciaux
Enfin un guide sur la rénovation des façades des bâtiments commerciaux. Il présente une démarche d'ensemble qui permet d'identifier les travaux à effectuer et leurs étapes de réalisation. Grâce à ce guide, les rues commerciales devraient nous offrir un nouveau coup d'oeil.
Ministère des Affaires municipales
1987, 136 pages
EQQ 2392-4
18,95 \$

Québec

En vente dans nos librairies, chez nos concessionnaires, par commande postale et chez votre libraire habituel.

Les Publications du Québec
C.P. 1006
Québec (Québec)
G1K 7B5

Vente et information
(418) 643-5150
(sans frais)
1-800-463-2100



Pour donner bonne bouche

JOSÉE BLANCHETTE

Délices de Chine
Linda Kinsman, Flammarion.
\$60.

Dans la lourdeur et la décadence des sempiternels menus de réceptions des Fêtes, *Délices de Chine* arrive à point. Un livre Yin, féminin (une auteure, une photographe et une traductrice signent de concert), cet ouvrage se distingue par son perfectionnisme et son souci du détail. La photographie lumineuse et artistique, les recettes dosées, faciles et bien expliquées, le tout servi sur papier de qualité, imitation « riz », en font un recueil alléchant.

L'auteure a mis l'accent sur une cuisine chinoise élaborée dans sa présentation, simple dans l'exécution. Une cuisine conçue autour de réceptions et de dîners, de menus souvent difficiles à équilibrer. Une grande place est laissée aux hors-d'œuvre, amuse-gueules amusants qui, insiste l'auteur, sont une façon de briser la glace et d'alimenter la conversation! Car la cuisine chinoise étonne, surprend et séduit les

palais occidentaux.

Pinces de crabes croustillants, tortillons de calmar, crevettes au sésame sur toasts, boulettes d'agneau à la menthe peuvent remplacer les traditionnelles saucisses cocktails et les quiches du prochain réveillon. Sur la table de buffet on pourrait retrouver les beignets de poisson à la banane, le poulet aux noix, les caillies fumées, les bouquets de légumes printaniers, du riz dans une feuille de lotus et des nouilles sautées aux fruits de mer et aux légumes.

Lisa Kinsman consacre également un chapitre aux dîners de réceptions plus élaborés et s'efforce même d'inventer quelques desserts originaux pour pallier une des déficiences de la gastronomie orientale. Oserez-vous remplacer la bûche au chocolat cette année par le tofu fourré aux haricots sucrés et aux pignons?

★
Les meilleures recettes de saumon
Éditions Flammarion.
\$ 69.

Un sujet par trop limité pour un livre de recettes courantes, le saumon se prête par contre à toutes les divagations lorsque les grands moyens

sont employés. Ce luxueux recueil fait l'allégorie du roi de la mer en 95 versions différentes, recettes glanées par-delà les mers, tant au Japon, qu'en Norvège, qu'en France, qu'aux États-Unis. Les plus grands chefs de ce siècle y vont de leur imagination et de leur expertise pour mettre le saumon de l'avant.

Saumon d'Écosse rose-orangé, saumon danois blond pâle ou saumon du Pacifique canadien à la chair rouge y sont comme poissons dans l'eau, mis en valeur par une photographie sobre sur assiette blanche. Les textures frappantes se conjuguent à des mariages inédits pour nous faire redécouvrir le saumon. Fumé, mariné, poché, grillé, cru, étuvé, poêlé, le saumon en darne, en escalope ou entier se retrouve tantôt dans une sauce classique, tantôt dans une préparation nouvelle.

L'escalope de saumon à l'oseille y est, ce « nouveau » classique inventé par les célèbres frères Troisgros il y a 30 ans (Pierre Troisgros signe d'ailleurs la préface), tout autant que le saumon mariné, en sushi, au champagne ou au Pouilly Fumé. Des préparations osées comme le sau-

mon rôti aux lardons à la lie de cidre ou celui au riesling, caviar et blinis aux flocons d'avoine témoignent d'un goût collectif pour cette chair marine particulièrement prisée et accessible pour nous Québécois.

Les recettes, si elles doivent être suivies à la lettre, nécessitent quelques connaissances sommaires en cuisine. C'est le défaut des recueils de chefs: il faut beaucoup d'Indiens pour les réussir. À ceux qui craignent de faire mouche, ce livre peut tout simplement servir de muse avant de mettre les petits plats dans les grands.

★
Champagne Mumm, un champagne dans l'histoire
François Bonal, Éditions Arthaud.
\$ 93.

Ce livre d'histoire fastidieux se glisse mal dans un bas de Noël, par contre une bouteille de Mumm est généralement appréciée, Cordon rouge ou pas.

De toujours associé aux grands événements de ce siècle, le champagne ne saurait être bon marché nous dit-on. Son image même justifie un prix assez élevé: celui du plaisir. Qu'à cela ne tienne, le champagne étant le complice et l'émoussillant rêvé du temps de Noël, qui se priverait de l'un ou de l'autre?

Le livre de François Bonal s'adresse aux fanatiques des produits Mumm, à leurs représentants et à la descendance immédiate. À travers les lignes de ce texte mal aéré on assiste à un compte-rendu exhaustif des lieux, gens et dates qui marquent la vie du champagne Mumm depuis 1827 jusqu'à nos jours. L'élaboration de ce « vin du succès » y est quelque peu expliquée mais ce sont surtout les ternes exploits de vente et de promotion qui font l'essentiel du sujet.

Quelques affiches de la Belle Époque, des têtes d'affiche plus ou moins connues buvant du Cordon Rouge colorent l'ensemble de ce pensum hyperspécialisé. L'oeuvre serait plus buvable accompagnée d'une bouteille de René Lalou (la cuvée de luxe de Mumm).

Les livres qu'il faut lire... et offrir

LA NAINE
Pierre Magnan
Éd. Denoël/Lacombe

LA POPESSA
PAUL I. MURPHY ET RENÉ ARLINGTON
Éd. L'Élu commun

CORPS À CORPS
ALAIN EMMANUEL DREUILHE
Éd. Gallimard

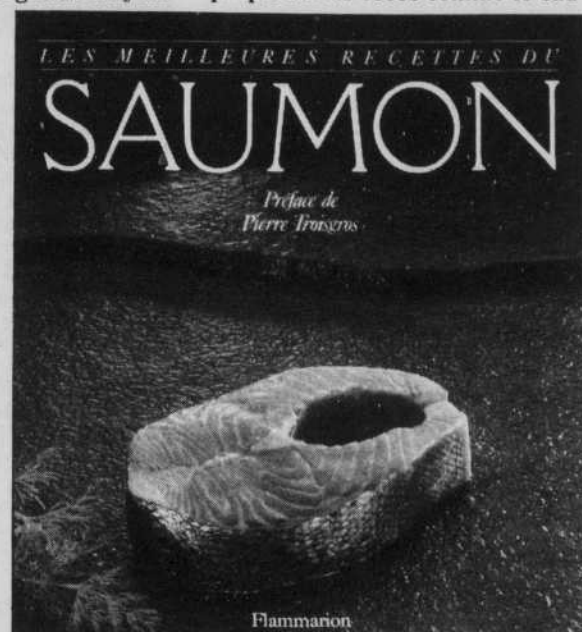
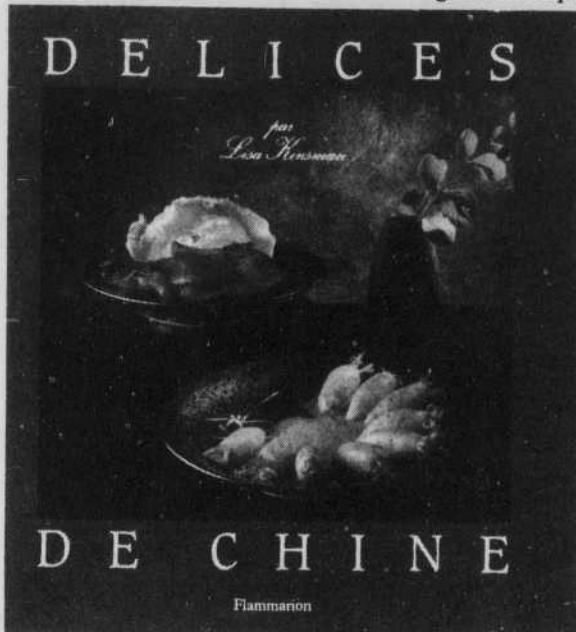
LE QUÉBEC EN POÉSIE
Jean Royer
Éd. Gallimard/Lacombe
En librairie à 7,75\$

Femina étranger 1987
Susan Minot
Éd. Gallimard
En librairie à 22,95\$

MOUFLATS
Susan Minot
Éd. Gallimard

le Québec
GILLES FARCI ARNAUD DESJARDINS
Éd. La Table Ronde/Lacombe
En librairie à 24,95\$

LA NAINE
Pierre Magnan
Éd. Denoël/Lacombe
En librairie à 19,95\$



Pour des cadeaux d'hiversifiés!

LOUIS JOBIN MAÎTRE-SCULPTEUR
M. Béland
216 pages; 35,00\$

Nelligan, Biographie
P. Wyczynski
652 pages; 34,95\$

Horatio Walker
D. Karel
336 pages; 49,95\$

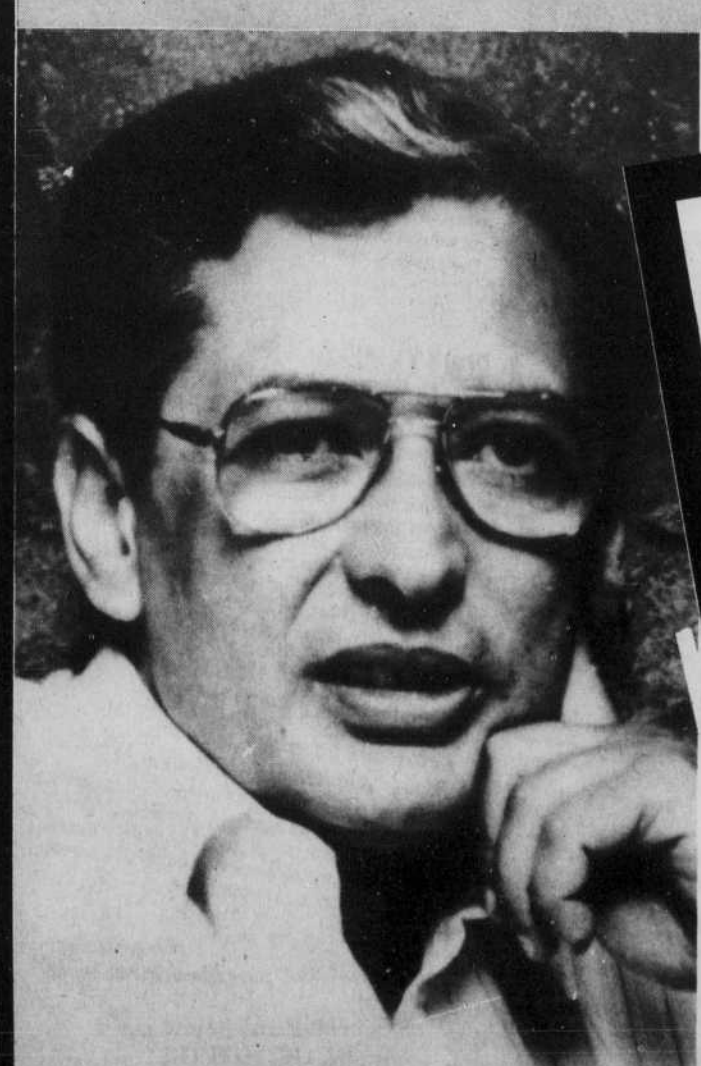
slides

Faut LE DEVOIR pour le croire!

MOUFLATS
Susan Minot
Éd. Gallimard

le Québec
Gilles Farci Arnaud Desjardins
Éd. La Table Ronde/Lacombe

MICHEL DEL CASTILLO



Une belle réussite romanesque
Jacques Folch-Ribas/La Presse

C'est surtout un livre que l'on a pas envie de lâcher, dès qu'on a commencé à lire la première page"
Carmen Montessuit/Le Journal de Montréal

Le démon de l'oubli est un livre rare. Dense, limpide et débordant du bonheur d'écrire.
Marie-Claude Fortin/Revue Voir

Un livre implacable qui nous condamne à voir.
Michèle Gazier/Télérama

L'un des écrivains les plus émouvants de sa génération.
Sylvie Genevoix/L'express

Un véritable bonheur de lecture.
Pierre Drachline/Le Monde

Éditions du Seuil

24,95\$



Pour les enfants L'embaras du choix

DOMINIQUE DEMERS

■ À tous les petits tannants : **Petits monstres**, de Jan Pienkowski, Flammarion, coll. « Albums Jeunesse ».

Cinq monstres gluants, grimacants, bagarreurs, bondissent hors des pages. Menaçants ? Pas du tout. On les dirait dessinés de main d'enfant. À la dernière page, l'auteur de-

mande : « Combien y a-t-il de monstres dans ce livre ? » Au même moment, de grosses lunettes miroirs renvoient l'image de l'enfant-lecteur... Mille fois réussi.

■ Un livre-jeu pour les 2-10 ans : **Les animaux et leurs petits**, de Marc Mongeau, éditions Michel Quintin.

Décidément, c'est l'année du livre-jeu ! Celui-ci se range comme un livre mais cache deux casse-tête encastrés pour aiguïser la logique, un jeu d'association faisant appel à l'observation et un autre pour exercer la mémoire. Un guide d'utilisation explique comment le livre-jeu grandit avec l'enfant et instruit en amusant.

■ Aux linguistes en herbe **Le Larousse des tout-petits** — Les noms, d'Agnès Rosentheil, Larousse.

Point de définitions et un seul mot par page. Des images simples et drôles qui s'interpellent l'une l'autre. Pour apprendre aux tout-petits à nommer le réel, l'auteur a choisi le détour magique de la poésie. Proust et Prévert, Valéry et Verlaine, Rimbaud et Renard, au lieu d'expliquer chaque mot, l'enchaînent dans une phrase pour mieux séduire la mémoire.

■ À tous les facétieux **M. Plume se réveille... et enfle son pantalon**, d'Alain Monney, illustré par Jean-François Barbier, Hatier, coll. « Rébus ».

Lorsque, au petit matin, M. Plume tente d'enfiler son pantalon, surgissent tout à coup deux paons munis de talons. Il faut explorer les mots et leurs joyeuses acrobaties homonymiques pour résoudre l'énigme surréaliste de chaque image. Pour ceux qui sont prêts à donner leur langue au chat, les réponses sont données à la fin de l'album.

■ Documentaire boîte-à-surprises **Voyage au Japon**, de Joan Knight, illustré par Kinuko Craft, Rouge et Or, coll. « Pop-Hop ».

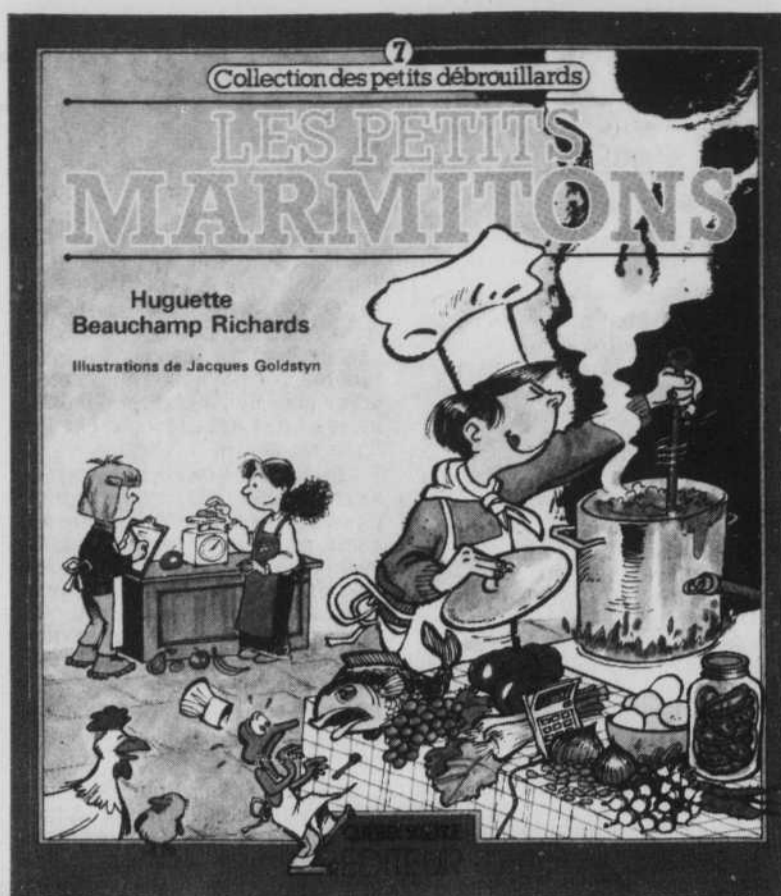
Temples bouddhiques, trains canons, usines de montage robotisées et fêtes foraines, le tout en trois dimensions. Deux spécialistes de l'animation ont conçu ce livre-pays et de véritables sculptures de papier surgissent des pages, prêtes à s'animer si quelqu'un tire la languette.

■ Pour jeunes féministes ou machos **Prince Gringalet**, de Babette Cole, éditions du Seuil.

Pendant que ses frères, gros, forts et poilus, couraient les princesses, le pauvre prince Gringalet, petit, boulotteux, chétif et miteux épousait derrière eux. Avec l'aide d'une jeune fée, punk et écervelée, Gringalet séduit la princesse Rupinette puis s'enfuit en laissant son pantalon. Qu'à cela ne tienne, elle parcourt le royaume à la recherche du seul homme à qui s'ajustera parfaitement le vêtement. Un conte épouvantablement romantique et follement drôle.

■ Pour les gourmets gourmands **Les petits marmitons**, de Huguette Beauchamp Richards, illustré par Jacques Goldstyn, Québec-Science, Collection Les petits débrouillards.

La table des matières donne l'eau à la bouche. Cette fois, les expériences sont plus culinaires que scientifiques même si lipides, glucides et vi-



tamines participent à de glorieuses alchimies. L'art de bien manger avec humour et fantaisie. Au menu : boissons cocorico, chenilles multicolores, riz scientifique, grilaucents fruités, spaghetti à la scientifique, rigaudons, émulsions, élixirs...

doze lunes, soleils, étoiles, ou nébuleuses qui se sont trompés de jour, de nuit, de planète », écrivent-ils sur « La nuit étoilée » de Van Gogh.

■ Pour détectives amateurs **Un chien, un vélo et des pizzas**, de Cécile Gagnon, Québec/Amérique, coll. « Jeunesse/Romans ».

Cécile Gagnon ne le cache pas : elle a écrit ce roman à plusieurs mains. Soixante-huit en tout, pour être exact ! C'est que ce polar à été concocté avec la complicité des élèves de 6e de l'école Guillaume-Vignal à Brossard : des fantasmes de jeunes lecteurs habilement pris en charge.

Un grand voyage...

DOMINIQUE DEMERS

Des livres-cadeaux ! Pendant des années mon orgueil de critique littéraire s'est crispé à l'idée d'une chronique, d'une rubrique, d'un cahier spécial ou d'un topo sur les livres-cadeaux pour enfants.

Comme si les livres, dès qu'ils étaient prévus pour un jeune lecteur, au lieu de faire partie de la grande et noble famille de la Littérature, n'existaient qu'à Noël, relégués au rang des produits de consommation, à côté des *Maitres de l'univers*, des *Poppes*, des *Piteux Pitous* et des *Bouts-de-choux*. Pouah !

Alors j'ai tenté, par une foule d'astuces, d'échapper au piège du livre-cadeau. En me lançant dans de longs exposés sur la valeur littéraire du texte ludique, sur les pièges du didactisme en littérature jeunesse ou sur la naissance d'un mouvement d'avant-garde dans le récit en images, en plein décembre, entre *Jingle Bells* et *Petit Papa Noël*. Des textes apologétiques, très fouillés, très intelligents (sic), qui n'auraient pu attendre que le Nouvel An soit passé ; des textes essentiels et palpitants qui ne pouvaient souffrir de s'imprégner de folklore. Mea culpa !

Il y a 20 ans, j'étais une enfant. Je lisais les tribulations de la pauvre Sophie et les facéties des 4 As. Mais jamais je n'aurais accepté qu'à Noël mes parents aient l'audace de m'offrir un livre. Les livres, c'était beau et c'était bon... mais pas à Noël, grand Dieu ! Recevoir un livre, c'était comme se faire offrir une robe ou un manteau : ce n'était pas un cadeau.

Les cadeaux appartenaient à un cadre bien circonscrit de produits : les jouets, et, de préférence, les *bébélles*. Ça, c'était Noël dans le mille ! Un manteau de velours rouge bordé de fausse hermine pour que la belle Barbie puisse aller au bal, de minuscules valises en cuir verni noir pour Barbie aussi, ou un petit attaché-case en plastique mat pour que Ken puisse se rendre au travail pendant que Barbie se faisait une beauté. D'ailleurs, outre les jolies guenilles de ma blonde poupée, un cadeau, chez nous, c'était plastique. Le papier, c'était pour écrire, apprendre, lire ; le plastique, pour s'amuser.

Il y a 10 ans, entre deux peines d'amour, me revenaient parfois de brusques élans d'enfance. Une envie folle de m'enfouir le nez dans les chiffons de Barbie et de tout quitter pour revivre les malheurs de Sophie. À chaque fois, Barbie était toujours là, dans sa boîte, fidèle, mais Sophie avait disparu. J'aurais pu faire comme dans le temps, retrouver ma carte et faire un saut à la bibliothèque, mais les nostalgies

sont parfois tellement urgentes... J'aurais voulu, entre ces peines d'amour, noyer mon chagrin dans de bons livres poussièreux qui auraient, comme ma poupée plastique, été témoins de mes dix ans.

Des livres-cadeaux ? Peu à peu, au fil des années je me suis laissée apprivoiser. Dans les vitrines et sur les présentoirs, partout, à Noël, c'est plein de livres-cadeaux. Des livres à jouer, à manger, à dessiner, à découper, à faire rire, à écrire, à entendre, à toucher. Des livres qui parlent, qui bougent, qui s'allument, qui s'illuminent, qui chantent, qui font de la musique — ma Barbie, elle, ne faisait même pas pipi ! Des livres électriques, des livres électroniques, des livres mallettes, des livres accordéons, des livres théâtres, des livres boîtes à surprises. Des livres accrocheurs, séducteurs, charmeurs. Des livres qui, dans le fond, sont de gros bonbons !

Mais ce n'est pas vraiment pour ça que je me suis réconciliée avec l'idée du livre-cadeau. Et que l'an dernier, dans une chronique, deux semaines avant l'arrivée du Père Noël, j'ai même parlé d'un album de Walt Disney ! C'est parce que j'ai découvert, tout d'un coup, qu'un livre, c'est vrai que c'est un cadeau. L'an dernier, j'en ai offerts. À mon père, à ma belle-mère, à mon oncle, à ma tante, à Valérie, à Pascal, à Annik, à Simon, à Alexis, à Marie. Ce fut comme un grand voyage. Parce qu'un livre, on n'achète pas ça comme un bout de chiffon. Il faut penser. À l'autre. Creuser les tréfonds de ses intérêts, évaluer ses activités, tenter de deviner ses rêves.

Et lorsqu'il s'agit d'un enfant, c'est plus encore. Ça veut dire explorer les fantasmes d'un adolescent, ses folies, ses lubies, ses idoles, pour trouver le livre-creuset de toutes ces fantaisies. C'est s'arrêter quelques instants pour repérer un jeune lecteur dans son voyage au pays des mots. Savoir où il est, ce qu'il peut et ce qu'il veut lire. Tenter de comprendre s'il appartient encore au paysage de l'album ou s'il s'en sépare déjà pour faire le grand et lire des romans.

Pour les tout-petits, c'est pareil et plus encore. C'est, comme toujours, un périple au pays de l'autre, pour trouver le livre qui fera étincelle. C'est aussi la promesse de longues heures, côte à côte, tout proche tout proche, ou l'un par-dessus l'autre, pour pénétrer ensemble, en même temps, dans un même royaume. L'un relais de l'autre, lecteur du texte et lecteur de l'image, chacun savant mais tellement différent, apprivoisant ensemble, l'un l'enfance oubliée, l'autre l'adulte qui grandit en lui.



LE LIVRE DES MOTS

MON PREMIER DICTIONNAIRE
en 2000 mots et 2000 images

LES PRIÈRES QUE J'AIME

12 DOUZAINES de comptes justes et d'histoires folles

MON GRAND DICTIONNAIRE
2000 mots, 500 illustrations en couleurs

PREMIÈRES QUESTIONS PREMIÈRES RÉPONSES

Le livre des mots 19,95\$
101 tours de magie 15,95\$
Les prières que j'aime 13,25\$
Mon grand dictionnaire français-anglais 15,95\$
Premières questions, premières réponses 14,75\$
12 douzaines de comptes justes et d'histoires folles 18,95\$
Mon premier dictionnaire en 2000 mots et 2000 images 21,50\$

DEUX COQS D'OR

VIENT DE PARAÎTRE

MONTRE-MOI TON VISAGE
Ignace Larranaga — 288 pages, 12,95\$

Nous sommes à la veille d'une grande ère contemplative. C'est en entretenant le futur que ce livre a été écrit. Il veut accompagner la nouvelle grande marche des croyants vers les régions plus profondes de la communication avec Dieu. *Montre-moi ton visage* a été traduit dans les principales langues d'Europe et d'Amérique et connaît partout un succès de librairie hors du commun.

PRIER LE JOUR DU SEIGNEUR, Année (B)
Jean-Guy Paradis — 320 pages, 18,95\$

Prier le Jour du Seigneur — Année «B», se veut la suite du premier volume paru : *Prier le Jour du Seigneur* — Année «A». L'auteur continue dans la même veine. Il s'agit également d'un outil d'apprentissage à la prière. C'est à partir de l'évangile de Marc que s'élaborent les 50 nouvelles soirées de prière tout en tenant compte des textes présentés dans la liturgie de chaque dimanche.

DÉCOUVRIR L'EUCARISTIE
Jean-Yves Garneau — 168 pages, 10,50\$

L'Eucharistie est faite d'une multitude de rites tout simples, mais d'une grande richesse souvent méconnue. Quoi de plus simple qu'un peu de pain mis sur l'autel ? Ce petit livre a pour but d'aider à découvrir ce que les rites de l'Eucharistie recèlent de vie, de sens et de lumière.

COURS BIBLIQUE — 3 volumes
Josef Goldbrunner

1. *L'Ancien Testament* — 104 pages, 9\$
2. *Le Nouveau Testament* — 104 pages, 9\$
3. *Le Temps de l'Église* — 128 pages, 9\$

Ensemble, les trois volumes de Josef Goldbrunner, professeur renommé de théologie pastorale, constituent une présentation générale de l'histoire du salut et offrent une vision globale du projet de Dieu dans le monde.

VOICI TA MÈRE
Marie de Nazareth présentée aux plus jeunes (7-10 ans)
Georges Madore — 40 pages, 2,95\$

L'auteur nous fait découvrir Marie en décrivant quatorze moments importants de sa vie. Agrémenté par des dessins à colorier, auxquels les enfants peuvent ajouter leurs propres créations, ce texte invite à la réflexion et suggère en même temps des activités. *Voici ta Mère* est un album précieux pour l'animation et la catéchèse mariale auprès des enfants aussi bien en paroisse qu'à l'école.

PRÉPARATION AU BÂPTÊME
Lettre aux parents
Walter Alexander — 24 pages, 1\$

Cette brochure, conçue à l'intention des parents, des pasteurs et des agents de pastorale, vise les objectifs suivants : expliquer la signification du baptême ; rappeler la responsabilité des parents ; illustrer le sens de la cérémonie.

En vente chez votre librairie habituelle

ÉDITIONS PAULINES 3965, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal, QC, H1H 1L1
Tél.: (514) 322-7341

NOUVEAUTÉS

André BEAUCHAMP, Julien HARVEY
REPÈRES POUR DEMAIN
Avenir et environnement au Québec
157 pages, 11,95 \$

Madeleine DES RIVIÈRES
UNE FEMME, MILLE ENFANTS
Justine Lacoste Beaubien (1877-1967)
et l'épopée de l'Hôpital Sainte-Justine
320 pages, 22,95 \$

Giselle HUOT
UNE FEMME AU SÉMINAIRE
Mère Marie de la Charité, dominicaine
525 pages, 30,00 \$

Nicole PROULX
L'AILE BRISÉE
roman
500 pages, 24,00 \$

Éditions Bellarmin
8100, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) Canada
H2P 2L9 — Tél.: (514) 387-2541



Les livres...plus Arômes, musiques, jeux et autres surprises

FRANÇOISE LAFLEUR

Des livres-coffrets, ça vous dit quelque chose? Certains font très sérieux, d'autres s'apparentent à de véritables gadgets. En fait, ce ne sont pas vraiment des livres. Il s'agit plutôt de coffrets présentés sous forme de livres et renfermant divers objets tels que disques, lithographies, cassettes, cartes, dés et autres accessoires qu'accompagne un livret ou un guide d'explication.

Dans la lignée des ouvrages pratiques, qui ont une mission d'éducation auprès de ceux qui aiment bouquiner à loisir, la plupart des livres avec accessoires veulent renseigner le lecteur tout en l'amusant. Acquérir des connaissances par le biais du jeu n'est pas nouveau. Il existe une multitude de livres-jeux éducatifs côté édition pour enfants. Mais le livre-jeu pour adultes se fait plus rare bien qu'il cherche de plus en plus à se tailler une place dans le monde de l'édition.

Au rang des dernières nouveautés: le *Manuel de l'Homme de papier*, une réalisation de l'Office national du film publié aux Éditions Stanké. Le manuel se veut un passeport pour le monde fascinant du cinéma d'animation. On trouve dans le coffret divers outils d'initiation aux techniques cinématographiques: un « phénakistiscope », reconstitution d'un jouet du XIXe siècle, des feuillets dont « Le Ballon » d'Yvon Mallette et un autre à dessiner soi-même, une bande pellicule 16mm partiellement gravée et à compléter, divers dessins et tous les éléments nécessaires au décor et à la mobilité de *l'Homme de papier* conçu par Yves Leduc, René Berthiaume et François Aubry. Tout ce qu'il faut pour faire voler des éléphants, faire sourire les nuages et faire danser des allumettes!

■ Vin et odeurs

Pour les oenologues ou les simples amateurs passionnés de dégustation, *Le Nez du Vin* donne le plaisir de chercher à identifier un vin à travers des petits flacons remplis de solutions aux odeurs de pin, chêne, aubépine, cerise, églantine, abricot, muscat, foin coupé etc... Le livre-coffret toilé, dont le grand modèle se présente dans un format de 28,5 par 36 cm, comprend 54 arômes en bouteilles numérotées et accompagnées de 54 fiches d'identité cartonnées et illustrées d'aquarelles auxquelles s'ajoute un livret explicatif qui guide l'amateur dans l'analyse du bouquet des vins.

Même s'il se vend à un prix exorbitant (\$ 349,95 l'unité), l'ouvrage conçu en France par Jean Lenoir a dépassé en six ans le cap des 10,000 exemplaires. Mais on trouve dans la même collection des formats de poche à moindre coût, soit \$ 79,95 l'unité, où chacun des livres-coffrets présente 12 arômes typiques. Quatre titres sont disponibles: « Les vins blancs », « Les vins rouges », « Le Champagne » et « L'Alsace ». À la Boutique du Sommelier, 5488 rue Saint-Denis à Montréal (272-8897), on trouve également (au coût de \$ 19,95) un jeu de cartes qui permet de faire plus ample connaissance avec les grands crus de Bordeaux tout en jouant au poker, à la bataille ou à la belote de comptoir.

■ De la musique

Beaucoup de livres traitent de la musique sous divers aspects et sont conçus le plus souvent pour les enfants. Mentionnons entre autres « Le piano-livre des jours de pluie » des Entreprises Radio-Canada; on y trouve un clavier électronique intégré qui permet de jouer les airs les plus connus d'émissions télévisées. Dans la collection *Le Petit Métronome*, le dernier-né des livres avec cassette raconte la vie de Maurice Ravel qui s'accompagne d'une interprétation d'extraits de ses oeuvres.

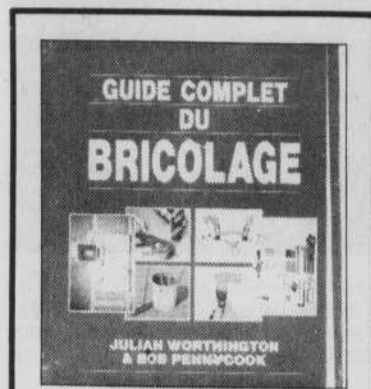
Mais les adultes peuvent tout autant s'intéresser à des livres musicaux, surtout s'ils caressent depuis longtemps un vieux rêve: celui d'apprendre à jouer d'un instrument.

Avec le livre « Anim-aux-sons », publié aux Éditions de Mortagne, Diane Fortin propose aux petits comme aux grands une façon divertissante d'apprendre les notes. Un jeu de 56 cartes musicales permet de s'initier à la notation et, au fil de la méthode d'apprentissage, on joue à la bataille, au poker ou au bingo.

Si on s'intéresse davantage à l'histoire de la musique qu'à la lecture des notes sur une portée, les jeux *Didacto* sont tout désignés. « Sur deux notes » est un jeu-questionnaire de 52 cartes qui permet de se familiariser avec le panthéon de la musique. Michel Roy, résidant de Ste-Foy (Qué-

bec) qui a conçu les jeux dit que « l'essentiel est de bien s'amuser tout en augmentant son bagage de connaissances ». Douze jeux de cartes font partie de la collection et traitent

de littérature, d'histoire, de sciences, de géographie et de sports. Un des jeux s'intitule « La langue de chez nous ». Les jeux *Didacto* se vendent en librairie \$ 7,49 l'unité.



Bricolissimo

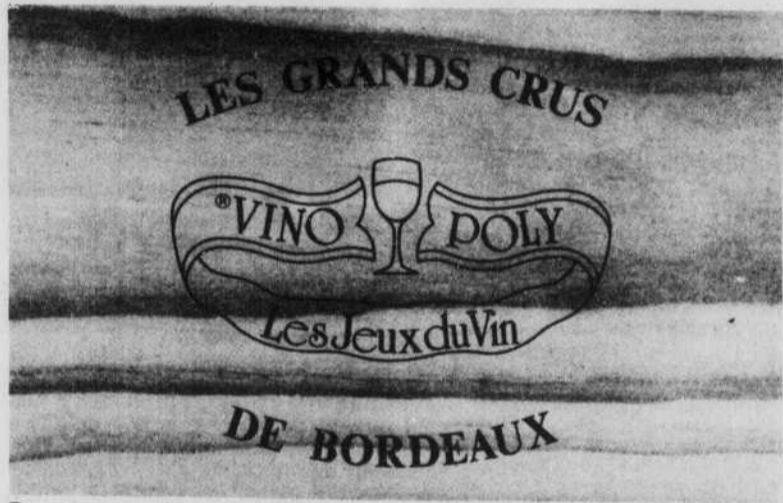
Guide complet du Bricolage
Julian Worthington et Bob Pennycook
Édition du Trécaré
294 pages, \$ 29,95

Savez-vous comment effectuer les réparations qui sont nécessaires dans votre maison? Avez-vous examiné toutes les solutions possibles? Disposez-vous de tous les outils dont vous aurez besoin? LE GUIDE DU BRICOLAGE propose des solutions fiables pour les restaurations les plus fréquentes dans la maison... l'aide de schémas clairs et de séries d'illustrations montrant la marche à suivre dans chaque cas, ce guide se révèle très utile pour tous les bricoleurs.

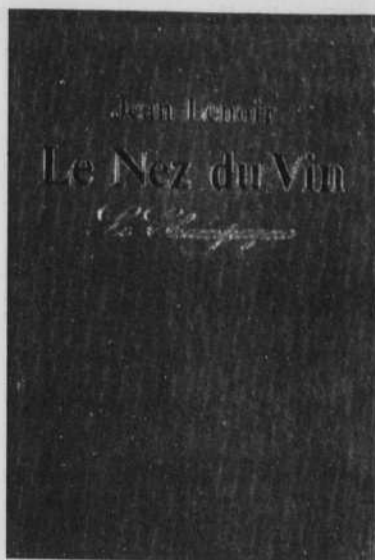
Faut
LE DEVOIR
pour
le croire!



Les 56 cartes musicales de Diane Fortin: une façon divertissante d'apprendre les notes.



Pour commander « à la carte » sans crainte de se tromper...



Les livres qu'il faut lire... et offrir



Découvertes Gallimard

La première encyclopédie illustrée en couleurs au format de poche. 16 titres disponibles et 10 nouveaux titres à paraître au début décembre

- Les cités perdues de l'empire maya
- André Malraux, la création du destin
- Van Gogh, le Soleil en face
- Dans les pas d'Alexandre le Conquérant
- Entre ciel et mer, le Mont Saint-Michel
- Mahomet, le cavalier d'Allah
- Les fossiles. Empreintes des mondes disparus.
- Les pionniers d'un Nouveau Monde
- Au cœur des signes. Le grand roman du monde.
- Montaigne



PRIX MEDICIS 1987



29,95\$

PIERRE MERTENS

Pierre Mertens a enregistré de l'intérieur les secousses du siècle sur une âme forte et trouble.
Régis Debray / *Le Nouvel Observateur*

Pierre Mertens emprunte les chemins de l'Histoire pour nous mener somptueusement en territoire littéraire.

Michèle Gazier / *Télérama*

Tout bonnement un chef-d'oeuvre.

Jacques de Decker / *Le Soir*

Un roman qui tranche, par sa force et la gravité des thèmes qu'il traite.

Jean Clémentin / *Le Canard enchaîné*

Collection Fiction & Cie dirigée par D. Roche.

Éditions du Seuil



Les étrennes de nos collaborateurs

Best-sellers

OURAGAN
James Clavell
Paris, Stock, 2 volumes
722 et 631 pages
1987, \$ 49.90

LES BEST-SELLERS ne vous ruineront pas. Celui-ci est le plus cher que j'aie vu passer cet automne. Mais le nombre de pages et, encore



mieux, la complexité et l'intérêt géopolitique des aventures qu'il déploie vous en donneront pour votre argent. Un excellent roman d'action et d'affaires économique-politiques. Pour votre père.

UN CERTAIN GOÛT POUR LA MORT
P. Dorothy James
Paris, Mazarine
490 pages, \$ 29.95

LE POLAR de l'année. Vous ne vous attendez tout de même pas à ce que je vous raconte l'histoire ! Je vous consens ces indices : grande tradition anglaise du genre, astucieux détective, victime de l'« upper crust » britannique, féminisme, marxisme, religion « and total puzzlement ». Pour maman.



ASTÉRIX CHEZ RAHAZADE
Goscinny et Uderzo
Paris, Albert René
1987, \$ 8.95

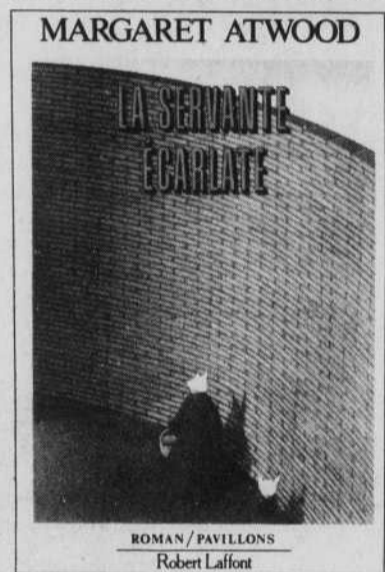
CELUI-CI, évidemment, c'est pour la petite sœur ou le petit frère qui ne « regardent » que des bandes dessinées. Mais c'est aussi pour moi car croirez-vous que j'ose vous recommander un livre que je n'ai pas lu ? J'espère que quelqu'un me tirera de cet embarras. Justement, Noël approche.

— DENIS SAINT-JACQUES

Canadiana

LA SERVANTE ÉCARLATE
Margaret Atwood
roman traduit par Sylvia Rué
Paris, Robert Laffont
collection « Pavillons »
1987, 362 pages, \$ 19.95

MARGARET ATWOOD est sans contredit la plus célèbre romancière du Canada. Elle est si bien reconnue comme telle que les Français la traduisent « de l'anglais » et non pas « de l'américain », comme ils ont tendance à le faire des œuvres canadiennes ! *La Servante écarlate* (l'original, *The Handmaid's Tale*, est paru en 1985) est une mère porteuse, consignée par l'État du fait de sa fertilité, dans une société (la république de Gilead) devenue largement stérile. C'est, dans une langue toute de nuances (que la traductrice réussit à rendre admirablement), le procès des éventuels (et fort plausibles) excès d'une civilisation qui sacrifierait l'amour sur l'autel de la « majorité



morale », le pendule ayant oscillé du féminisme outrancier au patriarcat triomphant.

A PRINCE EDWARD ISLAND ALBUM
Glimpses of the Way We Were
Julie V. Watson
Willowdale (Ontario), Hounslow Press, 1987, 152 pages
150 photos noir et blanc, \$ 27.95

L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD (île Saint-Jean avant la déportation des Acadiens) devrait, à elle seule, pouvoir résoudre le déséquilibre de notre balance touristique avec les Yankees : n'y trouve-t-on pas, en effet, les eaux les plus chaudes au nord de la Floride ? L'auteur de cet album fait une randonnée nostalgique à travers son île, avec une abondante iconographie qui couvre la période de

1860 à 1960. Pour en finir avec Old Orchard...

TORONTO IN ART
150 Years Through Artists' Eyes
Edith Firth
1987, 200 pages, \$ 60

TORONTO: CARVED IN STONE
The Sculpture and Decorative Stonework in Toronto Architecture
Margaret and Marilyn McKelvey
1987, 144 pages, \$ 40

Les deux ouvrages parus à Markham (Ontario) chez Fitzhenry & Whiteside

TORONTO : vous ne pouvez vous résoudre à visiter la vraie métropole du Canada ? Vous persistez à croire



qu'on y roule les trottoirs le samedi soir ? Votre nombrilisme xénophobe vous fait préférer la « poutine italienne » de la Main aux châtaignes rôties de la rue Yonge ? Sans emprunter la « 401 », payez-vous un beau voyage en images avec ces deux albums où la Ville-Reine est présentée dans toute sa richesse artistique : le premier reproduit les tableaux qu'elle a inspirés aux peintres torontois sur une période de 150 ans ; le second fait l'inventaire des sculptures de pierre (bas-ou hauts-reliefs) qui décorent les immeubles de la capitale ontarienne. Une richesse... pétillante !

— MARC MORIN

Cinéma

HOLLYWOOD, LA MECQUE DU CINÉMA
suivi de
L'A.B.C. DU CINÉMA
Blaise Cendrars
Paris, Ramsay « Poche/Cinéma »,
1987, 220 pages, \$ 14.50

EN 1936, Blaise Cendrars va passer deux semaines à Hollywood pour le journal *Paris-Soir*. Le poète du *Transsibérien* n'est pas un reporter



comme les autres et trace un inoubliable portrait de la « nouvelle Byzance », illustré avec élégance par les dessins de Jean Guérin.

AGENDA 1988
Tex Avery
conception, graphique
et réalisation :
Nata Rampazzo
(Les personnages de Tex Avery
sont extraits du livre *Tex Avery*,
de Patrick Brion)

Paris, éditions du Chêne, 1987
138 pages, \$ 29.95



MÊME s'il ne sera reconnu que dans les années 50, c'est en 1930 que ce cinéaste américain d'animation fait ses débuts et invente un monde peuplé d'êtres absurdes et loufoques, un monde aux antipodes de Walt Disney. Les amateurs raffoleront de cet agenda couleurs où les personnages de Tex Avery enluminent avec humour les jours de la semaine.

ATMOSPHÈRES
Sourires, soupirs et délires du cinéma français des années 30
Raymond Chirat
avec la collaboration
de la Cinémathèque suisse
Paris, Hatier, 1987
240 pages, \$ 84.95

ELLE N'EST pas morte, la France des années trente. À peine un peu floue, doucement jaunie, un brin frissonnante : c'est la miraculée du cinéma. En 12 chapitres, ou plutôt regroupés autour de 12 thèmes, plus de 200 photos aux dimensions généreuses, souvent pleine page ou même double page. Superbe album en noir et blanc.

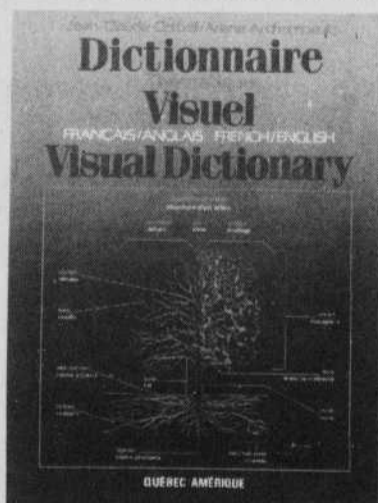
— FRANCINE LAURENDEAU

Divers



LA DÉTRESSE ET L'ENCHANTEMENT
Gabrielle Roy
Montréal, Boréal, 1984
505 pages, \$ 22.95

LA DERNIÈRE oeuvre du grand écrivain des Prairies. L'un des plus beaux, lds plus intimes romans bio-



ESSAI SUR LE DÉCLIN DE LA CULTURE GÉNÉRALE EN OCCIDENT
Allan Bloom
Montréal, Guérin littéraire
1987, 332 pages, \$ 14.95.

UNE RÉFLEXION approfondie et dévastatrice sur le rôle de l'Université dans la dégradation de ce qu'on appelait hier encore la culture générale. Professeur à l'Université de Chicago, Allan Bloom actualise en Amérique du Nord un débat amorcé en France, il y a un peu plus de deux ans. Une lecture indispensable pour se dégager des ornières traditionnelles et des vœux pieux au sujet de la réforme de l'enseignement.

graphiques jamais écrits au nord du 45e parallèle. Gabrielle Roy, dans ce livre, c'est Colette et Marquez tout ensemble depuis la Plaine jusqu'au Pacifique.

LE DICTIONNAIRE THÉMATIQUE ET VISUEL ANGLAIS-FRANÇAIS
Montréal, Québec-Amérique
1987, 924 pages, illustré, \$ 39.95

UNE RÉVOLUTION mondiale dans l'édition, publié en plusieurs langues et diffusé dans une centaine de pays. Un « best-seller » international, pour la deuxième année sur la liste des livres-cadeaux du *New York Times*. Pour toute la famille, aussi instructif qu'un cours de langues, apprentissage sans pareil pour les écoliers.

PANORAMA DU MONDE BIBLIQUE
Joseph Rhymer
Paris, éditions du Cerf, 1987
223 pages, illustré couleurs
\$ 42.50

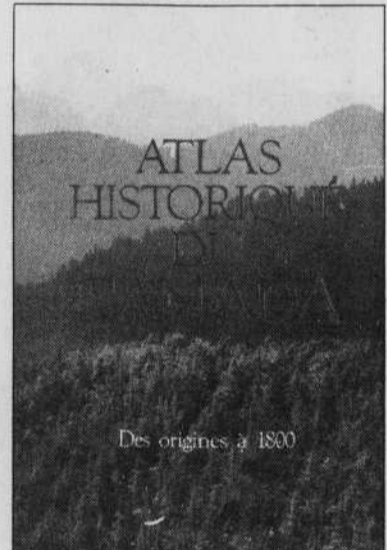
UN COUP d'oeil passionnant et minutieusement illustré depuis 2,000 ans avant Jésus-Christ jusqu'à un siècle de l'ère chrétienne. Cartes, plans, comme si la grande saga chrétienne avait été tracée par un état-major. Pour mieux comprendre, aussi, les bouleversements du Moyen-Orient moderne, qui remontent à si loin...

— JEAN-V. DUFRESNE

Histoire

MÉMOIRES D'UN AUTRE SIÈCLE
Marcel Trudel
Montréal, Boréal, 1987
309 pages, \$ 22.95

L'HISTOIRE d'un Québec qui a basculé du XVIIIe siècle dans une autre époque, sans transition, sans mise en garde. Par l'un des plus brillants historiens de cette poignée d'universitaires qui ont introduit méthode et rigueur dans cette discipline. Un plaisir à dévorer lentement.



ATLAS HISTORIQUE DU CANADA T. 1: Des origines à 1800
sous la direction de R. Cole Harris
Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1987
198 pages, \$ 95.00

UN VOYAGE à travers les âges du Canada, depuis la préhistoire jusqu'aux premières heures du XIXe siècle. Avec la magie et la somptuosité de cartes imaginées et dessinées pour le plaisir des yeux et de l'intelligence tout à la fois. Un cadeau royal.

ESSAI SUR LE DÉCLIN DE LA CULTURE GÉNÉRALE EN OCCIDENT
Allan Bloom
Montréal, Guérin littéraire
1987, 332 pages, \$ 14.95.

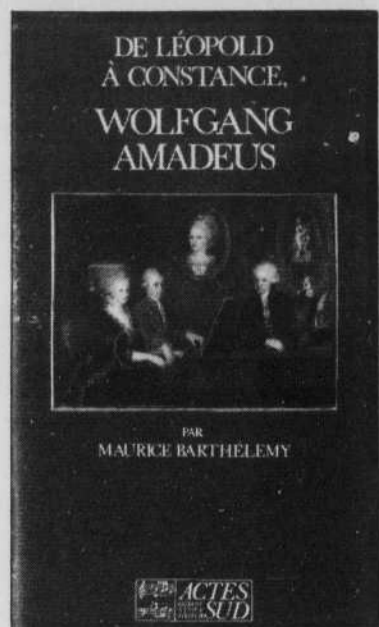
UNE RÉFLEXION approfondie et dévastatrice sur le rôle de l'Université dans la dégradation de ce qu'on appelait hier encore la culture générale. Professeur à l'Université de Chicago, Allan Bloom actualise en Amérique du Nord un débat amorcé en France, il y a un peu plus de deux ans. Une lecture indispensable pour se dégager des ornières traditionnelles et des vœux pieux au sujet de la réforme de l'enseignement.

— PAUL-ANDRÉ COMEAU

Musique

DE LÉOPOLD À CONSTANCE
Wolfgang Amadeus
Maurice Barthélémy
Arles, éditions Actes sud
1987, 220 pages, \$ 26.00

DANS sa courte vie, Mozart a aimé deux personnes auxquelles il a donné toute sa confiance : son père Léopold et sa femme Constance. Cette



relation constitue l'essentiel d'un livre attachant, où l'accent est mis davantage sur le Mozart « humain » que sur le Mozart « divin ».

SERGE GARANT ET LA RÉVOLUTION MUSICALE AU QUÉBEC
Marie-Thérèse Lefebvre
Montréal, Louise Courteau
1987, 239 pages, \$ 29.95

EN PLUS d'une biographie, l'ouvrage réunit la totalité des écrits de Garant entre 1954 et 1983 ainsi qu'une chronologie de ses concerts et un catalogue annoté de ses œuvres. Un document capital pour quiconque s'intéresse à la musique au Québec.

HISTOIRE DE LA MUSIQUE
La musique dans l'Histoire
Paris, Hatier, 129 pages, \$ 39.95

CET OUVRAGE abondamment illustré a pour but de « replacer les musiciens dans leur temps, d'offrir au lecteur des repères historiques ». Le tout est présenté de façon claire et l'iconographie est superbe. Un ouvrage de vulgarisation dans le plus beau sens du terme.

— GILLES POTVIN



Polars

MYTHOLOGIE DU ROMAN POLICIER
Francis Lacassin
tomes 1 et 2
Paris, U.G.E., « 10/18 », 1987

POUR TOUS les lecteurs particuliers et curieux de l'histoire du roman policier, cette somme sympathique sur les grandes tendances et les grands noms du genre. Un livre sans la moindre profondeur théorique, affirme Lacassin, mais pourvu d'une certaine précision mythologique.

ÉCRITS DES FORGES
C.P. 335
Trois-Rivières, G9A 5G4

nouveautés

PETITS FORMATS de Donald Alarie

GARDEZ TOUT de Yves Boisvert

SUITE CONTEMPORAINE de Jean-Paul Daoust

TIMBRES de Guillevic

DES NOIRCEURS DU CORPS de Louis Jacob

TALC COULEUR Océan de Jacques Josse

AU PLAISIR de Gilbert Langevin

PARI de Jean Leduc

MONTRÉAL BRÛLE-T-ELLE? de Hélène Monette

SURSIS de Alphonse Piché

GATIEN LAPOINTE: L'HOMME EN MARCHÉ de Bernard Pozier

L'ACCÉLÉRATEUR D'INTENSITÉ de André Roy
Gagnant du Grand Prix de Poésie de la Fondation Les Forges 1987

L'APPRENTI FOUDROYÉ (poèmes 1966-1986) de Franck Venaille

POÈTES QUÉBÉCOIS CONTEMPORAINS collectif de 27 poètes sur vidéo réalisé en co-édition avec le Collège de Ste-Foy

et REVUE DES FORGES, no 23

QUAND J'AI UN CADEAU ENTÊTE

La solution idéale pour tous vos cadeaux de Noël se trouve chez Flammarion Scorpion... à cause

- du choix rayonnant
- de votre goût de l'inédit
- des libraires à la page
- du livre qu'il leur faut

Les librairies
flammarion scorpion

1243 University 866-6381 • 4380 St-Denis 284-3688 • Galeries d'Anjou 351-8763 • Centre Laval 688-5422
Carrefour Angrignon 365-4432 • Mail Champlain 465-2242 • Galeries de Terrebonne 492-5688



Nos choix

L'ART DU SUSPENSE

Mode d'emploi
Patricia Highsmith
Paris, Calmann-Lévy, 1987

LA GRANDE dame du policier psychologique s'interroge sur les rouages de son art. Une longue réflexion sur les mécanismes du crime est lettrée et sur les profonds cachés de l'esprit. Là surgissent les démons et merveilles qui, secrètement, peuplent la mémoire de l'homme moderne.

SUITE POLICIÈRE

Claude Aveline
Paris, Mercure de France, 1987

LE PLUS bel ouvrage de toute la production policière : une édition fort soignée des textes de Claude Aveline, le créateur de Frédéric Belot. Lire sur papier presque bible la description des crimes de l'Abonné sur la ligne U, quel délice ! Neuf cent cinquante et une pages d'évasion dans un monde à la langue cristalline et aux énigmes surannées.

— PIERRE DESCHAMPS

visement de Lol. V. Stein. Le meilleur Duras depuis L'Amant. La Normandie, la mer et un couple à la dérive...

LES PAYS LOINTAINS

Julien Green
Paris, Le Seuil, 1987, \$ 39.95

LE SUD profond, avant la guerre de Sécession, vu par une jeune Anglaise, revu par un grand romancier qui n'a rien perdu, à 80 ans, de son pouvoir d'évoquer les troubles de l'adolescence et de la jeunesse...

À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

Marcel Proust
Paris, Robert Laffont, collection souple « Bouquins », 1987

UN COFFRET qui renferme, en trois volumes, l'oeuvre immortelle qui entre, cette année, dans le domaine public. Le texte sans variante, avec le « Quid » de l'écrivain. À bien meilleur compte que l'édition bibliothèque de La Pléiade. Sera en vente le 3 décembre.

— LISETTE MORIN

Romans québécois



LA VIE D'ARTISTE

Louis Caron
Montréal, Boréal, 217 pages,
\$ 19.95

DES CADEAUX de Noël, un peu de rêve, un peu de nostalgie du passé, et, pour terminer, un beau voyage. Côté rêve et côté nostalgie, j'offri-rais bien *La Vie d'artiste*, beaucoup de photos, des gens dont on se souvient et un très beau texte de Louis Caron.

LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE

Roger Lemelin
Québec, 1982
500 pages, \$ 10.00

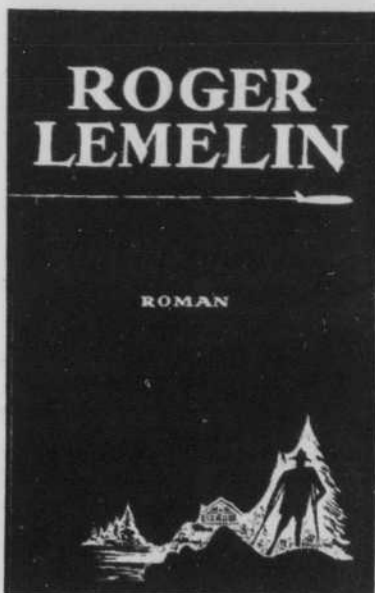
EN MARGE des souvenirs toujours et pour bonne mesure *Le Crime d'Ovide Plouffe*, de Roger Lemelin, dont les personnages demeurent toujours aussi vivants et aussi vrais, donc, en un mot, ne vieillissent pas.

VOYAGE D'HIVER

Jean Éthier-Blais
Montréal, Leméac, 1987,
175 pages, \$ 14.95

ET FINALEMENT, partez en *Voyage d'hiver* avec Jean Éthier-Blais qui vient justement d'obtenir le prix France-Québec qui l'attendait depuis *Les Pays étrangers*, ce roman d'ici que vous avez sans doute lu.

— ALICE PARIZEAU



Science-fiction

MARÉE STELLAIRE

David Brin
Paris, J'ai lu,
532 pages, \$ 7.95

LES AMATEURS de *space-opéra* seront comblés par cette saga fourmillant d'extra-terrestres, bons et mauvais.

Piégé sur une planète d'eau avec un trésor inestimable datant de plusieurs milliards d'années, l'équipage du *Streaker* (humains, néo-dauphins et néo-chimpanzés) affronte les flottes galactiques accourues de toutes parts.

Prix Nebula et Hugo pour l'auteur de 37 ans, professeur de physique à l'Université de San Diego.

ENCYCLOPÉDIE VISUELLE DE LA SCIENCE-FICTION

sous la direction de Brian Asl
Paris, Albin Michel, \$ 39.95

TOUJOURS actuel, ce *Répertoire illustré de la science-fiction mondiale* contient des commentaires inédits des grands auteurs du genre, un dictionnaire unique, des BD, des affiches, etc.

LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS

Le Tendre et Loisel
Dargaud, \$ 69.75

QUATRE exceptionnelles BD réunies dans un coffret : *La Conquête de Ramor*, *Le Temple de l'oubli*, *Le Rige*, *L'Oeuf des ténèbres*. À la limite du fantastique et de la science-fiction, l'odyssée de Pélisse et de ses Caron.



alliés sur la planète Akbar se tache des innombrables oeuvres du même genre. Grâce au dessin à la fois « flyé », crédible et très détaillé de Loisel. Et quel mouvement, quelle imagination incroyablement fertile tout au long de cette longue histoire de Le Tendre, qui « explose » presque à chaque page !

— JEAN-DENIS LAMOUREUX

Théâtre

SARAH BERNHARDT

Le rire incassable
Françoise Sagan
Paris, Robert Laffont
collection « Elle était une fois »
1987, 246 pages, \$ 14.95

ON A écrit des tonnes de pages sur la vie de Sarah Bernhardt, la plus grande comédienne de son temps, née en 1844 et morte en 1923. Françoise Sagan ajoute les siennes, mais dans le genre particulier de la « bio-

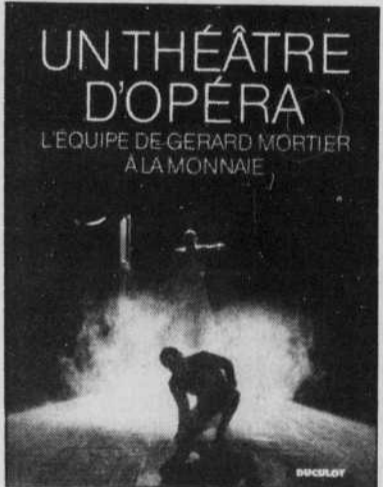


graphie littéraire », où le texte de la biographe compte autant que le sujet traité. Sagan, qui fut une « mauvaise fille » comme la grande Sarah, pour la France conservatrice, se sent en complicité avec la comédienne. Elles s'écrivent. L'échange (imaginé) est beau.

CHRISTIAN BÉRARD

Boris Kochno
album publié chez Hersher
Paris, 1987

CELUI QUI fut secrétaire de Serge de Diaghilev aura mis 30 ans pour écrire sur un de ses amis les plus chers : le peintre et décorateur de théâtre Christian Bérard. Hersher a rassemblé, dans un superbe album illustré en jaquette par un autoprtrait de Bérard, les maquettes, esquisses, planches, photos, à travers lesquels on refait, avec Boris



Kochno, le trajet de Bérard dans le théâtre. Jouvot disait de « Bébé » qu'il « était » le théâtre. Un artiste inspiré, qui mourut en scène en présentant un décor.

UN THÉÂTRE D'OPÉRA

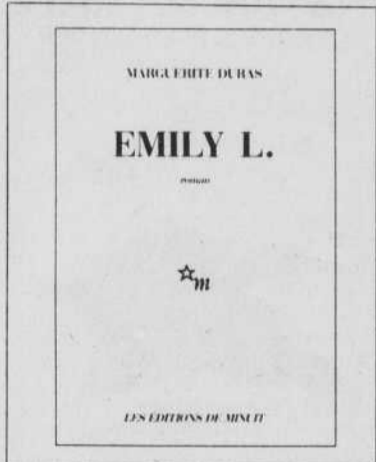
ou l'équipe de Gérard Mortier à la Monnaie
album publié chez Duculot
Bruxelles, 1986

SUPERBE album, dans lequel Gé-

rard Mortier, directeur du Théâtre royal de la Monnaie, à Bruxelles, présente l'histoire de cette grande salle lyrique, jadis appelée l'« Opéra du quai au Foin », devenue « la Monnaie » en 1752. Des documents d'archives jusqu'aux magnifiques photos des productions récentes, l'histoire d'un théâtre écrit par plusieurs artistes, dont André Antoine, Alban Berg, Patrice Chéreau, Jean Vilar, Joseph Beuys. Une merveille.

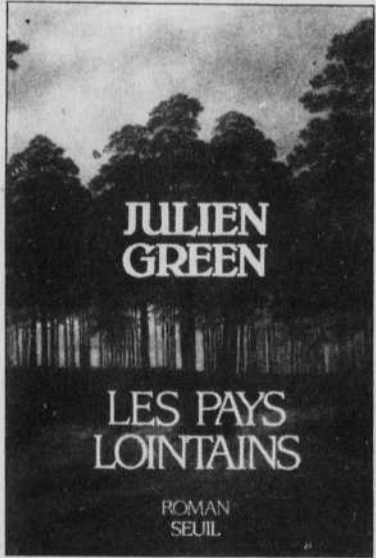
— ROBERT LEVESQUE

Romans français



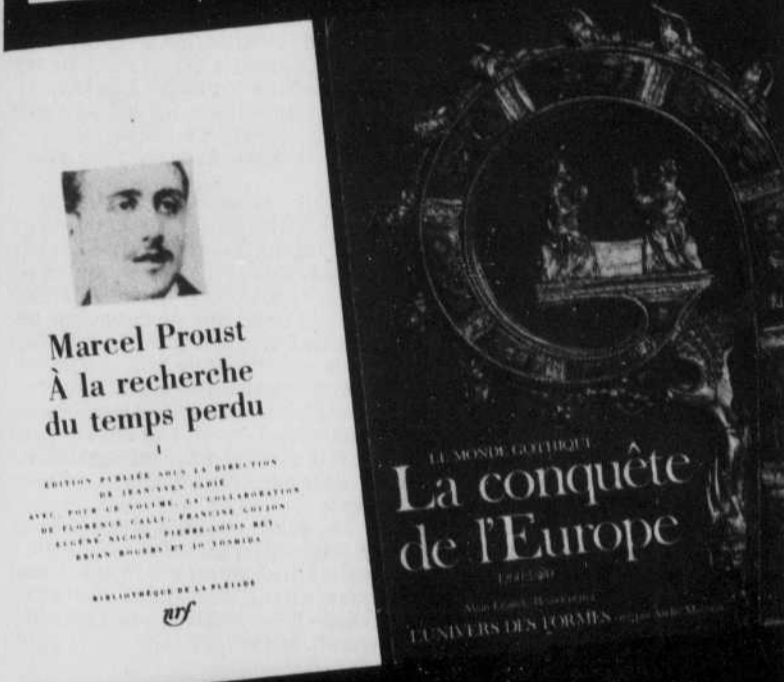
EMILY L.
Marguerite Duras
Paris, éditions de Minuit, 1987,
\$ 13.95

POUR tous ceux et celles qui ont aimé *Moderato cantabile* ou *Le Ra-*



JULIEN GREEN
LES PAYS LOINTAINS
ROMAN
SEUIL

Les livres qu'il faut lire... et offrir

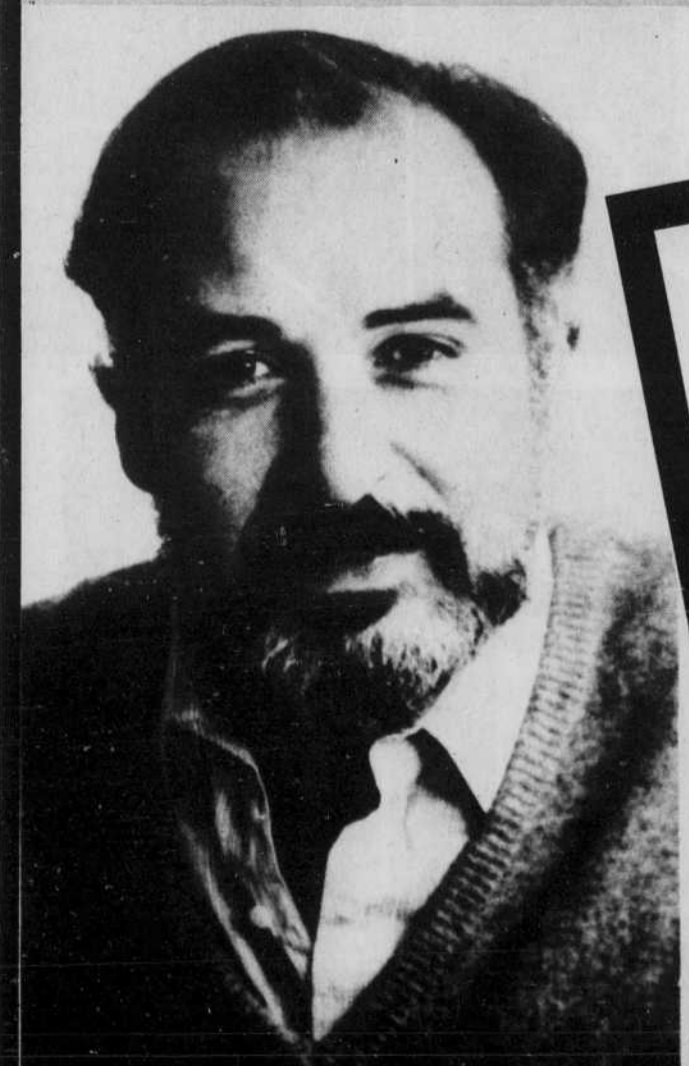


Viennent de paraître

dans la collection LA PLÉIADE
Marcel Proust
À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU I
Cette édition présente l'œuvre de Marcel Proust sous un jour entièrement nouveau. Les trente ans qui nous séparent de l'édition précédente ont permis de constituer un ensemble de documents, uniques au monde, et que nous sommes seuls à pouvoir offrir au lecteur : les cahiers inédits de l'auteur. 1548p. En librairie à 99,00\$

dans la collection UNIVERS DES FORMES
Alain Erlande-Brandenburg
LA CONQUÊTE DE L'EUROPE
1260-1380
dans la série «Le monde gothique»
Relié, sous jaquette pelliculée et emboîtage.
Ed. Gallimard - En librairie à 140,00\$

PRIX GONCOURT 1987



Tahar BEN JELLOUN

Le nouveau roman de Tahar BEN JELLOUN m'a émue autant qu'il m'a intéressée.
Lisette Morin / *Le Devoir*

C'est un roman d'initiation grave et tendre, un beau chant de grâce aussi en l'honneur de la femme.
Pierre Lepape / *Le Monde*

Toute la beauté, toute la puissance envoûtante du roman est là : un hymne à la nuit intérieure.
André Clavel / *L'Événement du jeudi*

Décidemment, chaque livre de Ben Jelloun semble approfondir tous les précédents. C'est le propre d'une oeuvre.
André Brincourt / *Le Figaro*

... Sa prodigieuse habileté à jouer de tous les registres et de tous les tons, à passer du rêve à la réalité.
Pierre Démeron / *Marie Claire*

On ne peut pas ne pas aimer cette lecture.
André Gaudreault / *Le Nouvelliste*



21,95\$

Éditions du Seuil



Les Fêtes de la bande dessinée

Des Grands récidivent, des nouveaux tentent de s'établir et Mafalda...s'en va

FRANÇOISE GENEST

■ Astérix chez Rahazade, textes et dessins de Uderzo, éditions Albert René.
De tous les Gaulois, le plus irrécusable est sans aucun doute Uderzo lui-même, qui depuis la mort de son compagnon et scénariste, Goscinny, met les bouchées doubles et perpétue coûte que coûte la vie et les aventures du petit guerrier moustachu.

Pour ce quatrième solo : Astérix chez Rahazade, on prévoit des ven-



tes de sept millions d'exemplaires dans plus de 16 langues. Mais arrêtons ici les statistiques, puisque lorsqu'on parle d'Astérix tout est démesure.

C'est donc dans le village « tout neuf » d'Astérix (les Romains l'avaient détruit dans *Le fils d'Astérix* et l'ont gentiment reconstruit) que tombe sur la tête du chef Abraracourcix par un beau matin, non pas le ciel, mais Kicah le fakir flanqué de son tapis volant.

Ce dernier, pour sauver d'une mort certaine et O combien affreuse,

la princesse de son royaume, doit ramener dans son oriental pays l'homme qui fait tomber la pluie par son chant. Oui, oui, le barde Assurancetourix lui-même... C'est donc le cœur ému et plein de rêve de gloire que ce dernier s'envole en compagnie d'Astérix et d'Obélix vers l'étrange pays du fakir.

Les bons vieux « gags » y sont toujours, la course en tapis est peut-être un peu longue et la fin quelque peu précipitée, mais pour les inconditionnels c'est certainement le meilleur des quatre albums parus depuis la mort de Goscinny.

■ La mascotte collection Rantanplan, X. Fauche, J. Léturgie et Moris, Éditions Dargaud.

Ce qui devait arriver est finalement arrivé. Voilà que Rantanplan, le finfinaud chien des *Lucky Luke*, vole à son tour la scène et se retrouve le héros d'une nouvelle collection.

La mascotte, premier titre de la série, entraîne donc le débouaillonné Rantanplan dans de « folles aventures » où s'entremêlent malentendus et quiproquos, alors que le commandant du Septième de cavalerie décide de faire de Rantanplan la nouvelle mascotte de son régiment. Ainsi arraché à son paisible pénitencier, Rantanplan dévale alors les plaines de l'Ouest, fait des ravages au fort et se retrouve même chez les Indiens accumulant catastrophes et gloire.

Les dessins de Morris sont réussis et Rantanplan est bel et bien fidèle à lui-même. Malgré quelques longueurs dans le scénario, certaines scènes très « western » sont divertissantes. Les enfants devraient apprécier.

■ Achille Talon contre Docteur Chacal et Mister Bide, Éditions Dargaud.

Fidèle à lui-même pour cette 38ème aventure (ça tient presque du record !), Achille Talon continue de



pourfendre son nerveux voisin Le funeste. « Vous êtes la honte du quartier et de la bande dessinée en général » lui crie-t-il d'ailleurs...

Dans la tradition « verbale » de Creg, Achille Talon et son « papa à lui » se lancent cette fois dans une rocambolesque et mystérieuse aventure où se côtoient la pluie et le beau temps, l'aimable Mister Bide et le très hideux Docteur Chacal.

Intrigués par les agissements de Mister Bide, l'inventeur d'un procédé révolutionnaire pour faire pleuvoir, les trois comparses tentent de trouver qui est qui, du Docteur Chacal et de Mister Bide.

Un album réussi sans être surprenant, et dont le vocabulaire très recherché et coloré de Creg n'a rien perdu de son efficacité. Quelques ombres au tableau... des longueurs.

■ Mafalda s'en va Quino, Éditions Glénat.

« La bande dessinée mène à tout, pourvu qu'on en sorte » disait récemment la petite Mafalda sur les ondes d'une radio montréalaise. Et bien voilà qu'elle en sortira, et que Quino, après un succès pourtant retentissant, annonce que Mafalda... s'en va. Déception pour les fans de Quino qui signe donc un dernier album digne de sa réputation.

Avec sa petite frimousse fort sympathique, cette Mafalda qui déteste la soupe s'inquiète du sort du monde et réclame le droit de vote pour les enfants, continue de réfléchir très fort à la démocratie et à l'avenir de son pays sous le regard ahuri de ses parents.

Pendant que Manolito tente de faire fortune et s'inquiète des intérêts qu'il perd en attendant d'être grand, que Susanita s'invente mille et un scénarios de sa future vie d'épouse et que Guille tente désespérément de grandir, Mafalda sonne l'alarme : « Allez les copains il faut changer le monde vite fait, sinon c'est lui qui va nous changer ».

Une lecture délicieuse, plus d'une centaine de scènes différentes qui font sourire à plus d'une reprise et s'interrogent plusieurs fois. Et si la vérité sortait de la bouche des enfants dirait Quino...

■ Mordillogolf Mordillo, Éditions Glénat.

Les amateurs de dessins d'humour qui connaissent le style du « mordant » Mordillo, avaient pu apprécier la nouvelle tendance « sportive » de l'auteur dans « Mordillofootball ». Voilà que le dessinateur récidive et s'attaque cette fois à l'univers du golfeur.

Humour jaune ou noir, si l'album ne surprend pas, il a toutefois le mérite de faire un tour complet des

trous, verts et golfeurs, dont la dignité en prend parfois pour son rhume. Tout y passe.

Couleur, impression et dessins, la recette Mordillo est complète.

« Ce jeu auquel j'ai consacré ma vie » est un objet d'études pour l'œil acéré de Mordillo (...). A n'en pas douter le lecteur prendra autant de plaisir que le joueur qui souffre et vibre sur un terrain de golf, commente en « Tee-off » (préface) le célèbre golfeur Roberto de Vicenzo.

■ Les clouvis Benoît Laverdière et Daniel Houde, Compte d'auteur.

Toujours dans le dessin d'humour, une nouveauté toute québécoise : « Les clouvis ». En scène : des clous et des vis qui affrontent leurs patrons et exploités : les marteaux et tournevis. Plus d'une centaine de scènes teintées d'un humour savoureux, parfois satirique et souvent efficace.

« À bat la violence » scandent les clous en grève, qui défilent sous l'œil des marteaux mécontents. Les dessins sont clairs, bien faits. L'idée originale avait trouvé preneur dans la revue *Bambou*, elle est bien exploitée par les deux auteurs.

■ Le char de l'État dérape sur le sentier de la guerre FMURRR, Éditions Casterman.

Cette fois l'humour dérape et se fait grinçant. *Fmurrr* dont l'oeuvre frôle souvent l'absurde s'attaque cette fois à l'invasion russe en Afghanistan. Efficace, parfois cinglant l'album devrait ravir les véritables amateurs de bédé, du moins les initiés au style parfois abrupt de *Fmurrr*.

Les Russes y font figure de débiles et les Afghans se battent sans trop connaître ni le comment ni le pour-



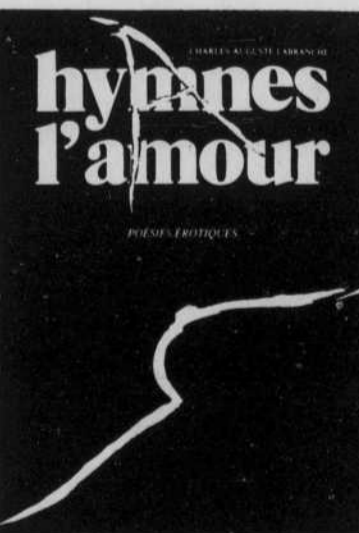
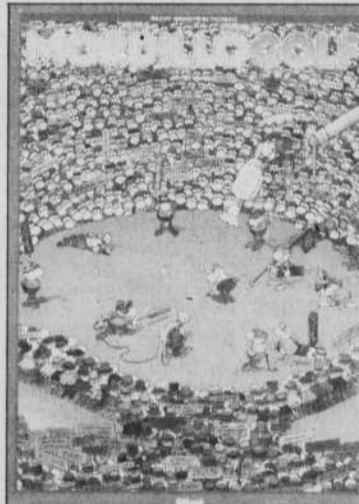
quoi. « Quand le Russe éternue... l'Afghanistan grommelle, le ciel se couvre » écrit *Fmurrr*. En tout cinq petits scénarios dont deux au déroulement légèrement « confus » et qui ont tous pour décor les montagnes afghanes ou le toit d'un char d'assaut.

■ Tango Hugo Pratt, Casterman.

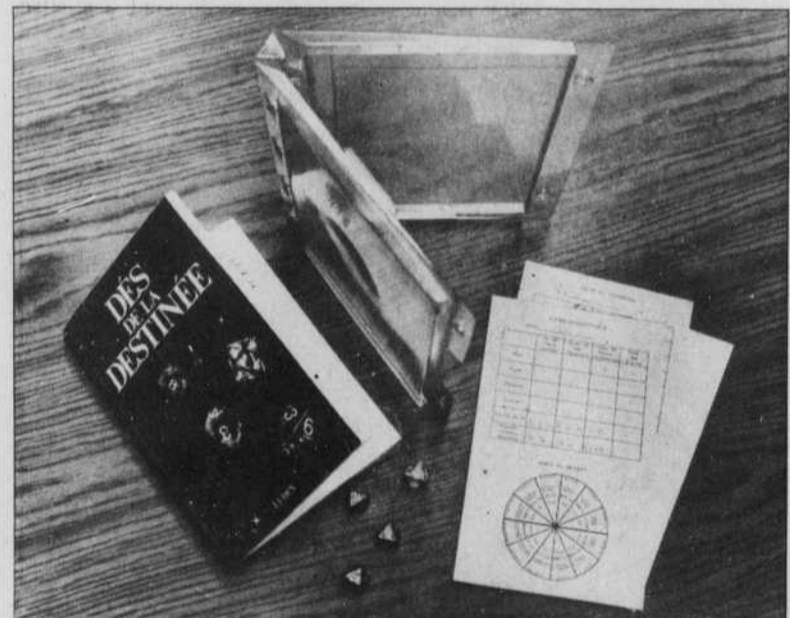
Et pour finir, les amateurs reconnaîtront sûrement ce très prolifique auteur, qui mit successivement son ténébreux talent au service des Glénat, Humanoides associés, Dargaud et finalement, Casterman. Avec Pratt on ne rit pas, on transpire ! Et encore une fois, avec un dessin-aquarelle plus qu'à ses scènes de danse... Sombre et fascinant talent que celui de Hugo Pratt.



Faut LE DEVOIR pour le croire!



Poésies de Charles Auguste Labranche
Nous sommes remplis de nuits et de lumières. Nous sommes présents à toutes les danses du monde, vivre c'est durer le temps des extases, notre cœur explose dans le noir. Nous sommes les ténèbres d'où surgissent les galaxies.
9.95 \$
Distribution: Diffusion Loigaron Inc. tel.: (514) 326-1431
En vente chez votre libraire



Tout votre avenir en un coup de dés

JOSÉE BLANCHETTE

■ Les dés de la Destinée Éditions Ludex, \$ 29,95

L'ésotérisme est à la page. Dans la foulée, ce livre de consultation offre à l'usager de nouvelles prises sur son destin. Destin qui se moque et se rit des soucis, destinée ennemie des prédictions et complice des sales tours. Voici la fin des questions sans réponses et le début d'une approche quasi thérapeutique.

Les *Dés de la Destinée* se présente dans un emballage transparent et s'accompagne de quatre dés de couleurs à huit faces. Inspiré du I-King chinois, de l'astrologie, de la Kabbale, du tarot, de littérature ésotérique, philosophique et psychologique, le texte repose sur des assises millénaires présenté de façon moderne et vulgarisée.

Pratique, *Les Dés de la Destinée* permet de tirer chaque jour une situation au clair, de répondre à une question, de résoudre un problème

délicat, de faire face à l'énigme, de s'amuser seul ou avec d'autres à défier ou dénouer les lois implacables du grand Destin.

Votre question au bout des lèvres, le sort en est jeté et les dés avec : inspiration, folie, solitude, inexpérience, deuil, bonheur, naissance ou amour vous répondra à l'écho. Chaque interprétation céleste (elles sont divisées en 8 domaines généraux, 64 maisons et 512 chambres) est accompagnée d'un dessin symbolique et d'un texte chargé, truffé de sagesse, de conseils apaisants au besoin, secourants à l'occasion.

Un présent actuel, amusant et sérieux à la fois, *Les Dés de la Destinée* s'adresse à tous ceux qui ont soif de se dépasser.

François Côté, libraire.

Vendredi et samedi, 12 à 17 hres et sur rendez-vous

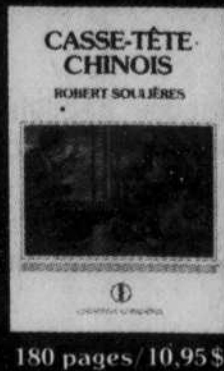
1840 Amherst, Montréal, Québec H2L 3L6. Tél.: (514) 523-0182.



Éditions Pierre Tisseyre

LES BEST-SELLERS POUR LA JEUNESSE

À LIRE ABSOLUMENT



180 pages / 10,95 \$



103 pages / 10,95 \$



183 pages / 10,95 \$



260 pages / 10,95 \$



196 pages / 11,95 \$

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES

LA VITRINE DU LIVRE

GUY FERLAND

DOCUMENTS

Regard sur les collections de la Bibliothèque nationale du Québec, collectif, Guérin littérature, 222 pages.

POUR FAIRE suite à la belle exposition de la Bibliothèque nationale au Salon du livre de Montréal, voici un catalogue qui comprend 128 documents évoquant les grandes périodes qui ont marqué l'histoire du Québec. Toutes les pièces présentées sont reproduites en noir et blanc ou en couleurs et commentées par l'équipe de la Bibliothèque nationale dans de courts textes qui font un rappel historique.

POÉSIE

Le Québec en poésie, présenté par Jean Royer, Folio junior, 142 pages.

DANS CET ouvrage sont rassemblés des extraits d'oeuvres des poètes du Québec, de Jacques Cartier à Jean Royer. On trouve de courtes notes biographiques et une table des matières en fin de volume. Les poèmes sont regroupés sous différents titres : « Un pays habitable », « Contes du pays incertain », « Une histoire d'identité », « De la parole à l'écriture » et « Le Québec aujourd'hui ».

AMOUR

Jean Markale, L'Amour courtis ou le couple infernal, Imago, 237 pages.

AU XI^e siècle, un nouvel art d'aimer surgit dans la société aristocratique occidentale. Le chevalier, pour mériter sa dame, doit endurer le service d'amour, véritable ascèse sexuelle et guerrière. Heurtant morale et religion établies, l'amour courtois opère ainsi une triple rupture : dans les mentalités par le retour accepté du féminin, dans les moeurs par la valorisation de l'adultère, et enfin dans la spiritualité.



MÉDITATION

Pierre Bertrand, Une vraie rupture, Hurtubise/HMH, coll. « Brèches », 156 pages.

CES VASTES méditations sur Fitzgerald, Lawrence et Nietzsche, parsemées de citations de Castaneda et Spinoza, entre autres, traitent de rupture, d'oubli, de peur, de la façon d'être comme tout le monde, de l'artiste, de la vie, de continuum, de l'impression, des sens, de l'instant, de la présence et du temps. Comme leitmotiv, une phrase de Fitzgerald : « Une vraie rupture est quelque chose sur quoi on ne peut pas revenir; qui est irrémédiable parce qu'elle fait que le passé cesse d'exister. »

BOMBE

Victor Farias, Heidegger et le nazisme, traduit de l'espagnol et de l'allemand par Myriam Bernaroch et Jean-Baptiste Grasset, Verdier, 335 pages.

CE LIVRE a fait l'effet d'une bombe dans le milieu intellectuel français. C'est que Heidegger est un maître à penser en France. Mais était-il nazi ? La question, terrible si on la met en parallèle avec une philosophie de l'être comme Dasein, se pose et il ne faut l'éduquer sous aucun prétexte. Victor Farias, ancien élève de Heidegger, offre les résultats de son enquête historique et sociologique. Reste maintenant à en tirer les conclusions qui s'imposent.

NOUVELLES

L'Aventure, la mésaventure, collectif dirigé par André Carpentier, Quinze, 161 pages.

DANS LA SÉRIE « 10 nouvelles par 10 auteurs québécois », qui paraît maintenant à chaque année, on nous propose des nouvelles de Monique LaRue, Bertrand Bergeron, Gaétan Brulotte, Jean-Paul Beaumier, Madeleine Ouellette-Michalska, Pierre Krach, Daniel Gagnon, Bernard André, Madeleine Monette et Esther Rochon sur le thème de « L'aventure, la mésaventure ».

BIOGRAPHIE

Jeffrey Meyers, Hemingway, Belfond, 596 pages.

POURQUOI Hemingway est-il en France l'auteur étranger le plus lu ? La fiche signalétique de cet homme fournit quelques éléments de réponse : 1.83 m, 100 kg, 227 blessures, baroudeur, journaliste correspondant de guerre, boxeur, ami de Pound, de Gertrude Stein, Joyce, Dos Passos, collectionneur de tableaux, don-juan, voyageur, espion, chasseur, amateur de corrida, alcoolique, prix Nobel de littérature, etc. Cet homme hors du commun a une biographie à la mesure de sa démesure...

Paul Wyczynski signe une « somme nelliganienne »

NELLIGAN
biographie (1879-1941)
Paul Wyczynski
Fides, 1987, 632 pages

MARIE LAURIER

DÈS son arrivée au Canada de Pologne en 1951, Paul Wyczynski s'est intéressé à la vie et à l'oeuvre du poète Émile Nelligan. Par amour et par admiration pour lui, voire par passion, il lui consacre aujourd'hui le fruit d'une recherche exhaustive de 35 ans qui constitue une véritable « somme nelliganienne », tout en poursuivant sa carrière en recherche littéraire à l'Université d'Ottawa.

Il vient de publier une imposante biographie du poète québécois, le premier volume de la toute nouvelle collection « Le Vaisseau d'or » qui sera entièrement consacrée au poète. Trois autres ouvrages sont prévus, du même auteur, un calendrier de Fides : un album iconographique, une bibliographie critique et une édition des poésies complètes de Nelligan, cette fois avec la collaboration de Réjean Robidoux.

L'ouvrage de Paul Wyczynski constitue, sans aucun doute, la plus importante et complète biographie jamais écrite sur un poète dont on ne cesse de découvrir les côtés mystérieux et inédits. Paul Wyczynski a tout lu et décortiqué sur ce qui s'est écrit sur Nelligan, tout en continuant de se renseigner sur lui et d'interroger ses contemporains pour produire cette formidable fresque de vie qui vise, selon l'auteur, à établir « un équilibre dans la nature même de son information ».

« Environ les deux tiers des renseignements concernant Nelligan et son oeuvre », explique-t-il en sommaire. Le reste fait revivre son milieu et son époque. L'aventure individuelle du poète prend donc une place dans un contexte socio-culturel précis. De l'avis du professeur Wyczynski, le déroulement de la vie de Nelligan « gagne du relief au contact des forces qui lui sont favorables ou adverses : tradition familiale, influences



MICHELINE TREMBLAY, directrice de Fides, et l'auteur de la biographie de Nelligan, PAUL WYCZYNSKI.

religieuses, interaction scolaire, manifestations culturelles, fluctuations politiques, situation économique, etc. ». Autant d'événements et de circonstances dont un biographe avisé doit tenir compte s'il veut donner un éclairage neuf et plausible à son travail en l'inscrivant dans un objectif réaliste. Dans cette perspective, M. Wyczynski croit que « les motivations de l'individu, si pertinentes qu'elles soient, ne sont pas sans rapport avec les impératifs de son temps; tantôt l'homme les accepte, tantôt il les rejette. En général, Nelligan nage dans ses rêves à contre-courant de son environnement immédiat : famille, école, tradition littéraire. Sa destinée se déroule simultanément sur trois plans : individuel, social et artistique. »

Dès le premier chapitre, intitulé « Un enfant est né », le lecteur sera assuré de ne pas s'ennuyer, tant l'on sent que l'auteur écrit avec les « mots du coeur » : « 24 décembre 1879. La nuit de Noël s'annonçait glaciale. À vrai dire, déjà depuis le début du mois le temps se montrait fort peu clément à Montréal. [...] Dans le vieux quartier de Saint-Laurent, au 602 de la rue Laguchetière, la petite bougie tremblait dans le creux d'une fenêtre. Madame Patrick Nelligan l'avait allumée plus tôt que prévu pour voir ses souhaits exaucés. Depuis déjà quelques jours, sa belle-fille Émile ressentait des douleurs qui ne cessaient d'augmenter. « Pourvu que ce soit un garçon... Pourvu qu'il naisse avant minuit... » C'est dans ce climat que le poète Émile Nelligan qui écrirait le célèbre *Vaisseau d'or* commença une vie qui allait être peu banale. »

Ce court extrait ne donne qu'une bien piètre idée de cet ouvrage d'une rigueur scientifique certaine mais il illustre son langage accessible et imagé, si bien qu'il plaira autant aux spécialistes qu'aux étudiants et aux admirateurs du poète.

Professeur émérite de l'Université d'Ottawa, fondateur et premier directeur du Centre de recherche en littérature canadienne-française et membre de nombreuses associations dont la Société de littérature comparée, la Société des écrivains canadiens et la Société des écrivains français d'outre-mer, Paul Wyczynski n'en est pas à son premier ouvrage ni à son dernier sur Nelligan dont il a fait le sujet de sa thèse de doctorat en 1957, suivie d'un nombre impressionnant d'études, d'essais et d'articles sur Nelligan. Il est titulaire de nombreuses distinctions honorifiques dans le domaine des lettres.

Un coup d'essai qui est aussi un coup de maître!

LE PÈRE DE LISA
José Fréchette
Montréal, Quinze
1987, 107 pages

LETTRES QUÉBÉCOISES

JEAN-ROCH BOIVIN

CEUX à qui je prête mes livres trouvent souvent détestable mon habitude d'en souligner des passages et de corner des pages. L'impression sans doute de faire une visite guidée, un voyage organisé. Ça

me permet simplement d'en refaire une lecture en diagonale pour retrouver ce qui m'a plu, ému, intrigué. Dans cet extraordinaire petit livre, la lecture terminée, je constate qu'il y a maintenant autant de pages couronnées que de pages intactes ! Il m'a plu intégralement, m'a ému régulièrement, et singulièrement au dernier chapitre. Il ne m'a jamais choqué. Seules les maladroites me choquent dans les romans. Ici, il n'y en a pas. Et je me suis bidonné jusqu'au dernier chapitre qui m'a retourné comme une crêpe.

Les meilleurs romans vont harponner dès la première phrase. *Le Père de Lisa* est de ceux-là. « Le plus

merveilleux avec les souvenirs c'est qu'on est jamais totalement certain d'en vivre un. » La narratrice, qui ne se nommera pas, entame ainsi son récit de la rencontre de Lisa, neuf ans, et de son père dont nous ne saurons jamais le prénom. Économique, vous dis-je. Le premier paragraphe, absolument efficace dans le genre harpon, se termine sur ces mots : « [...] en ce matin de tempête, j'étais très loin — vraiment aux antipodes — de penser qu'une nuit, beaucoup plus tard, je m'assoierais avec juste assez de lumière et d'émotion pour raconter ce que je vais raconter. »

Sur le ton de la confiance, cette jeune femme de 30 ans qui passe ses journées avec quatre chimpanzés, puisqu'elle est primatologue, nous racontera ce souvenir sans nostalgie. La première rencontre, c'était dans l'autobus. Le profil de Lisa était, en toute objectivité, parfait, exactement comme si tout avait été mesuré avant d'être posé. « Elle découvrait vite que, pour cette enfant fantasque et impériale au « sourire fracassant », à la dentition « sans direction générale ou consensus minimum », « l'univers s'arrêtait pile sur la distinction entre le féminin et le reste ». On devine que les singes... très peu pour Lisa. Malgré tout, Lisa insiste pour laisser son adresse que la narratrice oubliera comme on aime oublier un ouragan, en dépit de ses emportements grandioses.

Elles se retrouveront, quelques jours plus tard, au coin d'une rue, la narratrice éblouie par le sourire métallique de Lisa qui réfléchit tous les feux de ce soleil d'hiver. Lisa insistera, d'ailleurs, pour qu'elle touche ses mandibules de métal. « Cette inspection buccale me fit la plus grande des impressions. [...] À partir de là, ma relation avec Lisa fut essentiellement modifiée. Je me mis à l'aimer. » Ce jour-là, Lisa lui montrera son père piétinant dans le banc de neige de l'autre côté de la rue et se couvrant les oreilles de ses mains. *Fa freddo*. Lisa redonne son adresse,

insiste pour qu'elle leur rende visite le soir-même et inscrit en marge : « adresse de Lisa Di Bello Sharba, italienne et communiste ».

Elle ira donc voir Lisa chez elle, ce soir-là, dans cet appartement meublé par l'oncle Mimmo, importateur. Ce n'est pas du *design*, c'est du *high-kitsch*. Lisa en fait les honneurs à la jeune femme rassurée de savoir que la mère est en voyage à Pise. Lisa s'est endormie aussi profondément et spontanément qu'une narcoleptique quand le père arrive. Il est beau. Ce genre de bel homme comme on n'en fait plus qu'en Italie, pommettes saillantes, intelligence normale et sans complexe. « Mine de rien, le père de Lisa réveilla en moi, et admettons qu'à ce chapitre j'ai le sommeil léger, mon instinct m'époula à cause des joues et mon côté guépard dans la nuit vu son état d'homme. Quand il se trouve qu'on me réveille comme ça sur les deux plans, je ne réponds plus de rien. » Ils causeront toute la nuit, *because* il est fidèle. Elle rentrera en pleurant, épanouie, ravie. « Le père de Lisa me reconciliait avec la planète et me donnait même un soupçon d'espoir quand l'avenir de tout ça, les enfants, les arbres et les planctons. Ma planète au complet. Il me donnait de l'espoir. »

Les mois passent, puis un jour, Lisa téléphone à sa grande amie, l'invitant impérativement à accompagner son père pour un mariage dans la *famiglia*. La mère est restée collée en banlieue de Pise. Cette journée de noces est un morceau de *bravura* littéraire absolument exceptionnel. Ils feront l'amour, ce soir-là. Ce sera unique. Jamais répété, parce que la vie, on le sait, est bêtement méchante et n'est pas un roman.

José Fréchette a beaucoup plus que du talent. Elle a une vision neuve et un génie particulier. Si son récit est aussi court qu'il est puissant, c'est qu'il est minutieusement travaillé. On n'a pas fini d'en parler. C'est ça, la relève !



Visages de l'exil

Quinze ans de lutte des réfugiés haïtiens aux États-Unis

NÉGRIS D'EUX-MÊMES

Jean-Claude Icart
Montréal, éditions du Cidihca
(Centre international de documentation et d'information haïtienne, caribéenne et afro-canadienne).
1987, 188 pages

CLÉMENT TRUDEL

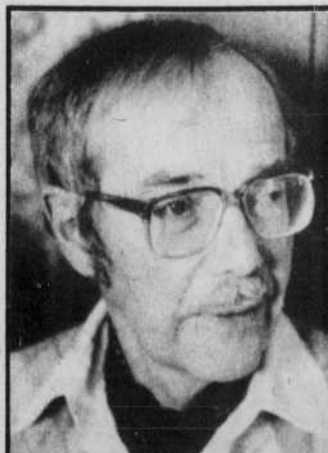
À MIAMI existe depuis quelques années une « Little Haïti », un quartier qui accueille sa part de *boat people* échoués sur « de si jolies petites plages », comme le disait J.-C. Charles dans son reportage paru en 1982, chez Nouvelle Optique. Certains de ces migrants mènent toujours une vie précaire (27 % de chômage, fin 82, dans la *Little Haïti*) à proximité de *barrios* plus cossus édifiés par les Cubains ayant fui La Havane, mais le quartier acquiert peu à peu une personnalité et une dynamique propres.

Jean-Claude Icart, animateur-journaliste-sociologue qui vit au Québec depuis 1969, vient de reconstituer dans un essai, *Négris d'eux-mêmes*

(éditions du Cidihca), la lutte qu'il a fallu mener durant près de 15 ans pour que soit reconnu le bien-fondé des requêtes de « vrais » réfugiés haïtiens entrant aux États-Unis. On se rappelle à ce propos l'impressionnante marche sur Washington, le 9 décembre 1981, et les efforts déployés par les militants des droits et par le « *Black Caucus* » du Congrès, pour que l'Amérique ne réserve pas ses frissons aux seuls *boat people* de la mer de Chine.

En un sens, l'incident de Cayo Lobos, en novembre 1980, n'aura pas été inutile : sur un îlot bahaméen, des naufragés haïtiens avaient vécu quelques semaines avant d'être éconduits par des militaires des Bahamas puis remis de force aux autorités de Port-au-Prince ! La télé américaine retransmit en direct l'épisode de Cayo Lobos, humiliant pour toute la communauté haïtienne. Les médias firent ensuite davantage référence aux difficultés d'insertion des Haïtiens dans une terre d'accueil qui n'a rien d'un Eldorado. En juin 1982, par suite du jugement Spell-

Suite à la page D-12



244 p. — 16,95 \$

PAUL ZUMTHOR/LA FÊTE DES FOUS

- La *Fête des fous*, ce roman picaresque, nous entraîne en plein coeur du XVI^e siècle, au cours des trente années qui précèdent la découverte de l'Amérique.
- Dans un mouvement général d'âpre gaieté carnavalesque, ces personnages sont tentés par la conquête de nouveaux espaces et les caravelles quittent le port au moment même où se déchaine *La Fête des fous*.

- Une immense fresque, à la fois précise et haute en couleurs, de la vie quotidienne où vagabondent soldats, marchands et aventuriers qui formeront le premier équipage de Christophe Colomb.

- Avec *La Fête des fous*, Paul Zumthor se révèle un excellent conteur, alliant son savoir de médiéviste à la saveur d'une langue vive et passionnée. Si vous connaissez le roman *de la rose*, vous lirez *La Fête des fous*.

Paul Zumthor
La Fête des fous
Roman



ROMAN

l'Hexagone

COLLECTION FICTIONS

lieu distinctif d'édition littéraire québécoise

l'Hexagone

LES BEST-SELLERS

Fiction et biographies

1 Il y aura toujours des printemps en Amérique	Louis-Martin Tard	Libre Expression	(3)*
2 Probablement l'Espagne	Claude Charron	Boréal	(2)
3 La Popessa	Murphy/Arlington	Lieu commun	(5)
4 Attendez que je me rappelle	René Lévesque	Qué./Amérique	(1)
5 La Nuit sacrée	Tahar Ben Jelloun	Seuil	(-)
6 Les Grands Désordres	Marie Cardinal	Grasset	(4)
7 Des cerisiers en fleurs, c'est si joli !	Marceline Claudais	Mortagne	(6)
8 Sarah Bernhardt. Le Rire incassable	Françoise Sagan	Robert Laffont	(-)
9 Le Miroir secret	Shirley Maclaine	Michel Lafon	(8)
10 Un certain goût pour la mort	P.D. James	Mazarine	(7)

Ouvrages généraux

1 Astérix chez Rahazade	R. Gosciny A. Uderzo	Albert René	(1)
2 Dieu ne joue pas aux dés	Henri Laborit	éd. de l'Homme	(-)
3 La Bombe et l'orchidée	Fernand Seguin	Libre Expression	(3)
4 L'État du monde 87-88	Collectif	Boréal	(2)
5 Le Guide de l'auto	Duquet/Lachapelle	La Presse	(-)

Compilation faite à partir des données fournies par les libraires suivants : Montréal : Renaud-Bray, Hermès, Champigny, Flammarion, Raffin, Demarc; Québec : Pantoute, Garneau, Laliberté, Chicoutimi : Les Bouquinistes; Trois-Rivières : Clément Morin; Ottawa : Trillium; Sherbrooke : Les Librairies G.-G. Caza; Joliette : Villeneuve; Drummondville : Librairie française.

* Ce chiffre indique la position de l'ouvrage la semaine précédente

Les best-sellers

James Clavell: la bonne fortune

MARC CHAPLEAU

JAMES CLAVELL, grand, riche et célèbre, marche à mon côté. En route vers sa suite du Ritz-Carlton, à 63 ans, après cinq romans d'aventure et des dizaines de millions de lecteurs, il a l'air fourbu. Sa démarche est lente, son pas, mal assuré.

« Mr. Best-Seller », comme se plaisent à l'appeler les Américains, vient de dîner avec la presse montréalaise. But de l'opération : promouvoir l'édition française de *Ouragan*, sa dernière fresque, pour laquelle on lui a consenti une avance de \$5 millions US; un record, homologué dans le Guinness. Deux tomes, deux briques où, à travers 1.300 pages et l'Iran soulevé par l'arrivée de l'ayatollah Khomeini, il relate la mise à exécution du plan de fuite d'une société d'héli-coptères écossaise. Un million d'exemplaires vendus — « achetés », rectifierait l'auteur — aux États-Unis en 15 jours. Un champion du box-office littéraire, donc, mon interlocuteur, mondialement célèbre depuis *Shogun*, le roman à partir duquel il a lui-même produit la fameuse série télévisée.

« Après *Shogun*, mon nom est devenu une marque de commerce. Comme Heinz pour les fèves au lard. Ce me fut évidemment très profita-



Photo Franck Carroll / NBC
JAMES CLAVELL.

ble. » C'est ainsi qu'à partir de 1976, le prolifique Britannique s'est mis à faire beaucoup de sous. À telle enseigne, d'ailleurs, que son oeuvre est la cible des puristes, qui la taxent de littérature *fast-food*. Ainsi l'académicien Jean d'Ormesson n'a-t-il pas mâché ses mots lorsqu'un reporter lui a demandé ce qu'il pensait du fameux acompte versé à James Clavell pour son dernier roman. « Je le plains beaucoup, aurait dit le journaliste-écrivain français. Je pense que je vais lui envoyer deux télégrammes, l'un de félicitations pour sa vie personnelle, l'autre de condoléances pour son avenir littéraire. »

Clavell ne semble pas au courant de la charge. J'aurais dû lui en parler plus tôt : son visage s'égayait enfin, l'espèce de torpeur dans laquelle il était plongé fait place à un grand sourire. « C'est amusant ! Moi qui ne suis pas supposé faire de la littérature ! De toute façon, c'est lorsqu'ils sont morts que les écrivains sont sacrés; alors, je ne suis pas vraiment pressé d'être encensé... D'ailleurs, prenez Hemingway : les magazines se payaient sa tête de son vivant. Or, aujourd'hui, c'est Hemingway par-ci, Hemingway par-là... »

L'épisode d'Ormesson semblait clos. Mais Clavell, qui en a manifestement soupé de ces dénigrement, en remet. « Du reste, la notion d'écrivain, en France du moins, signifie beaucoup plus "intellectuel" qu'autre chose, ce à quoi je ne saurais m'identifier. Sans compter que les auteurs français n'écrivent pas vraiment; la plupart ne font que dissenter sur l'acte d'écrire... En plus, ils se font concurrence. Non, je suis un écrivain professionnel. Et j'aime, n'en déplaise aux littérateurs parisiens, mettre en scène des héros et des héroïnes. Je suis, de toute évidence, un romantique, et ça me réus-

Fort bien. Mais les autres ingrédients du succès : des collaborateurs efficaces ? une discipline de fer ? un inlassable travail de réécriture ? *Mister Best-Seller* me raccompagne jusqu'à l'ascenseur. Sa vraie réponse, c'est en français, en me serrant la main, tout sourire, qu'il me la donnera : « Bonne chance ! »

LES ONDES LITTÉRAIRES

TÉLÉVISION

Au réseau français de **Radio-Canada**, dimanche à 9 h 30, *Livre ouvert*, une série conçue pour promouvoir le goût de la lecture chez l'enfant.

Au réseau de **Télé-Métropole**, dimanche entre midi et 14 h, Reine Malo propose, à *Bon Dimanche*, la chronique des livres par Christiane Charette et la chronique des magazines par Serge Grenier.

Au réseau français de **Radio-Canada**, dimanche à 13 h, à l'émission *Rencontres*, Marcel Brisebois reçoit Catherine Chaliar, bibliiste, auteur du livre *Les Matriarches* (éd. du Cerf).

Au réseau français de **Radio-Canada**, dimanche à 16 h, Nathalie Petrowski et Daniel Pinard animent *La Grande Visite*, une émission où l'on reçoit parfois un écrivain (remise à 23 h 15 si le football n'est pas terminé à 16 h).

A **TVFQ** (câble 30), dimanche à 21 h, Bernard Pivot anime *Apostrophes*. (Reprise le dimanche 6 décembre à 14 h.)

Au réseau **Vidéotron**, lundi à 21 h 30, à l'émission *Écriture d'ici*, Christine Champagne reçoit Marceline Claudais (*Des cerisiers en fleurs, c'est si joli !*, éd. de Mortagne). (En reprise mardi à 13 h 30, vendredi à 4 h 30 et samedi à 14 h 30.)

RADIO AM

À la radio AM de **Radio-Canada**, tous les jours de la semaine à 13 h, l'émission *Les Belles Heures* traite de littérature et de théâtre.

RADIO FM

À **CIBL-FM**, Montréal, dimanche à 17 h 30, à l'émission *Textes*, Yves Boisvert lit des pages de Pierre Morency. L'émission est une présentation des Écrits des Forges.

À **Radio-Canada**, lundi à 16 h : *Fictions*, magazine de littérature étrangère. Chroniqueurs : Stéphane Lépine, Louis Caron et Suzanne Robert. Animatrice : Réjane Bougé.

À **Radio-Canada**, lundi à 16 h 30 : *Documents*. « Exil et mouvements d'Acadie », récits tirés de la petite histoire acadienne, racontés par Claude LeBouthillier, écrivain et psychologue (1ère de cinq émissions).

À **Radio-Canada**, mardi à 21 h 30 : *En toutes lettres*, magazine consacré à la littérature québécoise, animé par Marie-Claire Girard.

À **Radio-Canada**, mercredi à 16 h : *Littératures parallèles* (science-fiction, policier, bande dessinée). Animateur : André Carpentier.

À **Radio-Canada**, mercredi à 21 h 30 : *Le Jardin secret*. Suzanne Paradis est l'invitée de Gilles Archambault.

À **Radio-Canada**, mercredi à 22 h : *Littératures*. « Figures de la littérature italienne » (9e de 10 émissions).

À **Radio-Canada**, jeudi à 16 h : *Les Idées à l'essai*. François Ricard s'entretient avec Jean-Marc Léger au sujet de son livre *La Francophonie : grand dessein, grande ambiguïté* (Hurtubise/HMH).

— M.M.

LA VIE LITTÉRAIRE

MARC MORIN

Le poète tourne

DANS UN *LOFT* d'Outremont, Robert Desfonds, réalisateur à la télévision Quatre Saisons, tournait la semaine dernière un court métrage sur un texte écrit et interprété par le poète Yves Boisvert : *Je n'ai jamais été rockeur, j'écris*, extrait du recueil *Gardez tout*, paru récemment aux Écrits des Forges.

« Ce n'est pas toutes les semaines qu'on rencontre un réalisateur qui veut tourner de la poésie, reconnaît Yves Boisvert. Mon texte à l'écran va donner une autre dimension à ce que je fais. »

Pour sa part, le producteur et réalisateur Robert Desfonds voit comme un « essai » ce poème cinématographique d'environ huit minutes en 16 mm. Gilbert Ferron assure la direction photo.

Signalons qu'Yves Boisvert récitera ses poèmes au bar Le Mélomane (812, rue Rachel est), le dimanche 6 décembre à 17 h.

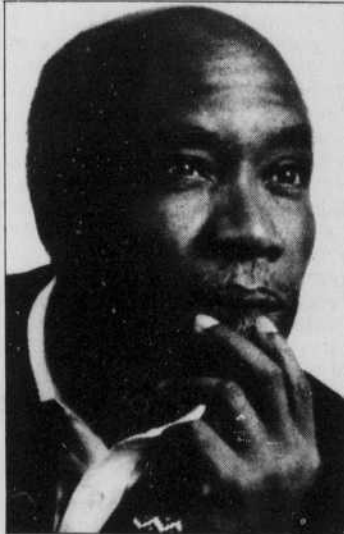
Nègres blancs... d'Acadie

PARTICIPANT, du 16 au 21 novembre à Sao Paulo, au 2e Congrès international de littérature et de culture négro-africaines portait sur « les stéréotypes du Noir dans les médias ».

Après *L'Incunable*

LA BIBLIOTHÈQUE nationale du Québec vient de lancer, à l'occasion de son 20e anniversaire, un bulletin intitulé *À rayons ouverts*, destiné à remplacer la revue *L'Incunable*, dorénavant publiée chez Guérin littérature.

Dans l'éditorial de cette première livraison (automne 1987), le directeur général de la BN, Georges Cartier, précise qu'*À rayons ouverts* sera essentiellement un organe



GÉRARD ÉTIENNE a fait connaître les auteurs acadiens au Brésil.

Un recueil de poèmes de Gérard Étienne, *Une femme muette*, vient d'être traduit en portugais avec un tirage de plus de 10.000 exemplaires. Sa communication au Congrès international de littérature et de culture négro-africaines portait sur « les stéréotypes du Noir dans les médias ».

Après L'Incunable

LA BIBLIOTHÈQUE nationale du Québec vient de lancer, à l'occasion de son 20e anniversaire, un bulletin intitulé *À rayons ouverts*, destiné à remplacer la revue *L'Incunable*, dorénavant publiée chez Guérin littérature.

Dans l'éditorial de cette première livraison (automne 1987), le directeur général de la BN, Georges Cartier, précise qu'*À rayons ouverts* sera essentiellement un organe

d'information », d'une allure plus modeste que *L'Incunable* (huit pages au lieu de 48), avec comme mandat « de mieux faire connaître la BNQ à ses partenaires et ses clientèles : ses activités, ses ressources documentaires, ses services ».

Ce premier numéro d'*À rayons ouverts* rappelle les faits saillants qui ont marqué les 20 premières années de la Bibliothèque nationale, donne un aperçu de l'exposition « Regard sur les collections de la BNQ » présentée en premier au Salon du livre de Montréal, et offre une amusante bande dessinée, signée Michel Etter : « Un matou dans la bibliothèque » (influence de la comédie musicale *Cats*, qui joue toujours à deux pas de la BNQ ?).

On peut obtenir d'autres renseignements en s'adressant au Secteur des publications, Bibliothèque nationale du Québec, 1700, rue Saint-Denis, Montréal, H2X 3K6; tél. : 873-7018. Pour recevoir *L'Incunable*, il faut s'adresser à Guérin littérature : 393-1375.

Au Mélomane

LE PREMIER mercredi du mois, Yves Gauthier et Henri Tranquille reçoivent un auteur qui répond aux questions du public, au bar Le Mélomane (812, rue Rachel est). Le mercredi 2 décembre à 19 h : Louis Caron.

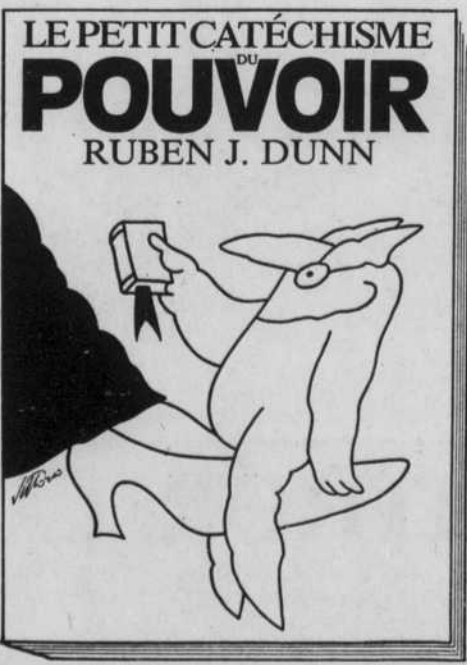
Louise Coutreau
éditrice

PLUTÔT
POUR LES FEMMES!!!
bien que...

À l'aide du TRAC (Test de reconnaissance des aptitudes et des capacités) découvrez votre potentiel de cheffe; le domaine que vous DEVEZ conquérir et sur lequel vous exercerez votre autorité!!!

Sur un ton humoristique, l'auteur dévoile toutes les astuces qui mènent au sommet du pouvoir, mais surtout les secrets pour s'y maintenir!

Les 10 commandements de la cheffe découlent d'exemples concrets, connus de tous, puisés dans la vie publique des grandes et grands de ce monde.



Distribution: Québec Livres

Sombre visage de l'exil

Suite de la page D-11

man, on libéra de camps de détention (de Krome et d'ailleurs) de très nombreux Haïtiens, dont certains vivaient dans un camp de concentration aménagé dans le périmètre d'une base militaire, à Porto Rico!

M. Icart rappelle certains traits communs entre l'occupation américaine d'Haïti et la période duvaliériste quant aux façons d'assimiler l'opposition à subversion. Il attire l'attention sur une industrie sucrière florissante (région de Belle Glade, surtout) passée presque inaperçue mais qui peut tout de même produire jusqu'à 10 millions de tonnes par an, un record que Castro aurait tant voulu atteindre pour la *zafra* de 1970 à Cuba. Serait-ce que l'afflux de réfugiés haïtiens en Floride répond à des impératifs de l'économie améri-

caïne ? Jean-Claude Icart multiplie les indices pour permettre de répondre par « oui » à cette question.

Dans sa postface, Jean-Claude Icart cite Eduardo Galeano pour qui l'exil a « un visage sombre et un autre lumineux », il ferme des portes et en ouvre d'autres. Il est improbable, selon M. Icart, que les changements intervenus en Haïti depuis le *déchoukaj* de Jean-Claude Duvalier (février 86) soient l'occasion de retours nombreux et définitifs en Haïti, car le pays mettra encore de longues années avant de récupérer de sa « chute libre économique ».

Le titre de l'essai s'inspire de vers d'Anthony Phelps dans *Même le soleil est nu* : «... et négriers d'eux-mêmes/ passant d'un esclavage à l'autre/ ils abordent les terres plates de l'arrogance.»

— Clément Trudel

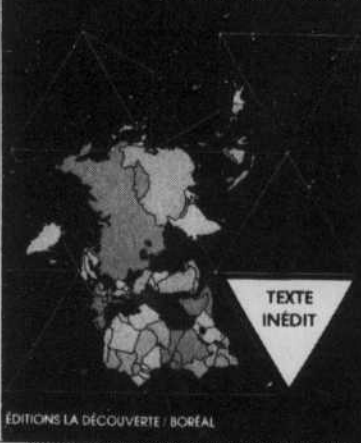
Quelle est la capitale de la Somalie?
Quelle était, en 1986, la population de la Thaïlande?

Un livre et un seul répond à toutes vos questions sur le monde actuel, c'est

L'ÉTAT DU MONDE

L'ÉTAT DU MONDE
1987-1988

Annuaire économique et géopolitique mondial



BORÉAL

AUTOMNE

Procurez-vous l'édition 1987-1988 chez votre librairie, ainsi que le questionnaire et les règlements du grand concours ÉTAT DU MONDE qui pourrât, sur les ailes de CANADIEN INTERNATIONAL, vous mener au pays de vos rêves.

Ce concours est organisé par LES ÉDITIONS DU BORÉAL en collaboration avec

Canadien LE DEVOIR **ciel 98.5 MF** BORÉAL

LES ÉDITIONS DU BEFFROI

Lecteurs du devoir,

LES ÉDITIONS DU BEFFROI vous présentent cet automne des livres qui viennent d'horizons intellectuels ou spirituels fort différents; ils ont en commun cependant la profondeur de la pensée.

François Hébert avec une fable-poème, *HOMO PLASTICUS*, et une pièce de théâtre, *LES ANGLAIS*, nous fait découvrir avec sa verve coutumière, comique, controversée et dérisoire, le tragique de l'homme contemporain.

Richard Bodéüs, spécialiste de la philosophie ancienne, nous propose dans ses cinquante-quatre *LETTRES D'UN AFFRANCHI* une réflexion, particulièrement pertinente aujourd'hui, sur la liberté et l'esclavage.

Jacques Lavigne, l'intellectuel québécois le plus original dans sa quête de la vérité, nous offre dans *PHILOSOPHIE ET PSYCHOTHÉRAPIE* le fruit de trente années de recherche.

Michel Brindamour directeur littéraire

Homo Plasticus, François Hébert, fable-poème, 130 pages, 10\$.

Les Anglais, François Hébert, théâtre, 168 pages, 10\$.

Lettres d'un affranchi, Richard Bodéüs, essai, 133 pages, 10\$

Philosophie et Psychothérapie, Jacques Lavigne, essai, 299 pages, 25\$

Les Éditions du Beffroi, 3550, du Long-Sault, Beauport, Qué. G1E 1H6 Tél.: (418) 663-3696

Il est du Goncourt... mais il n'était pas «goncourable»

EN AVANT, CALME ET DROIT
François Nourissier
Paris, Grasset, 1987, 268 pages

LE FEUILLETON

LISETTE MORIN

LES CHRONIQUEURS vont enfin pouvoir respirer : la course aux prix s'achève. Et, requis pendant des semaines de lire les challengers, ils retrouveront les écrivains aguerris, ceux-là mêmes qui publièrent cet automne, en même temps que les débutants, un autre numéro de leur... opus!

François Nourissier est l'un de ces romanciers blanchis sous le harnais. On nous pardonnera l'expression, ici deux fois justifiée puisque l'académicien Goncourt porte avec élégance la barbe et les cheveux tout et que son dernier roman est tout entier dévoué au culte du sport hippique. Plus encore que les lecteurs habituels de romans, ou, si l'on préfère, les lecteurs de romans... habituels, *En avant, calme et droit* devrait enchanter les inconditionnels du cheval, les écuers et les écuyères sportifs plus encore que les bêtes à concours. J'ignore si plusieurs des romans précédents de Nourissier ont connu les honneurs de la traduction en anglais. Mais ce tout dernier possède un vocabulaire, une connaissance si indiscutable de ce que l'édeur, ou peut-être l'auteur lui-même appelle *la morale cavalière*, qu'il devrait susciter l'intérêt sinon d'un traducteur tout au moins d'un éditeur d'outre-Manche, comme on dit en France. Personne n'ignore, en effet, de ce côté de l'Atlantique, en tout cas, que l'équitation et son rituel sont associés à la noblesse anglaise.

Bien que roturier et tout à fait français, Paul Rodrigue Hector Vachaud d'Arcole — quelle trouvaille que ces prénoms et ce patronyme! — possède une silhouette qui pourrait lui envier bien des cavaliers anglais, « gentilhomme longiline », au régime de vie sportive, pratiquant le mot célèbre d'un prince de Galles, au début du siècle : « *A little too much is just enough for me* », sans grossir d'un gramme, de l'adolescence jusqu'à la vieillesse.

En « inventant » Vachaud d'Arcole, un homme de cheval comme il n'en existe guère dans la littérature romanesque de notre siècle,

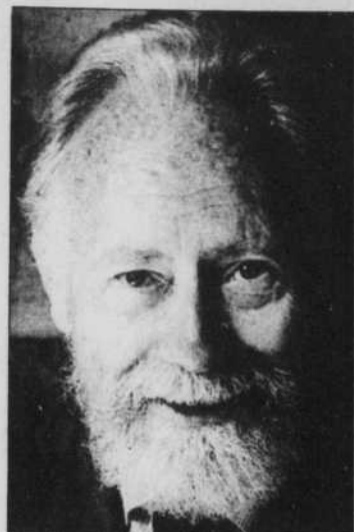


Photo Irmedi Jung/Grasset

FRANÇOIS NOURISSIER.

Nourissier, et il ne s'en cache pas, a puisé dans la mémoire, et les souvenirs de certains interlocuteurs dits « privilégiés », qu'un homme bien élevé, il n'oublie pas de remercier en postface. Il est, cependant, savoureux de lire sous la plume du narrateur, plus jeune que l'auteur, comment il s'y est pris pour « reconstituer » les épisodes de la vie de son personnage qui lui étaient tout à fait inconnus. « Les archéologues, écrit celui qui fréquenta le manège où officiait Vachaud d'Arcole, dans le dernier tiers de son existence, savent quelques reconstitutions miraculeuses on peut réussir à partir de parcelles de poteries, de torses marchés. [...] J'ai procédé à leur façon », avoue donc celui qui raconte, tout en précisant qu'il lui est arrivé « d'avoir recours à l'imagination ». Trop modeste, il ajoute encore : « J'ai failli écrire — je suis si peu écrivain — à l'imagination pure et simple... »

Bien entendu, François Nourissier se sous-estime : il est aussi un écrivain d'imagination. Et si les lecteurs qui le suivent depuis *Un petit bourgeois* n'ignorent pas les penchants à l'autobiographie et même à une certaine forme d'autopromotion de l'auteur d'*En avant, calme et droit*, ils ne lui seraient pas si fidèles, et depuis tant d'années, s'ils ne le considéraient comme l'un des romanciers les plus doués et l'un des maîtres actuels du style.

L'histoire de Hector Vachaud, dit Vachaud d'Arcole, comme dans un nombre de plus en plus grand de romans contempo-

rains, l'Histoire tout court : celle du dernier demi-siècle, avec et y compris le tragique interlude du dernier conflit mondial. Mais, pour le héros, « prof de cheval », de Nourissier, la *drôle de guerre*, qui se termine par une jaunisse, dans une clinique au temps de la débâcle, n'empêche ni l'amour des belles montures ni le goût de sacrifier à l'équitation dans les pires conditions et dans la France libre ou la France occupée, selon l'heure et les circonstances.

Quelques personnages de femmes rompent, néanmoins, ce qui pourrait apparaître comme le train de vie trop ascétique du héros pour des lecteurs habitués à ce qu'on sacrifie davantage à la bagatelle. La mère de Vachaud, qui lui imposa d'ailleurs la particule, marchande de chaussures avant de se reconvertir, à la libération, dans l'immobilier, est une sacrée bonne femme. Son « initiatrice », l'année de ses 17 ans, est également merveilleuse d'alacrité et d'autonomie, au temps où ne se pratiquaient guère l'une et l'autre dans la population féminine. Quand on la retrouve, à Cannes, au printemps 82, Marthe Reynier a plus de 80 ans mais elle se souvient de tout et le récit qu'elle fera au narrateur de sa jeunesse et de ses rapports avec le « beau » Vachaud d'Arcole est d'une saveur incomparable. Pour qui apprécie le style des confessions... livres.

Mais le héros, j'allais écrire *équestre*, comme on le dit d'une statue, est d'abord et avant tout l'homme d'une seule passion : celle qui l'asservit toute sa vie au monde des manèges, des écuries, des courses à travers les aubes frissonnantes, les forêts automnales ou printanières. Un homme de cheval... comme l'est également, sans doute, dans un registre infiniment plus modéré, l'auteur lui-même. Paul Rodrigue Hector Vachaud d'Arcole est sûrement l'un des héros de son oeuvre romanesque qu'il aura le mieux et le plus finement soigné. Rien d'étonnant, s'étant pris d'amitié et même d'une sorte de complicité pour cet homme, qui n'était qu'un grand homme dès qu'il descendait de son cheval, refusant le roman et quittant le personnage, qu'il se redise cette citation, choisie par Hector Vachaud d'Arcole, pour « inspirer » ses stagiaires : « De cinq à vingt ans, on apprend aux jeunes Perses à monter à cheval et à dire la vérité. » C'est, peut-être l'aurez-vous deviné ? une maxime d'Hérodote.

Maman, bobo!

L'ENFANT ET SON MÉDECIN
La pratique quotidienne
d'un pédiatre
Dr T. Berry Brazelton
Paris, Payot, 1986, 191 pages

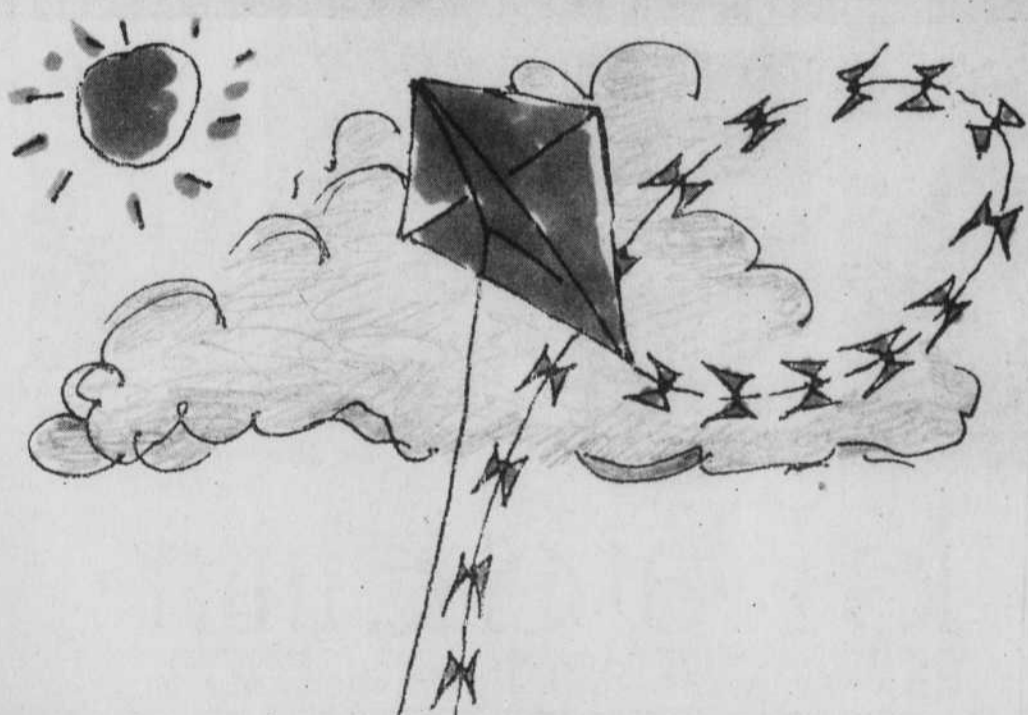
RENÉE HOUDE

L'ENFANT et son médecin est la traduction française d'articles écrits entre les années 1970-74 par T. Berry

Brazelton, pédiatre de Cambridge. Douze chapitres résolument pratiques portent sur les sujets suivants : l'environnement de l'enfant — les stimulations auditives et visuelles, les jouets, la télé; les enfants hyperactifs, l'apprentissage des premiers pas et de la propreté, le rôle de la rivalité fraternelle, l'accouchement sans médication, la manière d'établir une relation avec le

médecin de son enfant. Pour chaque chapitre, les exemples précèdent toujours conseils et suggestions.

Dans l'ensemble, peu de nouveau. Un rappel de certaines vérités... comme le fait que « le petit enfant a un besoin fondamental de points de repères précis et rassurants » que « le problème qui se pose aux parents de la génération actuelle vient de ce qu'ils n'ont jamais connu de discipline sécurisante », que la mère « est le relais, l'interprète patiente et sensible entre le monde et l'enfant ».



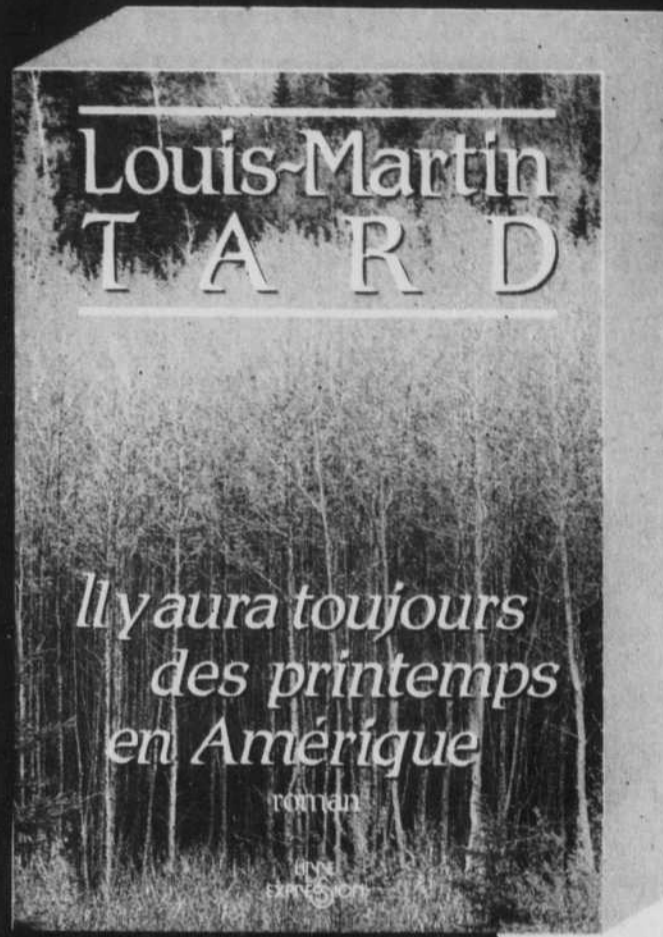
LE PETIT DEVOIR

Un cahier spécialement conçu pour les 6 à 12 ans

Un véhicule publicitaire de choix pour des publicités choisies!

Réservations publicitaires (514) 842-9645

LIBRE EXPRESSION



Offrez la plus belle de toutes les histoires...

Car c'est la nôtre, racontée à travers la vie d'une famille que l'on suit depuis 1633 jusqu'à aujourd'hui. Louis-Martin Tard nous offre en cadeau ce roman éblouissant et plein d'émotions. Ses héros: les hommes et les femmes venus planter le printemps au coeur de l'hiver... Et c'était nous.

Il y aura toujours des printemps en Amérique

de Louis-Martin Tard
19,95 \$

Dominique CLIFT

Le pays insoupçonné

essai

Si on oubliait la feuille d'érable et le castor...

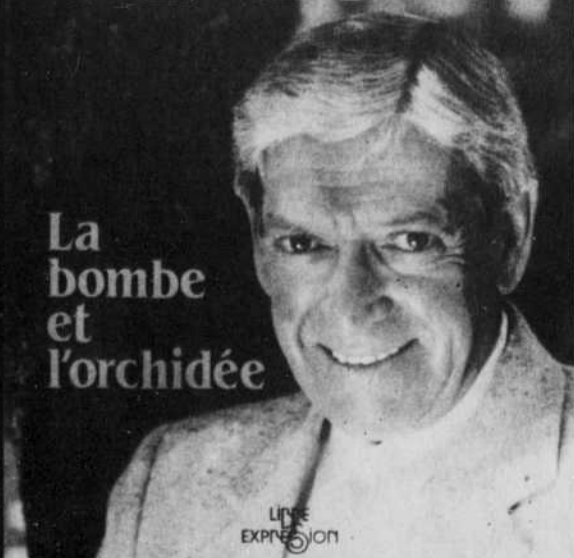
Seul Dominique Clift pouvait relever ce défi audacieux: découvrir ce qu'ont en commun les Canadiens, qu'ils soient de langue française ou de langue anglaise, qu'ils soient de l'Est ou de l'Ouest du pays. Il franchit le seuil des stéréotypes et nous révèle un pays nouveau. Un pays où vivent deux frères ennemis: les Canadiens français et les Canadiens anglais.

Le pays insoupçonné

de Dominique Clift
18,95 \$

Fernand SEGUIN

La bombe et l'orchidée



«... les phobies collectives sont aussi menaçantes que les dangers qu'elles essaient d'éviter.»

Fernand Seguin est un livre précieux et différent. Précieux parce qu'il est un dialogue privilégié avec Fernand Seguin qui se permet ici de réfléchir avec nous sur les choses de la vie. Différent parce que chez lui, la science c'est d'abord et avant tout la vie. Personne ne peut résister à la pensée riche et profonde de celui qui a si souvent été pour nous un initiateur.

La bombe et l'orchidée

de Fernand Seguin
16,95 \$

En vente chez votre libraire

Editions Libre Expression Ltée 244, rue St-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1L9

«La belle inconnue qui déambule depuis des siècles...»



Jean
E'THIER-BLAIS

▲ Les carnets

CONNATTEZ-VOUS ces vers du grand Corneille : « La mort en tous les lieux est toujours préparée/ Fuis-la de tous côtés et cours où tu voudras/ Tu n'éviteras pas sa rencontre assurée/ La mort l'attend partout et partout suit les pas » ? N'est-ce pas Philippe Ariès qui a fait l'analyse du discours du siècle de Louis XIV sur la mort ? Il suffit de lire Bossuet : on se rend compte à quel point nos ancêtres vivaient à l'ombre de la mort. Elle faisait peur, et cette peur était quotidienne. Par des rites savants, par des invocations, on cherchait à se la rendre amicale, sans y parvenir. Aussi les malades, s'ils le pouvaient, faisaient-ils face. Jusqu'à l'invention du mouvoir pour tous, on décédait chez soi, assis dans son fauteuil, dans la dignité de cette importante rencontre. Aujourd'hui qu'on ne croit plus à

rien, ni à l'éternité de l'âme, ni à son assomption vertigineuse dans l'Amour, on meurt sur un lit de solitude, gonflé par les drogues, parmi l'indifférence d'autrui. Des hommes et des femmes, admirables et bons Samaritains, suivent des cours et accompagnent le moribond jusqu'aux portes de l'au-delà. Y a-t-il un au-delà ? Ne sommes-nous pas dans le néant, armes et bagages entremêlés ? Que sommes-nous, sinon cette poussière à laquelle nous retournons ? « Et in pulverem revertentis », dit le Psalmiste. • Tout est fini, s'exclament les matérialistes en se frottant les mains. Hertel lui-même, à Paris, frais émoulu des cercles Ernest-Renan, soutenait que l'homme retournait au néant. Je me moquais de lui. Nous riions, lui néantisant l'humanité entière, moi tenant du libre choix. Les incroyables

néantisés, les croyants, au contraire, s'envolaient dans l'éther, la Mort ayant replié sa faux. Hertel, formé à bonne école, bon sang ne pouvant mentir et autres dictons, m'accusait de jansénisme, de soutenir la thèse de la prédestination. Au fond de lui-même, c'est la faux qu'il craignait et son sifflement lorsqu'elle s'approche du vieux cou ridé, chauve à demi, ayant à peine la force de tenir sur les épaules. Mais vivant ! Dans son poème à Théophile Gautier, le cher, beau, éternellement jeune Théo, Victor Hugo l'écrit : « Mon fil trop vieux frissonne et touche presque au glaive/ Qu'est-ce que vivre ou mourir ? »

Cette longue introduction pour en venir au curieux livre-poème de M. Daniel Gagnon, *La Fée calcinée* (VLB éditeur, Montréal, 1987). Une femme meurt, dont le mari s'appelle Jérémie, prénom d'un prophète, selon Voltaire, bien larmoyant. Ce Jérémie n'est plus de la première jeunesse, grison, et infidèle. Sa femme à peine morte, on le retrouve dans les bras d'une autre, qu'il aime, qu'il préfère à la première. C'est souvent le cas lorsqu'un veuf d'âge mûr s'éprend d'une jeune personne. Molière a tout dit là-dessus. Rien à ajouter. Un homme vieillissant, une belle

enfant qu'on croit innocente. Les hommes créent leur propre malheur. La morte rôde aux abords de la ville où elle a connu l'amour et le bonheur. Elle supplie son mari de venir au moins s'incliner sur sa tombe. Sa vie, ordinaire, n'a connu qu'une illumination, l'amour qu'elle portait à ce Jérémie, qu'il lui rendait et qu'elle ne réussit pas à oublier, par-delà l'agonie. Une vie ordinaire, en somme, avec en arrière-plan une autre existence, manquée, dans une abbaye. Le paysage est gothique. La femme se plaint. « Vivante, je mourais, morte je vis », dit-elle. On dirait Marie Stuart. Son mari l'écoutait jouer du piano. La vie, pour elle, est inséparable de la musique. Dans son rêve sépulcral, des musiciens s'avancent sur l'eau, à sa rencontre. Visions fugitives, entre jour et nuit, qui donnent le ton à la première partie.

Coup de théâtre, la Mort (avec une majuscule, la vraie, en os et en faux) s'approche de cette femme et la choisit pour en faire sa compagne. L'idée est sensationnelle. Accompagner la mort dans sa course éfrénée à la recherche de ses victimes. Voici comment elle se présente : « ... La Mort a la tête penchée sur sa poitrine et un peu appuyée sur le bois de sa faux qui repose sur son épaule gauche, oeil d'aigle, nez absent, bouche sans lèvres ni gencives, tempes aplaties, l'air féroce et fou, la belle inconnue

marque et déambule depuis des siècles comme si elle allait au carnaval... » On reconnaît notre vieille amie dans sa traditionnelle démarche. Elle est imprévisible. Elle entre dans un cinéma, vite l'incendie, les spectateurs sont calcinés. Le feu est son élément, elle ramène tout, grâce à lui, à sa quintessence. Elle circule dans les hôpitaux. Dans leurs chaises roulantes, les malades la supplient de les arracher à leurs souffrances. Elle méprise tous ceux qui s'agenouillent devant elle. La Mort aime sa liberté de choisir.

Peu à peu, sa servante lui découvre des qualités, et même d'amour. Remplace-t-elle Jérémie ? Peut-être que pas. Elle n'en charme pas moins. Jérémie, soudain, est à l'agonie. Sa femme morte se réjouit de l'avoir tout à elle. Hélas ! il ne meurt pas et la narratrice continue son périple au côté de la Mort sur son cheval blanc. Les deux créatures deviennent inséparables.

Est-ce le refus de Jérémie de mourir, de venir retrouver sa femme dans l'éternité vagabonde ? Toujours est-il que la narratrice se tourne vers sa compagne et maîtresse et commence à la regarder d'un autre oeil. Se développe une psychologie de la fée calcinée. Elle prend presque forme humaine. Un amour se noue entre ces deux êtres, qui remplace les amours humaines. Le roman-poème devient un chant de

célébration, une invite à la Mort dont le caractère change, qui devient même attirante. « ... L'envie me prend de m'élaner dans les bras de la Mort, je suis seule avec elle, et j'ai une forte envie d'amour, je veux mourir contre sa poitrine, je ne peux détacher mes yeux ni de ses petits pieds décharnés ni de ses cuisses maigres, je n'ai plus qu'elle au monde... » En somme, le besoin d'aimer est le plus fort, dans l'au-delà comme en ce bas monde. Rien n'est perdu lorsqu'on aime. La Mort n'est pas étrangère à l'amour et le livre se termine sur cette vision de la camarade à la faux souhaitant qu'on l'aime pour elle-même. Trouvera-t-elle preneur ? On peut en douter, malgré les élan d'écriture de M. Daniel Gagnon. Est-ce là un thrène en l'honneur de la Mort ? Non, puisqu'elle ne meurt pas. Est-ce le chant d'amour d'une femme à un homme, de la morte-narratrice à ce Jérémie indéfinissable ? Peut-être. Est-ce, plus simplement, un cantique déguisé à la Mort ? Je penche pour cette dernière solution. Nous savons à quel point la mort est présente dans nos vies. Tout, autour de nous, conspire à nous faire oublier ce dialogue muet. Nous n'en entendons pas moins le sifflement de la faux. Il y a la volupté de cette crainte viscérale dans les parastrophes de M. Daniel Gagnon. Ce n'est pas le moindre charme de ce livre.

Le dire et le savoir

SAVOIR PARLER, SAVOIR DIRE, SAVOIR COMMUNIQUER
Joselyne Gérard-Naef
Neuchâtel/Paris
Delachaux
et Niestlé
coll. « Actualités
pédagogiques
et psychologiques »
1987, 175 pages

guistique pour privilégier le type de connaissances langagières. Joselyne Gérard y traite de compétence communicative chez l'adulte et nous parle de coopération et d'adaptation verbales, de sémantique du pouvoir et de sémantique de la solidarité puis de bilinguisme ; elle consacre un autre chapitre aux tours de parole et à la conversation. Edy Veneziano réfléchit sur les débuts de la communication langagière et se penche plus précisément sur l'adaptation verbale des mères vis-à-vis de leur enfant, se

demandant dans quelle mesure elles adaptent leur langage et quels sont les effets d'une telle adaptation.

Anne Sinclair affirme que le développement de la compétence communicative se fait relativement tôt chez l'enfant, ce qui remet en question la thèse du langage égocentrique. Enfin, Harold H. Chipman reprend trois cas de communication perturbée : la communication chez les sourds profonds, les troubles de développement communicatif liés à un déficit cognitif, et les perturbations de la communication chez l'enfant dysphasique.

A lire par ceux et celles qui s'intéressent à la communication orale et à l'acquisition des compétences communicatives.

RENEE HOUDE

LA SEULE connaissance de la langue ne suffit pas pour communiquer. Pour communiquer, il faut posséder des connaissances linguistiques — « l'ensemble des règles qui régissent la bonne forme des énoncés de la langue » (p. 11) — et des compétences communicatives — « l'ensemble des règles qui régissent l'utilisation de la langue » (ibid.).

Délibérément, l'ouvrage laisse de côté les problèmes relevant de la lin-



question de poésie

La poésie entre l'intime et le social

Brossard, Nepveu, Beausoleil, Dupré, Dorion
les actes du colloque d'estuaire.
En vente chez votre librairie

Les poètes en revue

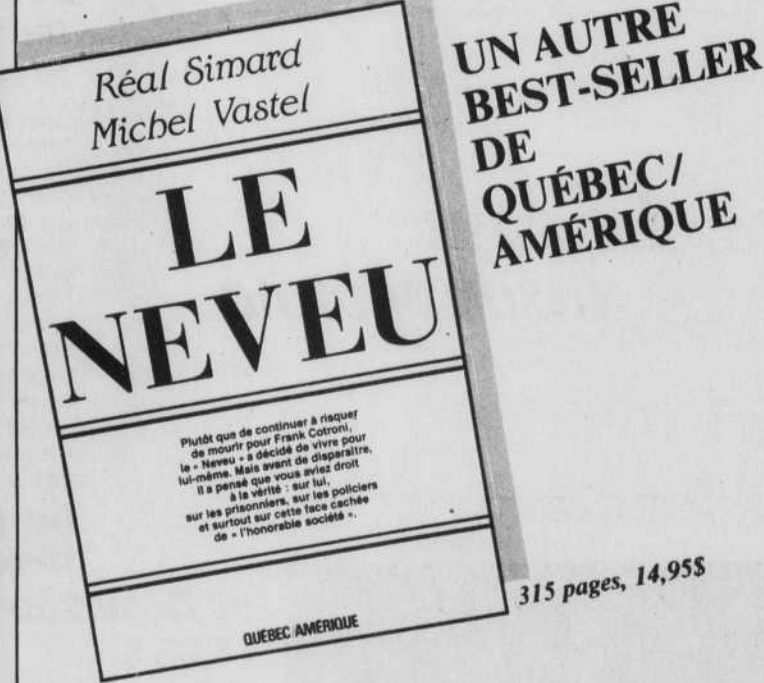
6 décembre
Claude Beausoleil et Yves Boisvert
3 janvier
Antonio D'Alfonso et Guy Moineau

au Mélomane

812, Rachel est (angle St-Hubert)
Montréal — Tél.: 526-9504

LE NEVEU

Réal Simard • Michel Vastel



UN AUTRE
BEST-SELLER
DE
QUÉBEC/
AMÉRIQUE

315 pages, 14,95\$

Contrairement à ce que laissent croire certains rumeurs, le livre *LE NEVEU* de Réal Simard et Michel Vastel, ne fait l'objet d'aucun interdit ou embargo et on peut le trouver dans toutes les bonnes librairies.

- Un livre qui laisse des impressions très fortes
- Écrit dans un style direct et percutant
- À l'aspect humain très émouvant
- Réal Simard a vécu des événements très troublants qu'il livre au lecteur
- *LE NEVEU* se lit comme un roman, d'une seule traite
- Un livre où la réalité dépasse la fiction



QUÉBEC/AMÉRIQUE



Un livre, un Cadeau que l'on apprécie des jours et des jours...



<p>Chronique de la France et des Français Larousse 96,00 71,95</p>	<p>Chronique de l'humanité Larousse 96,00 71,95</p>	<p>Le Grand Larousse en 5 volumes Prix suggéré au 1er janvier 535,00 339,95</p>	<p>Petit Larousse en couleurs avec agenda Larousse gratuit 79,95 59,95</p>
<p>Atlas historique du Canada P.U.M. 96,00 71,95</p>	<p>HARRAP'S SHORTER French-English DICTIONNAIRE Anglais-Français Apprenez par le méthode de l'Association des Québécois</p>	<p>Petit Robert I Dictionnaire de la langue française 59,95 52,95</p>	<p>Petit Robert II Dictionnaire universel noms propres 69,95 52,95</p>
<p>Miroir Secret Shirley McLaine 18,95 14,95</p>	<p>Brume Stephen King 22,95 17,95</p>	<p>Le guide de l'auto 1988 Éd. La Presse 16,95 12,70</p>	<p>Oiseaux de l'Amérique du Nord Guide d'identification des oiseaux de l'Amérique du Nord Éd. Broquet 29,95 22,95</p>

le Parchemin

STATION MÉTRO BERRI-DE-MONTIGNY, MONTRÉAL H2L 2C9 (514)845-5243

LIBRAIRIE AGRÉÉE ACHAT COMPTANT SEULEMENT

... ce qui vous restera quand vous aurez tout oublié

Bordas

TRÉCARRÉ
En vente chez votre libraire



L'aube des civilisations
208 p. 45,95\$



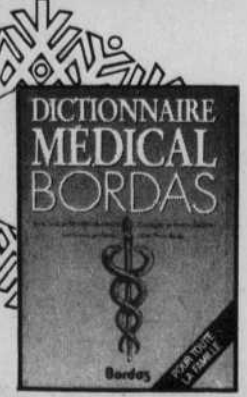
Le théâtre du geste
152 p. 106,00\$



Le Mexique ancien
420 p. 127,00\$



Guide complet du bricolage
294 p. 29,95\$



Dictionnaire médical Bordas
512 p. 49,95\$